

Institut national d'histoire de l'art
Département de la bibliothèque et de la documentation

Charte documentaire



des collections courantes
et patrimoniales

Édition 2020

Département de la bibliothèque et de
la documentation de l'Institut national
d'histoire de l'art

Charte documentaire

des collections courantes
et patrimoniales

Édition 2020



7 Historique

13 I. Collections courantes

- 15 Évaluation des collections courantes
- 17 Missions d'une bibliothèque de recherche et de conservation
- 22 La demande du public
- 26 Plan de développement des collections

35 II. Collections patrimoniales

- 36 Circuits des acquisitions
- 40 Définitions, historique et typologie des collections patrimoniales
- 44 Évaluation des collections : volumétrie par typologie et période (état 2018)
- 46 Une collection patrimoniale au service de la recherche en histoire de l'art
- 48 Plan de développement des collections

59 III. Annexes

- 61 Les Collections courantes
- 93 Les Collections patrimoniales

Historique

Les collections sont historiquement composées de trois ensembles : la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA), la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN) et les Archives de la critique d'art (ACA).

La Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA)

Après le transfert à l'Université de Paris en 1918 des collections développées par Jacques Doucet et ses collaborateurs, la Bibliothèque d'art et d'archéologie se développe par voie de dons et, à partir de janvier 1926, grâce au dépôt légal imprimeur – la BAA est dépositaire des « arts plastiques » selon le décret – puis, à compter de 1997, grâce au dépôt légal éditeur qu'elle conservera jusqu'au 31 décembre 2014, date de la suppression du service de reversement par la Bibliothèque nationale de France (BnF). Elle devient CADIST (Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique) pour ces deux disciplines à compter de 1980¹, bénéficiant de financements spécifiques pour développer une documentation de niveau scientifique, jusqu'à la transformation du dispositif en 2015 et son remplacement par le Groupement d'intérêt scientifique (GIS) CollEx-Persée.

Si la BAA a reçu de manière à peu près exhaustive, dans le cadre du dépôt légal, les publications françaises jusqu'à la fin des années 1960, certains éditeurs prennent ensuite l'habitude, pour des questions d'économie, de faire imprimer leurs publications illustrées à l'étranger, d'où des lacunes aujourd'hui difficiles à combler.

L'annexe 1, qui correspond à la répartition des collections de monographies de la bibliothèque par année de publication, montre bien l'élargissement quantitatif des entrées pour la période 1971-2000, avec un doublement du nombre de titres, et une montée en puissance encore plus nette à partir de l'année de publication 2001 pour atteindre une moyenne de 12 000 titres par an, contre 6 900 pour le segment

¹ Les archives témoignent en fait d'une augmentation progressive des crédits d'acquisition à partir du milieu des années 1970 : de 201 702 francs en 1974 à 606 238 en 1981. Dans les années 1980, des crédits du CNL permettent aussi l'achat de documents hors histoire de l'art.

chronologique précédent, et 3 000 entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et 1970. La création en 1999 de l'Association de préfiguration de l'INHA constitue un facteur d'accélération, avec la mise en place de plans pluriannuels d'acquisitions rétrospectives sur budget exceptionnel. À partir de 2000, alors que la majeure partie des acquisitions s'effectue dans les langues européennes les plus usitées (anglais, allemand, italien, espagnol), la bibliothèque étend sa couverture géographique éditoriale aux pays nordiques, à la Russie, à la Grèce et à la Turquie.

Des dons de bibliothèques de chercheurs, très spécialisées, permettent régulièrement de soutenir le développement de fonds d'excellence ; on peut citer celles de Paul-Marie Duval (art antique), Jean Feray (arts décoratifs), Luke Hermann (art britannique), etc.

La BAA est rattachée à l'INHA en 2003. Entre 2002 et 2005, à la suite de travail de plusieurs commissions, un important document de formalisation de la politique documentaire est produit, qui servira de base aux versions et mises à jour suivantes. Au début des années 2000, le champ d'action de la bibliothèque telle qu'imaginée et rassemblée par Jacques Doucet, « *l'art de tous les temps et de tous les pays* », paraît d'une ampleur excessive.

Depuis le milieu des années 1980, des campagnes de « rattrapage » ont été menées au profit de domaines jugés insuffisamment développés : le cinéma et la photographie en rapport avec les autres arts, ou peu représentés au niveau national : les arts décoratifs, l'architecture des XIX^e et XX^e siècles. La question de l'interdisciplinarité est également débattue, et conduit à des acquisitions rétrospectives dans le domaine de la philosophie. Certains axes de recherche de l'INHA, dont celui intitulé alors « Art et architecture dans la mondialisation² », motivent l'élargissement de la couverture géographique et l'intégration de l'art d'Amérique latine, d'Afrique, ou des manifestations récurrentes de type biennales alors que les pays dits « non occidentaux » n'ont pas fait l'objet d'acquisitions

² Intitulé en 2018 « Histoire de l'art mondialisée ».

soutenues depuis la création de la bibliothèque, hors publications en langue française ou consacrées aux collections muséales et à l'art contemporain.

En 2011, un don important vient enrichir les collections, don provenant de la bibliothèque Kandinsky qui souhaite se défaire massivement de ses doubles : plus de 8 000 volumes, en toutes langues, sont intégrés au fonds dans le champ de l'art contemporain. Cet ensemble vient compléter les campagnes d'achats rétrospectifs menées depuis une décennie en langues étrangères pour l'art du ^{xx}e siècle, conformément aux nouvelles orientations scientifiques de l'INHA.

Au cours des années suivantes, et jusqu'à l'emménagement dans les espaces Labrouste, la recotation du futur libre accès est une priorité pour les équipes de la bibliothèque et donne lieu à de nombreux achats rétrospectifs (monographies et périodiques) pour compléter des ensembles ou suites sélectionnés.

Entre 2014 et 2015, un groupe de travail permet de réunir des représentants des principales bibliothèques d'art en Île-de-France autour de leurs collections de catalogues de vente et d'établir une carte documentaire pour cette ressource très spécifique. De manière complémentaire avec la BnF, qui bénéficie du dépôt légal, la bibliothèque de l'INHA s'engage dans une collecte centrée sur les maisons de vente étrangères, principalement européennes, en plus du traitement systématique des dons.

En 2016, étoffée par les collections de la BCMN, la bibliothèque déménage dans les espaces Labrouste rénovés offrant un accès direct à plus de 150 000 ouvrages organisés selon la classification de la bibliothèque du Congrès (Washington DC).

La Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN)

La constitution des collections de la Bibliothèque centrale des musées nationaux au sein du Louvre remonte à la fin du ^{xviii}e siècle³. Les premiers conservateurs du Museum central des arts créent une bibliothèque dès la fin des années 1790 pour faciliter

leur travail sur les œuvres et répondre aux besoins de description de monuments, galeries, antiquités. Les fonds documentaires vont être constitués lentement dans la première moitié du ^{xix}e siècle. En 1848, le peintre Philippe-Auguste Jeanron, nouveau directeur des musées nationaux, crée le service de la bibliothèque et des archives au sein du Pavillon des Arts en nommant pour la première fois un responsable de ces fonds. À la fin du ^{xix}e siècle, la bibliothèque du musée est déjà très structurée (avec notamment la création d'un cadre de classement). Rattaché au service des musées de France en 1870, elle subit d'importantes pertes lors de l'incendie des Tuileries l'année suivante et doit être reconstituée. Ce n'est qu'en 1926 qu'elle devient à proprement parler une bibliothèque des musées nationaux dotée d'une salle de lecture, bibliothèque centrale qui progressivement gèrera les budgets d'acquisition des autres bibliothèques de musées nationaux.

Au début des années 1990, tandis qu'émerge le projet d'Institut national d'histoire de l'art, il est décidé de réunir les collections de la BCMN à celles de la BAA.

Le 1^{er} janvier 2016 a eu lieu l'intégration physique et administrative de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN) à l'INHA, puis, échelonné jusqu'à mars 2017, le transfert de près de 5 km linéaires de collections. Installée jusqu'à fin 2015 dans les locaux du Louvre, la BCMN avait pour mission d'apporter aux conservateurs une documentation pour l'étude des œuvres et la rédaction des catalogues du musée⁴. Au moment de son intégration à l'INHA, la BCMN relevait juridiquement du Service des bibliothèques, des archives et de la documentation générale des musées de France constitué depuis l'arrêté du 16 décembre 1998 en « service à compétence nationale » auprès du directeur des musées de France. Riches de 300 000 volumes et de plus de 2 000 titres de périodiques vivants et morts, ses collections intégrées à celles de l'INHA concernent principalement l'archéologie et l'histoire de l'art, depuis l'Antiquité classique et orientale jusqu'au milieu du ^{xix}e siècle. Les publications des musées et les catalogues de vente représentent une part significative de ses collections imprimées. L'intégration des collections de la BCMN dans les catalogues du SUDOC et de la bibliothèque de l'INHA est en cours d'achèvement.

Il convient de rappeler qu'afin de compenser le départ de la BCMN vers l'INHA, il avait été décidé la création

⁴ GRANGER, Catherine. La Bibliothèque centrale des musées nationaux. In <https://blog.bibliotheque.inha.fr/> [en ligne]. Mis en ligne le 19 mars 2015. < <https://blog.bibliotheque.inha.fr/fr/posts/bibliotheque-centrale-musees-nationaux.html> > Consulté le 27/11/2018 et le 14/10/2019.

au musée du Louvre, au début des années 1990, de trois bibliothèques dites « de proximité ». Deux existent telles que prévues et regroupent respectivement les départements des Peintures et des Arts graphiques et les départements des Sculptures et Objets d'art. La troisième, qui devait être commune aux trois départements d'antiques (Antiquités égyptiennes – Antiquités grecques, étrusques et romaines – Antiquités orientales), n'a pas vu le jour mais chacun de ces départements, de même que celui des Arts de l'Islam, plus récent, a créé sa propre bibliothèque. Dans ce contexte, les séries B, BC et CA correspondant aux arts dits « non européens » (Antiquités égyptiennes, Antiquités orientales et Arts de l'Islam) sont restées au Louvre. Sont également demeurés dans les départements du musée des ouvrages qu'y avait déposés la BCMN (environ 13 000).

Les Archives de la critique d'art (ACA)

Créés en 1989 sous la forme d'une association loi 1901, et installées dès l'origine à Rennes, les Archives de la critique d'art visaient à répondre à l'incitation des critiques d'art (observateurs attentifs de l'art contemporain, qu'ils soient journalistes, commissaires d'expositions, universitaires ou tout à la fois) de préserver et réunir leurs archives (documents de travail), leurs bibliothèques et leurs écrits. Après trente années d'existence, la bibliothèque des Archives de la critique d'art comprend une collection de 25 000 volumes sur l'art des années 1950 à aujourd'hui et reçoit chaque année environ 800 nouvelles publications francophones et internationales. Orientées sur les questions actuelles de la recherche en histoire de l'art contemporain et en esthétique, les collections de la bibliothèque des ACA complètent les fonds d'archives (voir sur ce point la charte des collections patrimoniales). La bibliothèque des ACA est composée de fonds d'écrits de critiques d'art (tous supports confondus : essais, articles, ouvrages, catalogues d'expositions, revues, thèses, documents numériques...), d'un fonds de référence sur la critique d'art et l'art contemporain, d'une collection de catalogues d'expositions, de revues spécialisées, et d'un fonds de travaux universitaires (dépôt des travaux de recherche de l'Université Rennes 2 depuis le début des années 1990 pour les maîtrises/DEA puis masters, thèses de doctorat, HDR – habilitation à diriger des recherches – en histoire de l'art contemporain).

En 2014, au moment de la dissolution de l'Association des critiques d'art, l'INHA reçoit la donation par dévolution des Archives de la critique d'art. Les

ACA sont aujourd'hui gérées par un GIS qui associe l'Université Rennes 2, l'INHA et l'Association internationale des critiques d'art (AICA). Les collections sont juridiquement propriété de l'INHA depuis l'arrêté conjoint des ministres de la Culture et de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation du 10 juillet 2018 (NOR : MICC1818753A).

Couvrant tous les champs de la création artistique contemporaine, les ouvrages chroniqués dans la revue *Critique d'Art*, publiée par les ACA, sont aussi conservés dans les collections ; ils représentent la mémoire de l'édition contemporaine en matière d'écrits critiques sur l'art contemporain. Une sélection d'éditions en langues étrangères est représentée depuis le numéro 40 de *Critique d'Art*. Quelques achats annuels, souvent en relation avec les programmes de recherche conduits dans le cadre du GIS Archives de la critique d'art ou ponctuellement par l'Université Rennes 2, viennent en outre compléter les versements des éditeurs.

La bibliothèque continue à recevoir des auteurs des dons destinés à la collection qu'elle leur consacre, le fonds d'écrits (480 fonds à ce jour), qui comprend tout type de documents, notamment des tirés à part, des brochures, de la littérature grise... La collection des fonds d'écrits accueille chaque année les dossiers des nouveaux membres de la section française de l'AICA et les candidatures validées par le Conseil scientifique et culturel des ACA.

Des bibliothèques de chercheurs, critiques ou artistes sont régulièrement confiées aux ACA en complément des archives. Enfin, des dons et échanges proviennent d'institutions partenaires, de centres d'art, de bibliothèques et parfois d'initiatives personnelles.

Les périodiques, environ 70 titres réguliers, proviennent quant à eux des abonnements, des échanges, des dons des auteurs et des envois gratuits.

Le mode de fonctionnement des ACA et leur histoire conduisent à la constitution d'une collection courante qui ne vise pas la complémentarité avec les collections courantes constituées par l'INHA à Paris. La logique de complémentarité joue en revanche davantage pour les entrées de fonds d'archives (voir paragraphe 5.2 de la charte documentaire des collections patrimoniales).

³ GRANGER, Catherine. La Bibliothèque centrale des musées nationaux, in *Perspective* (2016,2), pp. 62-65 et ROLLAND, Anne-Solène et GILLET, Pascale. Les bibliothèques au musée du Louvre, in *Perspective* (2016,2), pp. 62-65, pp. 65-69.





I. Collections courantes

La bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) est aujourd'hui une bibliothèque reconnue internationalement pour la recherche en histoire de l'art, archéologie et patrimoine.

La charte documentaire des collections courantes a pour ambition de formaliser la politique documentaire du département de la bibliothèque et de la documentation en l'articulant au projet scientifique de l'établissement, à la participation au dispositif CollEx-Persée ainsi qu'aux projets, en cours et à venir, de plans de conservation partagée (PCP) des revues ; ceci dans un contexte de transformation du lectorat et d'accroissement de l'offre en libre accès.

Cette charte doit permettre également de mettre les choix d'acquisitions documentaires en adéquation avec la recherche en histoire de l'art, ses orientations observables dans les années récentes ainsi que celles qu'on peut anticiper dans le cadre de grandes tendances mondiales : de la recherche en iconographie et sémiotique des images aux études sur le marché de l'art, de la recherche de provenance à l'histoire de l'art mondialisée en passant par la recherche sur la matérialité des objets. La bibliothèque de l'INHA doit parallèlement se positionner par rapport à l'évolution actuelle des supports de la documentation et le développement d'une offre numérique native.

Évaluation des collections courantes

Pour des collections aussi amples et stratifiées que celles de l'INHA, l'analyse de la volumétrie s'avère complexe : si le stock d'ouvrages restant à traiter n'est plus guère facteur d'imprécision (il reste à cataloguer à ce jour environ 2 000 ouvrages correspondant au retard de catalogage généré entre 2012 et 2015, en amont du transfert des collections en salle Labrouste), les modes de classement et d'indexation ont varié au fil des époques, ne concernant parfois qu'une partie du fonds, comme la classification du Congrès (LCC) appliquée au libre accès. En outre, les outils statistiques disponibles sont partiellement performants. Les différents tableaux produits en annexes tentent de contourner cet obstacle et de fournir malgré tout une série d'indicateurs objectifs permettant d'appréhender les collections.

Concernant les langues, tous types de publication confondus (annexe 3), les principaux idiomes européens arrivent sans surprise en première position, le français et l'anglais constituant près de 70 % de l'ensemble, loin devant l'allemand (9,4 %) et l'italien (8,9 %). L'anglais est particulièrement présent du fait qu'aux publications émanant des pays anglophones s'ajoutent de nombreuses publications d'autres zones géographiques, directement en anglais ou en version bilingue. Les publications en langue espagnole ne correspondent qu'à 2,5 % des collections, conformément à l'activité éditoriale plus faible dans les pays hispanophones, corrélée à la difficulté d'obtenir des ouvrages en provenance d'Amérique latine. On note une présence significative du russe et des autres langues d'Europe centrale et orientale, telles que le tchèque, le polonais, le hongrois...

Pour les pays de publication (annexe 4), les tendances sont identiques, même si la part représentée par les territoires anglophones n'est pas aussi importante que la part des publications en anglais : de nombreux éditeurs à travers le monde font le choix de publier en anglais ou en bilingue ; la proportion des documents provenant des États-Unis (un peu moins de 7 %) est par ailleurs relativement limitée par rapport à l'intense activité éditoriale du pays, sauf pour les périodiques (annexe 5). Les écarts de résultats entre langues et pays de publication témoignent d'une tendance grandissante des éditeurs à délocaliser les activités d'impression.

Le découpage thématique des fonds est beaucoup plus délicat à établir mais certaines évolutions n'en demeurent pas moins perceptibles. Ainsi, pour la composition des collections les moins récentes synthétisée dans l'annexe 7 grâce au métrage des anciennes cotes lettrées, on constate que des domaines traditionnellement peu développés à la BAA comme l'architecture (3,5 % des entrées avant 2006) ou l'art des XIX^e et XX^e siècles (2,1 %) occupent aujourd'hui une place prépondérante : au sein des acquisitions effectuées depuis 2012, l'architecture représente 9,6 % et l'art « contemporain » près de 40 %. De manière attendue, les ensembles les plus significatifs pour ce qui constitue le socle de la collection sont par ordre décroissant : les monographies d'artistes (14,6 %), les catalogues de vente (12 %), les catalogues d'exposition (10,3 %), la topographie et les voyages (7,5 %), les musées et collections (5 %). La composition du fonds hérité de la BCMN (annexe 8) témoigne d'ensembles plus concentrés : 38,7 % pour les catalogues de vente, 18,6 % pour les catalogues d'exposition, 6,5 % pour la peinture et 5,8 % pour les antiquités grecques, étrusques et romaines. Enfin, si le libre accès ne correspond qu'à une sélection, il n'en constitue pas moins un reflet des collections (annexe 9), le choix ayant été fait de proposer des publications de toutes les périodes. On relève dans cet ensemble la présence très étoffée des « artistes nés après 1870 », segment qui tend d'ailleurs à s'accroître rapidement (20,4 %), et de l'archéologie – topographie (19,5 %), de même que la représentation majoritaire de l'Europe occidentale et des États-Unis au sein des corpus organisés de manière géographique, entre autres les catalogues de musées.

D'autres indicateurs sont fournis par le suivi des entrées depuis 2012 réalisé par le service du développement des collections (annexe 10). On relève en particulier la place très dominante de la peinture parmi les techniques (22,2 %), ainsi que la part non négligeable de la photographie (7,2 %). Conformément aux tendances actuelles de l'édition, l'art contemporain correspond à plus de 21 % des acquisitions, contre 4 % pour la période antique, 4,3 % pour le Moyen Âge et 12,3 % pour l'époque moderne.

En ce qui concerne les abonnements de périodiques (annexe 11), les domaines archéologie et architecture sont les plus nettement développés, avec respectivement 305 et 128 titres ; le domaine histoire, qui comprend 164 titres, réunit des revues de création souvent ancienne, issues notamment de sociétés savantes locales. Les recoupements avec d'autres bibliothèques existent, nécessitant un travail de concertation qui s'effectue dans le cadre plus large des plans de conservation partagée (PCP). La bibliothèque de la Sorbonne pilote ainsi un plan de conservation partagée

pour l'Antiquité, plan auquel participent l'INHA et la bibliothèque Gernet-Glotz, ce qui permet de garantir une conservation concertée des collections de périodiques. La bibliothèque de l'INHA sera pilote du PCP en histoire de l'art.

Missions d'une bibliothèque de recherche et de conservation

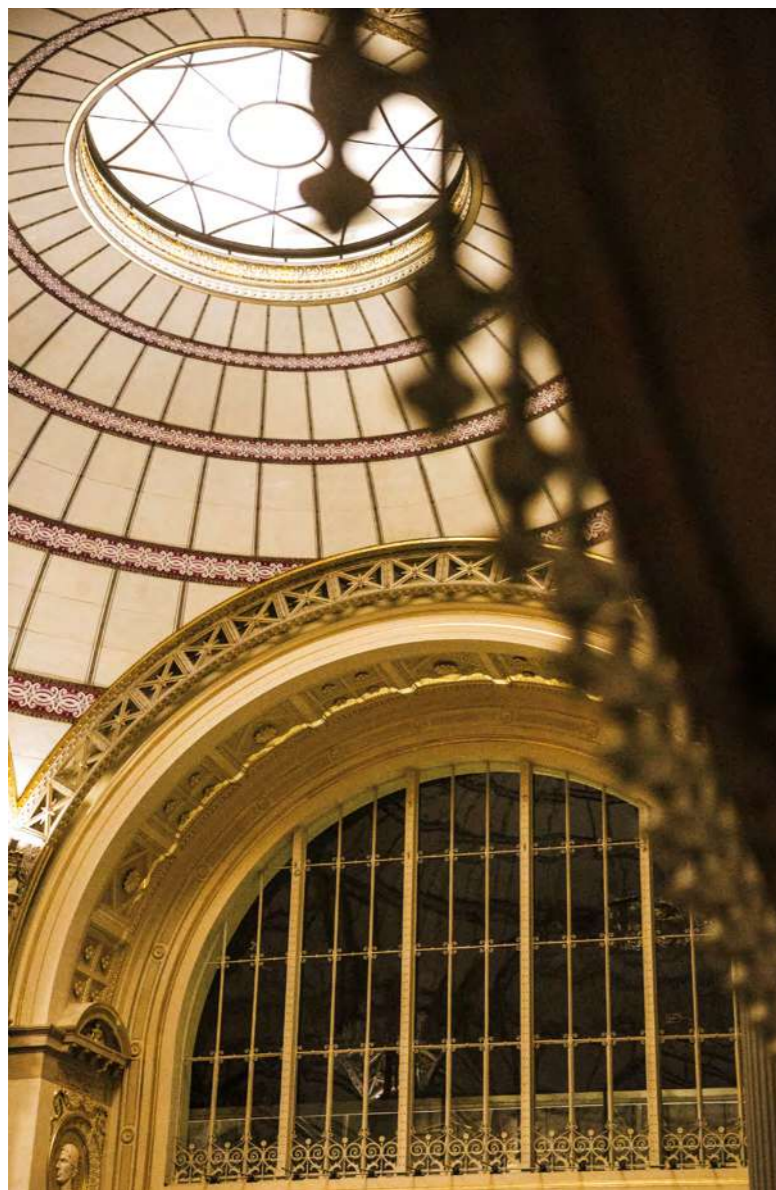
La bibliothèque de l'INHA a pour mission première de développer des collections d'excellence destinées à la communauté scientifique nationale, en complémentarité avec les autres établissements couvrant les mêmes domaines disciplinaires. Elle conduit des projets de valorisation scientifique et de recherche en lien avec les collections et constitue des fonds en lien avec les programmes de recherche développés au sein du Département des études et de la recherche (DER), selon une approche pragmatique où les recherches conduites par les équipes de l'INHA permettent régulièrement d'identifier et compléter des lacunes ou de constituer de nouveaux corpus de collections.

Depuis 2018, la bibliothèque de l'INHA est membre du groupement d'intérêt scientifique CollEx-Persée, avec le statut de bibliothèque associée. Le GIS CollEx-Persée est une infrastructure de recherche en information scientifique et technique qui réunit, sous la forme d'un groupement d'intérêt scientifique, 21 établissements de recherche (membres ou associés), 4 opérateurs nationaux (Persée pour la numérisation ; l'Abes – Agence bibliographique de l'enseignement supérieur — pour les données bibliographiques ; le CTLES — Centre technique du livre de l'enseignement supérieur — pour la conservation des documents ; l'INIST-CNRS — Institut de l'information scientifique et technique - Centre national de la recherche scientifique - pour la fouille de données), la BnF et une centaine de structures labellisées au titre de leurs collections d'excellence. Le dispositif CollEx-Persée succède au réseau des CADIST (Centres d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique) animé depuis 1980 par un ensemble de bibliothèques universitaires qui, dans leur champ disciplinaire de spécialité, développaient des collections de documents français et étrangers intéressant exclusivement la recherche. Dans ce cadre, la bibliothèque de l'INHA développe des collections d'excellence et des services pour la recherche en histoire de l'art, de l'archéologie et du patrimoine, dans la perspective commune aux membres du GIS, à savoir favoriser l'usage des collections de bibliothèques par les chercheurs dans un contexte où

les relations entre les deux communautés sont mises à l'épreuve du fait des évolutions technologiques et de la disponibilité massive de ressources en ligne. Ces dernières ont en effet modifié le processus de recherche, faisant des chercheurs en sciences humaines et sociales (SHS) à la fois des utilisateurs de sources d'information hybrides et des producteurs de données et de résultats de recherche. Si la relation des historiens de l'art au livre et plus généralement aux sources imprimées reste étroite, la disponibilité de ressources électroniques nombreuses et le développement du numérique dans les processus de recherche en histoire de l'art imposent, comme pour les autres disciplines des sciences humaines et sociales, une prise en compte de ces questions dans la politique documentaire d'un institut national d'histoire de l'art.

Pour ses collections courantes, la bibliothèque de l'INHA articule sa politique documentaire avec les collections d'excellence identifiées par le GIS CollEx-Persée (notamment la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg et la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne pour les sciences de l'Antiquité). Au sein du site Richelieu, la politique documentaire s'harmonise avec celles de la BnF et de la bibliothèque de l'École nationale des chartes (ENC) grâce à une concertation régulière. En ce qui concerne les partenaires de la galerie Colbert, la bibliothèque tient compte des collections de la bibliothèque Gernet-Glotz, rattachée à l'UMR 8210 ANHIMA (Anthropologie et histoire des mondes antiques).

Selon les termes du décret du 12 juillet 2001 portant sur la création de l'Institut national d'histoire de l'art, il convient de mentionner que la bibliothèque de l'INHA a une mission de conservation des collections. Dans le cadre de cette charte documentaire des collections courantes, il faut entendre cette mission comme l'objectif de conserver des publications qui, quelle que soit leur éventuelle obsolescence, permettent à la communauté scientifique de revenir sur l'histoire de la discipline elle-même.



La bibliothèque de l'INHA - salle Labrouste © Marc Riou, INHA, 2019

Principes généraux du développement des collections

Cohérence des collections

Comme le montre la répartition des fonds par années de publication, langues ou grandes thématiques, l'intensité des acquisitions a pu varier depuis l'époque de Jacques Doucet en raison des aléas financiers, de la dotation en personnel, de la spécialisation des bibliothécaires, des tendances de la recherche à l'INHA ou de l'évolution des sensibilités artistiques...

Des domaines d'excellence anciens ont parfois également été abandonnés, en partie ou en totalité, parce que couverts par d'autres institutions, notamment :

- ◆ L'ethnologie, couverte par la bibliothèque du musée du Quai Branly (sans naturellement que l'INHA n'abandonne les acquisitions d'ouvrages sur les arts premiers relevant du champ de l'histoire de l'art) ;
- ◆ L'Extrême-Orient, couvert pour certaines périodes et certaines parties de l'Asie par les bibliothèques des musées Guimet et Cernuschi pour les langues asiatiques ;
- ◆ La numismatique, couverte par le département des Monnaies et Médailles de la BnF ;
- ◆ Les arts du spectacle, couverts par le département des Arts du spectacle de la BnF ;
- ◆ L'épigraphe et la paléographie, couvertes par la bibliothèque de l'ENC et par la bibliothèque Gernet-Glotz.

Dans une moindre mesure, avec des acquisitions de niveau élémentaire seulement à la bibliothèque de l'INHA (acquisition d'ouvrages de référence et synthèses, catalogues de grandes expositions) :

- ◆ La préhistoire, couverte par la bibliothèque du Museum ;
- ◆ L'égyptologie et la papyrologie, couvertes par la bibliothèque du Collège de France (avec des contraintes d'accessibilité) et par les bibliothèques de départements du musée du Louvre (notamment les départements des Antiquités égyptiennes et des Antiquités orientales) ;
- ◆ Le cinéma, couvert par les départements de l'Audiovisuel et des Arts du spectacle de la BnF, la bibliothèque François Truffaut et la Cinémathèque française.

Complémentarité et lacunes

La politique de développement de la bibliothèque s'inscrit dans une recherche de complémentarité avec les autres gisements documentaires accessibles, sauf dans

les domaines d'excellence où l'on vise l'exhaustivité, ou lorsque le document fait partie d'un ensemble intellectuel ou éditorial, ou lorsqu'il correspond à un type de ressource collecté de manière systématique, comme les catalogues raisonnés ou les publications des grands musées.

Lorsqu'un nouvel objet de recherche émerge dans le champ de l'histoire de l'art, comme la bande dessinée ou la mode il y a quelques années, on s'efforce dans la mesure du possible de constituer un « ensemble » cohérent et d'en assurer la visibilité au sein du libre accès. Les programmes de recherche menés à l'INHA depuis 2001 permettent régulièrement à l'histoire de l'art, discipline à la croisée des SHS, de se confronter à des frontières de discipline : ces programmes de recherche invitent à une réflexion concertée sur la politique documentaire, étant entendu que sur les zones centrales comme sur les zones limites de la discipline, le rôle de la bibliothèque de l'INHA consiste à se concentrer sur des publications relevant des arts visuels et à constituer une collection selon une logique de corpus (la bibliothèque privilégie en ce sens une stratégie de développement d'ensembles documentaires plutôt que d'achats ponctuels, ces ensembles pouvant cesser d'être développés sur le long terme tout en gardant une pertinence pour l'étude et la recherche en histoire de l'art au-delà de la durée de vie des programmes de l'INHA).

Critères qualitatifs

Le développement du fonds s'effectue, dans les champs d'excellence, dans une volonté de présenter de manière diversifiée les formes de la création artistique, l'actualité de la recherche, les approches historiques et critiques successives, les études interdisciplinaires, la science des matériaux, la culture matérielle.

Sont *a priori* exclus des acquisitions : beaux livres (sauf s'ils documentent un domaine par ailleurs non couvert), livres purement iconographiques (sauf en photographie), livres pour l'enfance et la jeunesse, guides touristiques, livres d'artistes, bandes dessinées (les ouvrages sur les livres d'artistes et sur la bande dessinée relevant de la culture visuelle ou de l'histoire des cultures visuelles alternatives sont en revanche acquis par la bibliothèque), manuels pratiques sur les techniques de création (à noter que ce type de documents fait l'objet d'acquisitions intensives par la BnF pour la future salle ovale ; les collections du Musée national de l'éducation à Rouen⁵ couvrent bien les manuels en histoire de l'art), publications promotionnelles (fréquentes dans le domaine de

⁵ <https://www.reseau-canope.fr/musee/collections/fr/contact>

l'architecture). Sont également écartés certains formats : les pièces (moins de 50 pages) sur des sujets déjà par ailleurs bien documentés, les tirés à part, les livres de poche sauf lorsqu'ils constituent des publications originales en histoire de l'art et du patrimoine.

La bibliothèque de l'INHA en acquiert un seul exemplaire et évite notamment d'acheter toutes les versions en cas d'expositions itinérantes, les langues les plus familières du public étant privilégiées.

Axes de développement

Les grands axes du pré-projet scientifique de l'établissement définis à partir de 2016 ont impulsé une dynamique nouvelle au développement des collections et permis une meilleure articulation de la politique documentaire à l'évolution actuelle de la recherche scientifique en histoire de l'art.

La codépartementalité inhérente à l'établissement impose d'ajuster les choix d'acquisitions documentaires aux besoins des programmes de recherche portés par l'INHA et plus généralement aux évolutions de la discipline. Les thématiques couvertes par les acquisitions prennent largement en compte aujourd'hui les enjeux d'une histoire de l'art et du patrimoine transnationale et non occidentale ainsi que les enjeux d'une histoire de l'art en prise avec la société contemporaine. Ces aspects fondamentaux de l'évolution de la discipline, mentionnés ici à titre d'exemple, trouvent également une traduction dans l'organisation et l'évolution de la classification des collections en libre accès (développement des cotes DT, notamment, pour couvrir le patrimoine des pays d'Afrique au sein du corpus Topographie). Ils continueront dans les années à venir de donner lieu à une veille plus étroite sur la production éditoriale relevant de pays non occidentaux, Afrique notamment. Pourraient être mis à contribution, à cette fin, les liens tissés par les chercheurs de l'INHA avec ces zones non occidentales dans le cadre de leurs activités, avec comme condition préalable que ces achats hors marchés puissent faire l'objet de procédures claires pour permettre aux chercheurs se déplaçant dans ces pays d'acquérir des documents pertinents. Dans la même logique, la prise de contact plus systématique du service du développement des collections avec les chercheurs invités à l'INHA sera encouragée, avec une attention particulière, mais non exclusive, aux chercheurs invités des pays d'Europe de l'Est, Afrique, Asie de l'Ouest, Amérique du Sud et Asie du Sud-Est. Avec dans ces pays un paysage éditorial souvent difficile à cerner, parfois volatil, et pour ceux d'entre eux

qui présentent une scène artistique réputée vivante et dynamique, il pourra être envisagé de recourir à la connaissance fine que peuvent en avoir les services culturels établis sur place en gardant présente à l'esprit la question parfois épineuse des acheminements. Le Festival de l'Histoire de l'Art, dans le cadre duquel un pays est invité chaque année, doit également permettre des échanges réguliers sur les collections à compléter ou les dons à susciter.

Thématiques et langues

La bibliothèque de l'INHA a pour vocation une forme d'encyclopédisme en histoire de l'art, patrimoine et archéologie ; à ce titre, elle collecte des publications sur toutes les régions du monde et toutes les époques. Les langues européennes les plus pratiquées par la majorité des usagers sont couvertes de manière prioritaire. Viennent ensuite les publications au moins partiellement bilingues.

Les acquisitions provenant de pays non occidentaux représentaient une part marginale dans les crédits alloués et dans le nombre de volumes acquis jusqu'à 2016. La prise en compte des axes du projet scientifique s'est matérialisée par un réel infléchissement des acquisitions mesurable chaque année depuis 2017. En effet, l'histoire de l'art, de plus en plus mondialisée, impose de traiter ensemble des corpus qui étaient jusqu'à présent distincts. Les crédits annuels alloués aux publications des pays de l'ex-URSS, de l'Amérique latine et du « reste du monde » ont crû de 56 % entre 2016 et 2017, ce qui a permis d'augmenter le nombre de volumes acquis chaque année, tandis que se construisait une concertation interpersonnelle avec plusieurs conseillers scientifiques pour l'Europe orientale, l'Asie ainsi que pour l'Amérique latine. Cependant toutes les langues ne sont pas représentées également en proportion ; les titres en langues occidentales sont suivis de façon plus systématique ; les publications en langues non occidentales mais en caractères latins sont acquises et traitées ; les publications en russe également. L'Extrême-Orient mais aussi l'Asie de l'Ouest font l'objet d'acquisitions rétrospectives mais en langues occidentales principalement. Sur la base des indications fournies par un conseiller scientifique, un périmètre a été défini pour les acquisitions en chinois en complément des champs couverts par le musée Guimet et le musée Cernuschi. La BULAC couvre de son côté en grande partie les études en langue originale. Toutefois, un travail de répartition documentaire est encore à mener avec ces bibliothèques partenaires. Les publications

provenant de l'Afrique francophone ont toujours été suivies attentivement par l'acquéreur en charge des publications francophones ; grâce à une clarification récente de la répartition des zones d'acquisition, les publications provenant de l'Afrique anglophone et lusophone feront désormais l'objet d'une veille documentaire accrue.

Les dons

De nombreuses institutions de tous pays effectuent des dons soit ponctuels soit plus ou moins réguliers. Quelques exemples sont cités dans les fiches par zones géographiques. Lorsque la régularité est véritablement instaurée, la bibliothèque ne commande pas les publications attendues. Mais dans le cas le plus favorable d'envois réguliers, il est fréquent qu'un musée envoie seulement certaines publications. À l'heure actuelle, la majeure partie des dons institutionnels sont irréguliers et partiels. La mise en place d'une politique plus systématique de contreparties (avec échange de publications des éditions de l'INHA et signature de conventions de partenariat lorsque nécessaire) devra permettre de structurer dans les années à venir la gestion des dons institutionnels. S'agissant des dons privés, la bibliothèque accepte les dons compatibles avec sa politique documentaire lorsque les titres proposés ne sont pas déjà présents dans la collection. En cas de proposition de don quantitativement important, la constitution d'une liste et la possibilité de sélectionner des titres précis en conditionnent l'examen. Les capacités objectives de traitement des dons dans un délai raisonnable sont également prises en considération, en concertation avec le service du catalogue. Des doubles issus pour la plupart de dons postérieurs à des acquisitions et des publications de l'INHA sont proposés aux bibliothèques de province ou à l'étranger dans le cadre d'échanges. Ce dispositif fonctionne en particulier pour quelques grands musées japonais et une quinzaine de bibliothèques universitaires et de bibliothèques d'unité de formation et de recherche (BUFR) en France.

La prospection de dons en provenance de musées sera intensifiée, notamment avec des institutions muséales hors zones occidentales où les approvisionnements par voie commerciale restent aléatoires.

Par ailleurs, les catalogues de l'hôtel Drouot et de certaines maisons de vente de province ou à l'étranger sont récupérés ou reçus très régulièrement. Pour compléter ces dons et tendre à une meilleure couverture de l'activité des maisons de vente en régions (Briscadieu à Bordeaux, Mercier à Lille, Aguttès, De Baecque, Conan à Lyon, etc.), il pourrait être envisagé de procéder à un moissonnage des catalogues de leurs

ventes les plus saillantes sous forme digitale, avec leur autorisation préalable bien entendu.

Des contacts avec le Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) seront pris pour permettre une meilleure couverture des entrées documentaires en provenance des galeries, notamment en régions.

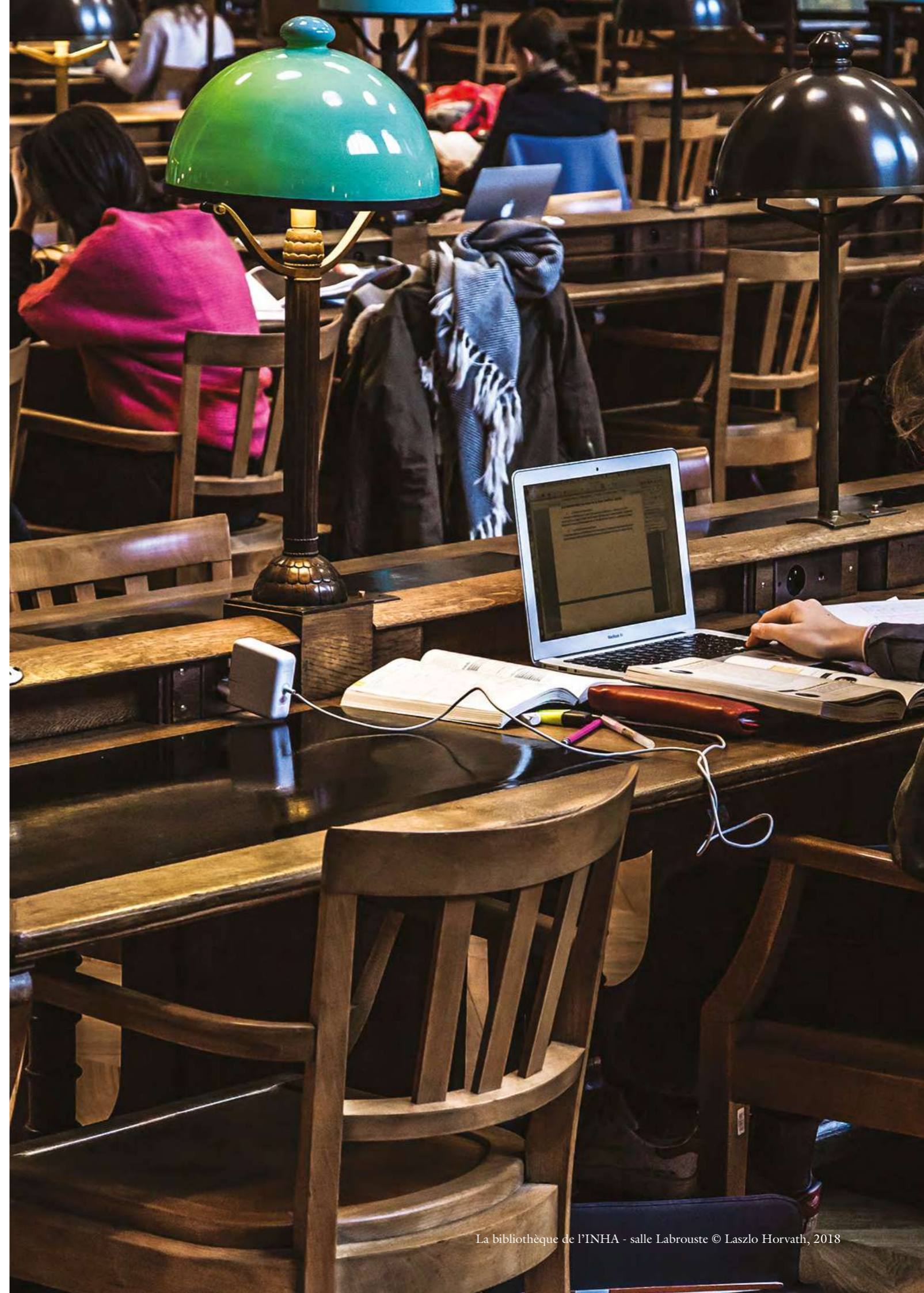
Les assises mobiles de l'histoire de l'art ont fourni l'occasion de nouer des contacts avec les acteurs du domaine dans les régions concernées, contacts susceptibles de déboucher ensuite sur une meilleure collecte documentaire. Les rencontres régulières avec les parties prenantes de l'histoire de l'art et du patrimoine en région seront l'occasion de récolter les demandes et les besoins.

Librairie d'occasion, antiquariat

La bibliothèque procède occasionnellement à des acquisitions en antiquariat pour combler des lacunes (en particulier pour les publications correspondant à l'époque où la BAA manquait de moyens). L'un des aspects de ces achats rétrospectifs concerne la complétude des collections de périodiques.

Le support numérique

Pour les mêmes raisons, la bibliothèque tend à remplacer, dans la mesure du possible et à qualité de consultation égale, en particulier pour l'iconographie, le support imprimé par le support numérique. L'offre en livres électroniques (e-books), en revues électroniques et autres publications numériques natives est progressivement étoffée et fait l'objet d'un signalement approprié dans le catalogue. La prise en compte des besoins des lecteurs distants et l'incapacité dans laquelle se trouvent de nombreuses bibliothèques universitaires sur le territoire à acheter des ouvrages en langues étrangères incitent également à confirmer cette orientation à l'avenir, sans qu'elle remette structurellement en cause la qualité de bibliothèque de conservation de l'établissement.



La demande du public

Il est possible de distinguer des publics de proximités différentes : à échelle de l'établissement, puis aux échelles régionale, nationale et internationale. Si l'aspect géographique revêt un caractère essentiel dans la fréquentation physique de l'établissement, il est compensé par la visibilité du catalogue de la bibliothèque dans les catalogues en réseaux notamment le SUDOC (Système universitaire de documentation), et par le prêt de documents à distance (via le service du prêt entre bibliothèques) en France ou à l'étranger.

Une collaboration accrue avec les chercheurs

Depuis janvier 2017 des réunions régulières au sein de l'INHA entre le Département de la bibliothèque et de la documentation (DBD) et le Département des études et de la recherche (DER), ainsi que des échanges individuels entre acquéreurs et chercheurs du DER, ont pour but d'enrichir la politique documentaire, de dynamiser et rendre prospectif le développement des collections. Les demandes documentaires sont soit prises en compte immédiatement, s'agissant de demandes ponctuelles entrant dans le champ de la politique de l'établissement, soit instruites, s'agissant de demandes plus volumineuses. Plus largement, les conseillers scientifiques apportent une vision de leur domaine et de l'évolution de la recherche en histoire de l'art qui contribue à enrichir la réflexion sur les acquisitions.

Les bibliographies communiquées par le DER lors de l'arrivée de nouveaux chercheurs (conseillers scientifiques, pensionnaires, chargés de mission ou chercheurs invités) sont prises en compte dans les acquisitions de même que les demandes des lecteurs transmises via le formulaire en ligne sur le portail à l'adresse suivante : <http://bibliotheque.inha.fr/iguana/www.main.cls?p=74469586-3948-11e2-a8f1-ac6f86effe00&v=eb611460-8a79-11e3-8a85-5056b21d9100>, les unes et les autres faisant l'objet d'un traitement prioritaire.

Reflète de cette concertation avec les chercheurs, on peut noter l'anticipation de la demande du public par l'achat d'ouvrages sur les artistes actuels depuis le début des années 2000.

Dans cette vision prospective, et afin de permettre un échange collectif sur les évolutions de la recherche en histoire de l'art à travers la documentation et leurs reflets dans la politique documentaire, une rencontre annuelle sera organisée intégrant les chercheurs du DER, autant que de besoin des représentants des

associations professionnelles d'historiens de l'art (Comité français d'histoire de l'art et Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités) et éventuellement d'autres chercheurs parmi ceux qui fréquentent la bibliothèque. Cette instance pourra accueillir également des représentants de bibliothèques partenaires, notamment celles du site Richelieu-Colbert, la bibliothèque Gernet-Glotz, la bibliothèque de l'ENC, la BnF pour son projet de la future salle Ovale, mais aussi des partenaires thématiques comme la bibliothèque Kandinsky, les bibliothèques du musée du Quai Branly, du musée d'Orsay, du musée du Louvre, du musée Guimet, du musée des arts décoratifs entre autres. Associés à cette rencontre, les chargés de collection du DBD pourront poursuivre cet échange dans le cadre de rendez-vous semestriels avec leurs correspondants de domaines au sein du DER afin d'ajuster au mieux recherche et couverture documentaire (état des lieux des collections existantes, acquisitions complémentaires, limites éventuelles de ces dernières, etc.). Les habitudes de concertation sur la politique documentaire, formelles ou informelles, pourront parallèlement s'appuyer sur les échanges avec le réseau des bibliothèques d'histoire de l'art animé par l'INHA.

Au-delà des échanges formalisés, les présentations et visites du DBD proposées aux chercheurs de tous statuts nouvellement arrivés dans l'établissement peuvent permettre de sensibiliser ces derniers à la traduction de leurs recherches dans la politique documentaire.

Un panorama statistique des lecteurs inscrits pour une meilleure adéquation avec des publics divers

La politique documentaire prend en compte les différents publics de la bibliothèque : en 2018, et de façon stable depuis la réouverture fin 2016, les

statistiques de fréquentation de la bibliothèque (environ 12 000 inscrits) font état d'une forte représentation des étudiants (près de 60 %) auquel il faut ajouter un peu plus de 10 % d'enseignants-chercheurs, et près de 10 % d'inscrits provenant des administrations culturelles. La bibliothèque est fréquentée également par des lecteurs issus du monde de l'art (4,4 %).

Les intitulés des sujets de mémoire ou de thèses mentionnés dans les fiches d'accréditation pourraient être analysés pour une représentation des attentes des étudiants et une mise en corrélation avec les collections.

Une enquête auprès des lecteurs et l'analyse d'un échantillon des documents commandés pour mieux cerner les attentes

Une enquête en ligne

À un tournant significatif de son histoire, la bibliothèque a souhaité recueillir les attentes du public : le doublement du nombre d'inscrits depuis l'installation dans les espaces Labrouste a incité la bibliothèque à lancer une enquête en ligne sur les besoins documentaires en février 2018. Relayée sur les réseaux sociaux et par l'équipe du DER, elle a permis d'obtenir 192 réponses plus ou moins complètes. Sa portée est relative, rapportée au nombre de lecteurs inscrits, toutes les réponses n'étant pas non plus forcément exhaustives, mais peut permettre néanmoins quelques projections.

Quelques éléments pour un profil : 40 % des lecteurs ayant répondu fréquentent la bibliothèque depuis plus de sept ans et 44 % viennent au moins une fois par semaine. 42 % déclarent être étudiants ; 33 % exercent

dans un établissement d'enseignement supérieur. La BnF est la bibliothèque de loin la plus fréquentée par ailleurs.

Les domaines de recherche représentés par les réponses à l'enquête sont à nuancer par la faible proportion des réponses. S'agissant des aires géoculturelles, parmi les 192 réponses, 126 ne la mentionnent pas⁶.

S'agissant des périodes, 3 ensembles se dégagent : 43 réponses réparties de façon égale portent sur l'Antiquité ou le Moyen Âge, dont 1 sur le monde celtique et 2 sur le monde byzantin.

La période allant du XV^e au XVIII^e siècle inclus est représentée par 45 réponses.

Le XIX^e siècle entre dans les recherches des dix-huitiémistes et des vingtiémistes, ce qui nous donne 67 réponses pour la période allant du XIX^e au XXI^e siècle. 58 réponses ne comportent pas de mention de période ou portent sur toute l'histoire de l'art.

Les sujets les plus représentés sont les suivants, avec des chiffres plutôt à minima du fait de la marge d'interprétation induite par le libellé⁷ : l'archéologie (20 réponses), dans le cadre de l'étude du monde antique, mais parfois aussi en relation avec l'histoire de la réception, l'histoire du goût ou du marché de l'art ; l'architecture (20 réponses), la peinture (40), la photographie et les estampes (10), la sculpture (12), les musées, collections et collectionneurs (17), le marché de l'art et les ventes (10), les arts décoratifs (14) dont textiles (3), l'histoire de l'art et des arts en général (NC), la théorie de l'art et l'esthétique (3).

Les réponses en texte libre mentionnent l'accessibilité des ressources documentaires (10) ; s'agissant des acquisitions, 18 réponses se font l'écho du souhait de voir compléter les collections, notamment en ce qui concerne les ouvrages non disponibles dans d'autres bibliothèques françaises (5) ou difficilement accessibles ailleurs. 10 lecteurs insistent sur la nécessité d'une couverture documentaire internationale. En outre, les publications en langues étrangères sont demandées (5), en privilégiant parmi les langues peu accessibles les langues en caractères latins (1).

⁶ Sur les 66 réponses restantes, les thématiques de recherche couvrent principalement l'Occident, principalement l'Italie (10) et la France (7), mais aussi le monde anglophone (6) : États-Unis 2 ; Grande-Bretagne, Irlande, domaine anglo-saxon 4 ; les Pays-Bas (3) ; l'Espagne (1) ; le monde germanique (1) ainsi que la Scandinavie (1). Plus globalement, 5 réponses portent sur l'Occident, dont 3 sur l'Europe occidentale. L'art non occidental, même s'il est moins représenté dans les réponses, concerne tous les continents : l'Europe centrale et orientale (2) dont la Russie (1) ; dans plusieurs réponses il est étudié en relation avec l'Occident : Chine (1), Océanie (1) ou dans une perspective postcoloniale (2). Une réponse concerne le Cambodge. Plusieurs réponses portent sur l'Afrique (Maghreb 2 ; Éthiopie 1), et sur l'Amérique latine (2 dont une concerne le Brésil).

⁷ Certains sujets explicités parmi ceux qui suivent, mais peu récurrents en nombre, sont sans doute présents implicitement dans certaines recherches même s'ils ne sont pas présents dans le libellé : artistes, ateliers, techniques, échanges culturels, salons, expositions (et notamment commissariat d'exposition), réception, critique d'art, institutions, enseignement, pratiques des enseignants en histoire de l'art, politiques culturelles, patrimoine culturel, art et politique, art et mémoire, art et histoire, histoire sociale de l'art, culture visuelle, copie et diffusion, illustrations, iconographie notamment religieuse (4), graphisme (2), dessin (2), presse, caricatures, mobilier (1), art conceptuel, image en mouvement (1) et art vidéo (3), arts plastiques, etc. En marge de nos domaines centraux : anthropologie, sociologie, ethnologie, théâtre, danse, littérature, notamment poésie, et cinéma.

15 réponses demandent l'actualité des publications ; parmi les demandes plusieurs fois représentées, les catalogues d'expositions, les publications en sciences humaines ou en littérature – notamment antique – utiles à l'histoire de l'art, même si un lecteur préfère lui, au contraire, que la bibliothèque privilégie l'histoire de l'art et l'archéologie par rapport aux domaines qui ne sont pas directement les siens. Plusieurs demandes concernent le développement du fonds ancien (imprimés, archives).

10 demandes concernent le numérique : le développement de la documentation électronique et la poursuite de la numérisation des documents – notamment des microformes (sans pour autant se substituer à la communication des originaux) –, l'accessibilité à distance – notamment de bases de données dans les domaines non européens pour éviter les déplacements –, la mise en ligne d'un recensement des ressources de type wiki, une offre numérique ePub ou le prêt de livres numériques en histoire de l'art.

Analyse des documents consultés

Une autre série d'indicateurs explicitant la demande des publics peut être extraite des demandes de communication en magasin analysées pendant une période de six mois en 2017, et dont les principales conclusions sont mentionnées ci-dessous.

Les consultations en langue française sont très nettement majoritaires...
Une autre tendance visible est la faible appétence pour

l'art actuel et les artistes d'aujourd'hui, qui occupent pourtant une place très significative dans l'édition et les acquisitions de la bibliothèque en vue de satisfaire la demande à venir. À l'inverse, les productions artistiques antérieures aux années 1970 sont très prisées.

Langue de publication	%
Français	68,21
Anglais	16,78
Italien	7,58
Allemand	4,85
Espagnol	1,20
Néerlandais	0,44
Russe	0,33
Portugais	0,15

Concernant l'esthétique et la théorie des arts, on note la faiblesse des consultations en langues étrangères et la nette popularité d'auteurs « phares », tels que Walter Benjamin, Arthur Danto, Georges Didi-Huberman, Nelson Goodman... En architecture, ce sont avant tout les études historiques, les approches patrimoniales et celles portant sur la préservation des monuments qui semblent recherchées tandis que, dans le domaine de la sculpture, les monographies de portée technique (composition chimique, pigments...) sont peu consultées. L'archéologie correspond à 2,3% des demandes seulement, pour l'essentiel autour du bassin méditerranéen et du monde gallo-romain, Byzance, le Moyen-Orient, dans une perspective à dominante civilisationnelle. Enfin, l'intérêt pour les aires culturelles distantes de l'Europe et du monde occidental se traduit de manière privilégiée par la lecture de publications synthétiques.

Afin de suivre l'évolution du public et de ses centres d'intérêt, cette enquête pourrait être renouvelée avec une périodicité à définir.



La bibliothèque de l'INHA - salle Labrouste © Marc Riou, INHA, 2019



La bibliothèque de l'INHA - salle Labrouste © Marc Riou, INHA, 2019

Plan de développement des collections

Orientations par zones de publication et langues

Organisées selon la répartition des ISBN, les acquisitions courantes de la bibliothèque de l'INHA ne suivent pas une logique thématique. Il est proposé de maintenir une continuité de développement pour certaines zones traditionnelles de l'histoire de l'art en même temps que d'en couvrir plus pleinement d'autres comme par exemple le continent sud-américain, l'Asie et l'Afrique.

Publications en langue française

Le nombre d'ouvrages acquis chaque année est d'environ 2 000, avec des dons réguliers en provenance de la Fondation Pierre Gianadda (Martigny, Suisse), de la Fondation Custodia (Paris), du Mac-Val (Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine), des musées de Sens, du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne métropole.

Le développement des collections est aussi exhaustif que possible pour les publications scientifiques, les catalogues d'expositions et de musées, les publications des galeries et des fondations, les biennales ou autres manifestations récurrentes. L'ensemble des publications en langue française est couvert, quel que soit l'ISBN. Les doublons avec d'autres bibliothèques spécialisées sont assumés.

Publications des pays anglophones

Environ 1 200 titres sont achetés annuellement avec une dominante nette pour les ouvrages en provenance des États-Unis. Les éditeurs importants dans le monde anglo-saxon étant particulièrement nombreux, il est impossible d'aspirer à l'exhaustivité. Quelques éditeurs essentiels peuvent être cependant cités : Ashgate, Bloomsbury, Cambridge, Metropolitan Museum of Art de New York, MoMa, Oxford University Press, Routledge, Taylor & Francis, Victoria & Albert Museum, Yale University Press... Les publications des presses universitaires nord-américaines sont acquises sous forme numérique lorsque cette dernière est proposée.

Une complémentarité est recherchée avec les collections de la BnF Tolbiac, sachant qu'une partie seulement des publications en langue anglaise potentiellement intéressantes peut être acquise par l'INHA. La BnF dispose quant à elle, pour le département Littérature et Art, d'un budget deux fois moindre (36 000 euros) et procède à des acquisitions « grand public » pour le niveau haut-de-jardin où 35 % des publications sont en langue anglaise. La bibliothèque François Mitterrand couvre les 53 pays du Commonwealth et donc les « arts du monde » dans des pays non exclusivement anglophones. La bibliothèque de l'INHA s'oriente quant à elle vers une collecte plus ou moins systématique des publications témoignant de la prise en compte par l'histoire de l'art de l'étude de cultures traditionnellement tenues pour « minoritaires ». De nombreuses collections éditoriales ont émergé dans ces domaines au cours des dernières années, par exemple : *African Studies Series* (Cambridge), *Cambridge Imperial and Post-Colonial Studies Series*, *New Caribbean Studies*, *Routledge Studies in African and International Relations*, *Routledge Studies in Gender and Global Politics*, *Studies in Asian Art and Culture*, *Transgender Studies Program*... Le développement des collections dans cette direction est un exemple caractéristique où les orientations du projet stratégique et scientifique de l'INHA (« renouveler les occasions d'interdisciplinarité scientifique », « renforcer la présence de l'histoire de l'art et du patrimoine transnationaux et non occidentaux ») entrent en écho et permettent à la fois l'inflexion de la politique documentaire et la structuration des études et de la recherche (création d'un domaine de recherche sur l'histoire de l'art mondialisée).

Publications des pays germanophones

Le nombre de volumes acquis annuellement est de l'ordre de 800 ; les entrées portent essentiellement sur l'art et le patrimoine des aires culturelles germaniques.

Les publications en langue allemande sont de moins en moins présentes dans les bibliothèques françaises ; la BnF, quant à elle, réserve ses acquisitions pour ses magasins. C'est de plus une langue de moins en moins maîtrisée par

les étudiants en France. Toutefois, l'allemand continue à être une langue de prédilection dans le champ de l'histoire de l'art et de l'archéologie, de grands instituts de recherche allemands étant très actifs dans le bassin méditerranéen et le monde oriental. Pour cette raison, la bibliothèque de l'INHA continue de développer ses collections en langue allemande.

Une complémentarité est recherchée avec la bibliothèque du Centre allemand d'histoire de l'art, géographiquement très proche mais encore peu connue du public, qui couvre de manière exhaustive l'histoire de l'art allemand par des publications académiques, en allemand principalement. La bibliothèque de la Sorbonne suit de nombreuses collections allemandes dans le champ de l'archéologie, et la Fondation Custodia couvre le domaine de la peinture et des arts graphiques.

Des donateurs réguliers sont à signaler, tels que le Germanisches Nationalmuseum de Nuremberg, la Kunstbibliothek de Berlin, ou des institutions plus petites telles que l'Aagauer Kunsthaus d'Aarau.

Les manifestations récurrentes suivies sont la Documenta de Kassel, Art Cologne, Art Basel, Skulptur Projekte de Münster.

Les catalogues d'expositions publiés en Allemagne ou en Suisse sont fréquemment bilingues ; lorsqu'une édition anglaise est disponible, elle est achetée en priorité.

Publications italiennes

Environ 1 300 titres sont acquis chaque année. Tout comme pour les collections en langue allemande, les collections en italien sont régulièrement enrichies, assurant une profondeur indispensable à la recherche.

Le paysage culturel italien se caractérise par plusieurs facteurs : décentralisation, densité, diversité sans hiérarchisation institutionnelle, variabilité de la qualité des propositions artistiques pour un même lieu. L'expertise qualitative est donc d'autant plus importante, grâce à une veille qui s'appuie sur le site du ministère des Biens culturels (*Beni culturali*) et d'autres bases de données spécialisées.

Les maisons d'édition les plus importantes sont suivies dont Allemando, Charta, De Luca, Electa, Einaudi, Fabbri, Gangemi, Giunti, Marsilio, Mondadori, Olshki, Polistampa, Rizzoli, Silvana, Skira...

Les manifestations récurrentes suivies en priorité sont la

biennale de Venise (catalogue général et des principaux pavillons nationaux), la biennale d'Architettura, la triennale di Milano, Arte Fiera Bologna et ArtVerona.

Publications hispanophones et lusophones

Les volumes acquis en langue espagnole représentent chaque année entre 500 et 600 volumes, en langue portugaise autour de 200 volumes.

La bibliothèque de l'INHA reçoit des dons réguliers de l'université d'Alicante, de l'université de Valence, du Musée national d'art de Catalogne, de la Fondation Miró.

Le marché de l'édition espagnole a subi les revers de la crise économique et ne se montre pas très actif. Les publications d'Amérique latine sont quant à elles difficiles à obtenir en raison de petits tirages, de la faible réactivité des éditeurs locaux. Les délais d'acheminement sont importants et les frais de port élevés.

Malgré ces difficultés, ces aires géolinguistiques constituent un axe de développement de l'INHA et correspondent à plusieurs programmes de recherches actuellement en cours.

Publications d'Europe du nord (Danemark, Suède, Norvège, Finlande, Islande), Pays-Bas, Belgique flamande

La bibliothèque acquiert en moyenne 200 titres par an, souvent en anglais, et en priorité ceux publiés par Amsterdam University Press, Brepols, Brill, Leuven, Nationalmuseet, Uitgeverij Kannibaal.

Les ouvrages néerlandais et belges, souvent bilingues, sont les plus demandés par les lecteurs.

Publications russes, publications d'Europe centrale et orientale, Grèce, Turquie, Asie

La bibliothèque de l'INHA est la seule institution en France à couvrir dans la mesure de ses moyens l'art et l'archéologie des pays dont les langues sont peu familières des usagers ouest-européens, avec des acquisitions de l'ordre de 800 volumes par an. Les donateurs réguliers sont la bibliothèque universitaire

de Torun (Pologne), le Musée archéologique de Split (Croatie), la Galerie nationale hongroise de Budapest, le Musée des arts décoratifs de Budapest, le musée national Pouchkine de Saint-Petersbourg, le Musée de la préfecture d'Aichi (Japon), le Musée d'art occidental de Tokyo, le National Art Center (Japon).

Sont acquis en priorité les ouvrages au moins partiellement bilingues, les monographies dont l'iconographie est particulièrement riche, les publications des principales presses universitaires, des musées et des galeries, certaines biennales significatives. Chaque pays fait l'objet, à tour de rôle, d'une campagne d'achats rétrospectifs.

Pour la plupart conservés en magasin, les ouvrages en langues non ouest-européennes font l'objet d'un intérêt certain de la part du public, avec une moyenne de 500 demandes de communication par an.

Pour les pays d'Europe centrale et orientale, le département Littérature et Art de la BnF Tolbiac poursuit l'enrichissement de ses collections par voie de dons et d'échanges principalement. Les acquisitions qui y sont faites concernent les artistes, notamment contemporains.

A signaler des acquisitions, pour l'art contemporain également, en grec moderne, russe, japonais et chinois.

Orientations des acquisitions par domaines thématiques

Le département des Études et de la Recherche a repensé la structuration de ses activités en huit domaines. Quatre domaines couvrent l'ensemble du champ chronologique (Histoire de l'art antique et de l'archéologie, Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle, Histoire de l'art du XIV^e au XIX^e siècle, Histoire de l'art du XVIII^e au XXI^e siècle) ; quatre domaines répondent à une structuration thématique (Histoire de l'art mondialisée, Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine, Histoire des collections, Histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art, Histoire des techniques et des disciplines artistiques). Il serait cependant artificiel de présenter les orientations des acquisitions documentaires en se calquant strictement sur ces huit domaines : ils ne recouvrent pas la manière dont les éditeurs thématisent leurs collections ou plus généralement la réalité de l'édition ; de plus la communauté de chercheurs desservie par les collections de l'INHA

est plus large que les programmes mis en œuvre par l'établissement. En revanche, cette structuration de la recherche présentant volontairement des chevauchements chronologiques ou introduisant des thèmes en remplacement d'une structure qui laissait précédemment de côté des pans entiers de l'histoire de l'art doit permettre dans le domaine de la politique documentaire de faire apparaître et de compléter des lacunes, et de faire naître une dynamique où la recherche en cours dans l'établissement permet d'alimenter la bibliothèque en propositions d'acquisitions régulières.

Philosophie, esthétique, théorie des arts visuels

Un corpus d'auteurs a été élaboré courant 2003 en vue du libre accès en salle Labrouste, couvrant la période allant de la parution de *l'Esthetica* de Baumgarten (1750-1758) jusqu'aux travaux les plus récents. Le XX^e siècle a été plus particulièrement pris en compte et les philosophies française, allemande et anglo-saxonne privilégiées, avec de nombreuses acquisitions rétrospectives.

L'esthétique concerne la représentation mentale, mais aussi les moyens de l'expression et de sa réception, et touche donc également à l'évolution des sensibilités artistiques, à l'évolution de la société dans sa diversité culturelle et historique, et à toute la création artistique visuelle et non visuelle dans ses processus. La recherche dans ces domaines procède donc soit d'une approche visuelle, soit d'une approche plus globale, soit d'une approche non visuelle transposable dans le domaine des arts visuels. Cette multiplicité des approches est perceptible dans les sommaires des revues spécialisées, bien représentées à la bibliothèque de l'INHA, avec une dizaine de titres en libre accès.

La production éditoriale en français reste limitée quantitativement ; il en est de même en italien et en espagnol. La production anglo-américaine nécessite en revanche des critères de restriction. L'allemand n'est pas forcément lu en langue originale, surtout dans le cas d'ouvrages peu ou pas illustrés.

La bibliothèque n'acquiert pas les œuvres complètes de philosophes dont une partie seulement des écrits est en lien avec l'esthétique. Néanmoins, des études témoignant d'une approche non visuelle peuvent être acquises si elles constituent une référence auprès des historiens de l'art.

Concernant les langues de publication, le français est privilégié. Dans les autres langues d'Europe

occidentale, le fonds d'actes de colloques est développé en priorité, ce qui permet de suivre l'actualité de la recherche.

Art en lien avec d'autres sujets (société, politique...) et relations entre les arts

Les ouvrages concernant les aspects sociétaux et politiques de l'histoire de l'art sont acquis par la bibliothèque de l'INHA (par exemple *Art et mondialisation* sous la cote libre accès N72 G55, *Art et totalitarisme* sous la cote N72 T67, etc.).

Quant aux relations entre les arts, elles ouvrent largement aux questions transdisciplinaires touchant à l'histoire intellectuelle et des représentations et permettent de les aborder sous l'angle des domaines qui ne sont pas ceux de la bibliothèque (arts du spectacle, littérature, musique, etc.).

Artistes

À l'exception du cinéma, la collection de monographies d'artistes, catalogues d'expositions et catalogues raisonnés constitue un pôle d'excellence de la bibliothèque de l'INHA et l'exhaustivité est recherchée, de même que la représentation de toutes les aires géoculturelles. Dans le cas d'artistes déjà très étudiés et exposés à travers le monde, seules les publications originales ou novatrices sont acquises. À l'inverse, dans le cas des figures émergentes que le marché de l'art actuel produit abondamment, ne sont collectés que les catalogues ou ouvrages produits par les institutions muséales ou les éditeurs de référence. Le fonds international de manifestations récurrentes (biennales, triennales...), dont l'importance variable pour le marché de l'art impose des acquisitions aléatoires, permet par ailleurs de proposer au public une première approche de ces artistes sur la voie d'une éventuelle légitimation.

Lorsqu'un artiste n'est pas encore présent dans la collection, on s'efforce de ne pas se limiter à une seule occurrence, et de constituer un ensemble cohérent, représentatif de l'œuvre. Plusieurs critères croisés permettent l'entrée d'un artiste dans les collections comme par exemple la première rétrospective dans une institution publique ou une exposition rétrospective d'une galerie sur dix ans d'activité artistique.

Les artistes ayant fait l'objet d'acquisitions par Jacques Doucet lors de la fondation de la bibliothèque sont considérés comme prioritaires, notamment les artistes industriels.

Les acquisitions en langue française couvrent également les essais littéraires portant sur les artistes, les biographies romancées de qualité.

Architecture, jardins, paysage

Plébiscitée par les usagers, qui pour 40 % d'entre eux appellent de leurs vœux une couverture exhaustive de ce domaine, avec un intérêt particulier pour les aspects patrimoniaux, l'architecture représente 9,6 % des acquisitions courantes et la production éditoriale dans ces domaines s'est également beaucoup développée au cours des dernières années. L'autre collection importante en Île-de-France se trouve à la médiathèque de la Cité de l'architecture et du patrimoine, mais celle-ci n'a pas vocation à conserver et ne fait pas partie non plus du réseau PEB (prêt entre bibliothèques) ; elle a en outre recentré ses activités sur l'architecture contemporaine. Les publications dans ce domaine sont donc suivies également.

Les axes de développement favorisés par la bibliothèque de l'INHA concernent les aspects transversaux de la discipline : approches historiques et sociétales, évolution des paysages et de leur perception, urbanisme dans ses impacts visuels, guerres et architecture, documentation sur les jardins les plus significatifs, de même que les humanités environnementales, en fort développement...

À l'inverse sont exclus les documents pouvant s'apparenter à des approches promotionnelles, les ouvrages sur les techniques de construction, les grands traités (accès couvert par une licence nationale), la restauration (relevant de l'Institut national du patrimoine), les ouvrages documentant des prix d'architecture sauf dans une perspective historique.

Les monographies portant sur des architectes sont acquises si le parcours artistique est abordé.

À noter pour les pays asiatiques, et plus particulièrement pour le Japon, une production très abondante en raison de l'environnement sismique et de pratiques de reconstruction permanente, mais ces publications sont majoritairement en langue vernaculaire, ce qui limite les acquisitions à des synthèses ou des catalogues d'expositions importantes.

Le fonds de périodiques couvre bien le domaine de l'architecture dans toutes les langues par le biais, entre autres, de bulletins de sociétés savantes autour de l'histoire locale.

Sculpture, peinture

La sculpture et la peinture sont des domaines d'excellence pour la bibliothèque qui tend à l'exhaustivité de ses collections en la matière.

Outre les monographies d'artistes, les catalogues de musées et d'expositions dans ces domaines, sont acquises les monographies portant sur tous les aspects de ces arts : histoire et archéologie, iconographie et genres, culture matérielle, théorie et questions générales (notamment des sujets comme la couleur, la taille, le titre), techniques et matériaux (notamment le street art), traités et enseignement, conservation et restauration, etc.

Des reproductions et études de manuscrits peuvent être acquises pour couvrir le domaine de l'enluminure.

Dessin, illustration, arts graphiques

De très nombreuses techniques et des objets sont couverts par cet ensemble : gravure, lithographie, chromolithographie, sérigraphie, eau-forte, pointes-sec, estampe, caricature, illustration, affiche, typographie, bande dessinée, graphisme...

Ici aussi, les ouvrages strictement techniques sont écartés, de même que les manuels et autres supports d'enseignement, même si un tel fonds a été développé à l'époque de Jacques Doucet.

Malgré la présence d'une collection très riche au département des Estampes et de la Photographie de la BnF, la bibliothèque de l'INHA recherche l'exhaustivité en ce qui concerne les arts graphiques, ceci pour accompagner la composition de son fonds patrimonial et pallier le départ annoncé du département des Estampes de la salle Labrouste.

Si les albums de bande dessinée ou les livres illustrés pour l'enfance et la jeunesse ne sont pas acquis car collectés par d'autres institutions spécialisées (la Joie par les livres de la BnF, la médiathèque d'Angoulême, etc.), les études portant sur ces formes d'expression font partie intégrante de la couverture documentaire.

Les acquisitions privilégient par ailleurs les liens avec les phénomènes historiques, sociaux et politiques ; sont donc acquis les ouvrages sur la propagande, le dessin de presse, la caricature de toute nature.

Arts décoratifs

La bibliothèque Forney et la bibliothèque du Musée des arts décoratifs n'enrichissent que faiblement leurs collections, essentiellement en langue française et par voie de dons. Les arts décoratifs constituent donc un champ d'excellence pour la bibliothèque de l'INHA, qui a récemment développé le fonds sur la mode, par exemple, pour suivre les évolutions de la recherche.

Sont acquis en priorité les études historiques, la documentation sur les collections, les catalogues d'expositions et les publications des grands musées, les ouvrages sur l'histoire des techniques. Sont ainsi largement documentés les objets tels que le mobilier, la céramique et la porcelaine, la tapisserie et le papier peint, l'orfèvrerie et l'argenterie. Le design, la décoration, les objets liturgiques font également l'objet d'acquisitions.

Pour certains types d'objets tels que les horloges, les boîtes, les bijoux ou les armes, la bibliothèque couvre les aspects artistiques, en lien avec l'évolution des formes, mais pas la dimension promotionnelle. De même, les approches universitaires concernant le monde de la couture sont acquises, mais non les biographies de couturiers.

Dans le domaine anglo-américain, la production des musées constitue un critère important de sélection ; beaucoup de publications portent sur les tissus et l'artisanat textile, notamment dans le cadre d'études sur les Américains natifs ou le *craft activism*.

Dans les pays germanophones, de nombreux musées d'arts décoratifs, parfois spécialisés, ont ouvert au cours des dernières années, avec une production scientifique importante, notamment à Cologne, Saint-Gall, Vienne, Zurich, ou encore la Fondation Abegg, en Suisse, sur les tissus de l'Antiquité jusqu'au XVIII^e siècle.

Les ouvrages traitant de l'artisanat, entre autres les collections ou expositions des musées des traditions populaires, documentent des pans entiers de l'expression artistique dans certaines régions du monde. À ce titre, ils sont acquis par la bibliothèque, notamment dans les aires géoculturelles non occidentales.

Sans avoir une spécialisation dans ce domaine, la bibliothèque collecte des études sur l'histoire du livre lorsque la culture matérielle est une thématique importante, notamment l'histoire de la reliure, du graphisme, de la typographie, de l'ornemanisme...

Photographie

Bien que très bien couvert par le département des Estampes et de la Photographie de la BnF et par la bibliothèque de la Maison européenne de la photographie, la photographie est un domaine prioritaire pour la bibliothèque de l'INHA, entre autres pour la photographie artistique et pour l'histoire des techniques et des procédés, à l'exception des documents strictement pratiques. Les maisons d'édition de référence sont fréquemment très spécialisées et facilement identifiables, comme Marval ou Textuel en France. En continuité avec les origines de la bibliothèque et la constitution d'une collection de photographies documentaires par Jacques Doucet, le photojournalisme et la photographie de mode ou d'architecture font partie intégrante de la politique de développement et, contrairement aux autres grands domaines, les publications dépourvues d'apports textuels ne sont pas exclues, un livre pouvant être acheté pour la richesse de son iconographie. Il en va de même pour les catalogues d'estampes. Si les catalogues d'expositions et les publications des musées peuvent être acquis dans toutes les langues, les ouvrages théoriques et colloques ne sont collectés que dans les grandes langues ouest-européennes pour des questions d'accessibilité.

Cinéma

D'autres bibliothèques spécialisées étant présentes à Paris (départements de l'Audiovisuel et des Arts du spectacle de la BnF, bibliothèque François Truffaut, Cinémathèque française, Fondation Seydoux-Pathé), la bibliothèque de l'INHA ne développe que de manière marginale le fonds consacré au cinéma, en privilégiant les instruments de travail (synthèses historiques, dictionnaires, encyclopédies...), les relations entre le cinéma et les autres arts, les études sur des artistes plasticiens qui ont également une pratique cinématographique ou inversement les réalisateurs ayant une production artistique ou visuelle (Fellini dessinateur, Tarkovski photographe), les écrits théoriques en lien avec la question des représentations visuelles, les monographies sur le cinéma en tant qu'objet artistique, les études sur la perception, le rôle du spectateur et plus généralement sur la culture visuelle et son évolution. Sont par ailleurs acquis les ouvrages traitant de l'architecture et de la décoration des cinémas.

Sont exclus des acquisitions : les monographies sur un cinéaste ou un film, les biographies d'acteurs ou de réalisateurs, les études sociologiques ou économiques, les catalogues de maisons de production, les scénarios...

La réflexion sur le développement d'un fonds de documents audiovisuels sur l'art et l'archéologie est en cours, conditionnée par la question de l'obsolescence des supports et les capacités de stockage numérique.

Archéologie

Bien que CADIST en archéologie depuis le début des années 1980, la bibliothèque de l'INHA ne couvre pas certains aspects techniques de la recherche archéologique, liés à la biologie, la chimie, etc. La bibliothèque de la Sorbonne est très riche en ce qui concerne le monde antique gréco-romain ; la bibliothèque de la Maison Archéologie et Ethnologie René Ginouvès à Nanterre, membre du réseau spécialisé Frantiq, est dédiée aux publications en archéologie. La bibliothèque du Collège de France couvre quant à elle l'égyptologie. Entamée dès l'origine de l'INHA, une concertation se poursuit avec la bibliothèque Gernet-Glotz, sa voisine. Le fonds de la bibliothèque de l'INHA fait référence au niveau national pour l'archéologie ; le fonds Gernet-Glotz (CNRS) est axé principalement sur l'histoire ancienne et acquiert aussi de l'archéologie en appui à la recherche des historiens de l'Antiquité classique. Le catalogue commun permet d'avoir une visibilité et un signalement cohérent entre les deux bibliothèques.

En raison de l'augmentation significative des publications électroniques, la bibliothèque de l'INHA privilégie le support e-book pour l'archéologie. Sont par ailleurs acquis en priorité les actes de colloques, les catalogues d'expositions, les rapports de fouilles ou monographies qui documentent les grands sites archéologiques (l'exhaustivité est recherchée pour la France). Les aires géographiques à favoriser sont le Proche et le Moyen-Orient, l'Amérique latine, la Grèce et Chypre pour les ouvrages en langue vernaculaire. En langue allemande, on acquiert de manière exhaustive les publications des grands instituts de recherche, tels que l'Institut archéologique de Berlin ou le Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence.

Musées, collectionneurs, collections

Les publications émanant des musées ou documentant l'histoire des collections publiques et privées à travers le monde constituent un point fort des collections de l'INHA. Sont cependant exclues de la couverture documentaire les productions des institutions muséales qui n'ont pas pour vocation de conserver le patrimoine artistique et archéologique

telles que les musées d'histoire, d'ethnologie, de sciences naturelles, etc., sauf exception liée à la thématique d'une exposition (culture matérielle, histoire des objets et des représentations).

La bibliothèque conserve les rapports d'activité des principaux musées nationaux qui lui parviennent, et qui font parfois l'objet de publications sous forme de périodiques.

Les catalogues de galeries, rarement commercialisés et mal couverts par le dépôt légal à la BnF, font l'objet de collectes au moins une fois par an auprès des galeries situées en Île-de-France. Le Comité professionnel des galeries d'art pourrait être sollicité pour rendre aussi exhaustif que possible l'envoi des catalogues de la part des galeries de province. Cette collecte s'inscrit dans la continuité de la collection de « cartons verts » (cartons d'invitations, livrets d'exposition de 1870 à nos jours) au service du patrimoine.

Les périodiques et les thèses

La bibliothèque dispose actuellement d'un peu moins de 1 300 abonnements courants. Comme le montre l'annexe 5, il s'agit d'une collection très « occidentale », où les pays de publication de langues non européennes sont peu représentés, à l'exception du Japon, d'où parviennent dix titres. L'une des forces du fonds réside cependant dans une certaine interdisciplinarité, la porosité des revues permettant des croisements thématiques auxquels se prête moins le support monographique. On compte ainsi 15 titres en ethnologie, 164 en histoire et 13 en littérature. L'archéologie est particulièrement bien représentée, avec 305 abonnements courants qui permettront à la bibliothèque de participer au plan de conservation partagée lancé par la bibliothèque de la Sorbonne pour l'Antiquité, avant de proposer un plan de conservation dans le domaine des arts à l'horizon 2020.

Le nombre de périodiques électroniques est en accroissement constant depuis une dizaine d'années, notamment à travers des bouquets éditoriaux ou des bases de données qui dépassent le strict cadre de l'histoire de l'art et de l'archéologie, tels que JSTOR.

La bibliothèque de l'INHA donne accès à un nombre considérable de thèses en texte intégral, principalement nord-américaines, par le biais de la base *Dissertations and Thesis*. Elle est également dépositaire des reproductions sur microfiches des thèses soutenues en histoire de l'art par le biais de l'ANRT (Atelier national de reproduction des thèses) de Lille ; les thèses imprimées ou électroniques, déposées dans les universités de

soutenance, sont *a priori* exclues de la couverture documentaire.

Les documents électroniques

De nombreuses études, notamment états-uniennes⁸, ont montré la réticence des historiens de l'art quand il s'agit d'utiliser des ressources électroniques pour mener à bien leurs recherches. Les statistiques de consultation montrent néanmoins une évolution sensible des usages et une appétence plus grande des jeunes générations pour le support numérique.

La bibliothèque de l'INHA s'abonne exclusivement à des bases de données spécialisées, laissant la collecte de grands corpus aux bibliothèques encyclopédiques, en premier lieu la BnF. La recherche d'une mise en commun de l'offre avec cette dernière n'a jusqu'à présent pas pu aboutir du fait de l'étanchéité des réseaux informatiques et de bassins de lecteurs de tailles très différentes, d'où la difficulté à négocier des licences d'utilisation communes pour les deux établissements. Il en va de même pour les archives de l'Internet : si la bibliothèque de l'INHA participe chaque année à la collecte de sites en lien avec le marché de l'art (maisons de vente...) et à la valorisation de cette collection, cette dernière n'est accessible que depuis les postes de la BnF.

Un poste dédié à l'audiovisuel a été installé par la BnF en salle Labrouste, donnant entre autres accès aux fonds de l'INA qui concernent l'histoire de l'art et l'archéologie sur la base du dépôt légal du film. Les collections de la section Images animées de la BnF contiennent également des ressources que l'INHA envisage d'éditorialiser et d'enrichir avec les moyens mis à disposition par la BnF, notamment les collections du rez-de-jardin. Est par ailleurs envisagé un volet sur l'art vidéo, avec des documentaires sur les œuvres de vidéastes tels que Bill Viola ou Nam June Paik.

De pérennité certes moindre, des documents en ligne sont accessibles gratuitement sur des sites comme Canal U et CNRS Images ; à noter aussi la richesse des fonds des conférences BnF audio, notamment celles qui ne sont pas présentes sur le site bnf.fr (ce qui concerne les années 1994 à 2008), représentant environ 1 000 documents déjà catalogués, parmi lesquels l'INHA pourra effectuer une sélection titre à titre. Le site *Video*

⁸ Voir par exemple le rapport commandé par les Fondations Getty et Kress et publié par l'organisation à but non lucratif ITHAKA : *Supporting the Changing Research Practices of Art Historians*, 2014

Data Bank propose un accès gratuit à une riche plateforme de titres disponibles pour des commandes en ligne.

Outre ce volet audiovisuel, une réflexion doit être engagée par la bibliothèque pour documenter les développements actuels de l'art numérique, encore mal cartographié et signalé. Une première tentative dans ce sens a été lancée il y a quelques années grâce à une collecte de signets sur la plateforme *Delicious* qui reste à valoriser et à étoffer avec les outils adéquats, ce qui a d'ores et déjà été initié par une série de billets de blogs. Les bases de données iconographiques ont été privilégiées au cours de la sélection, même si l'évolution très rapide et exponentielle de ce type de ressources exige des mises à jour très fréquentes. De même que les monographies imprimées, les e-books achetés récemment ou en cours d'acquisition sont progressivement intégrés au catalogue.

II. Collections patrimoniales

Les politiques d'accroissement des collections patrimoniales sont rarement publiées (voire rarement explicitement définies). Quand elles le sont, elles sont présentées de manière extrêmement succincte, sous la forme d'historiques des collections avec les points forts continuant d'être développés. On comprendra mieux pourquoi à la lecture de la suite de ce document (voir § Circuits des acquisitions en particulier).

Malgré la difficulté de l'exercice, l'intérêt de rédiger une charte, d'en publier les grandes lignes et de la mettre régulièrement à jour est qu'elle devient non seulement un guide pour les bibliothécaires dans le cadre de leur travail d'acquisition, mais aussi un outil de communication avec les « fournisseurs » potentiels (librairies, galeries, donateurs) et de concertation avec les autres établissements (réorientations facilitées).

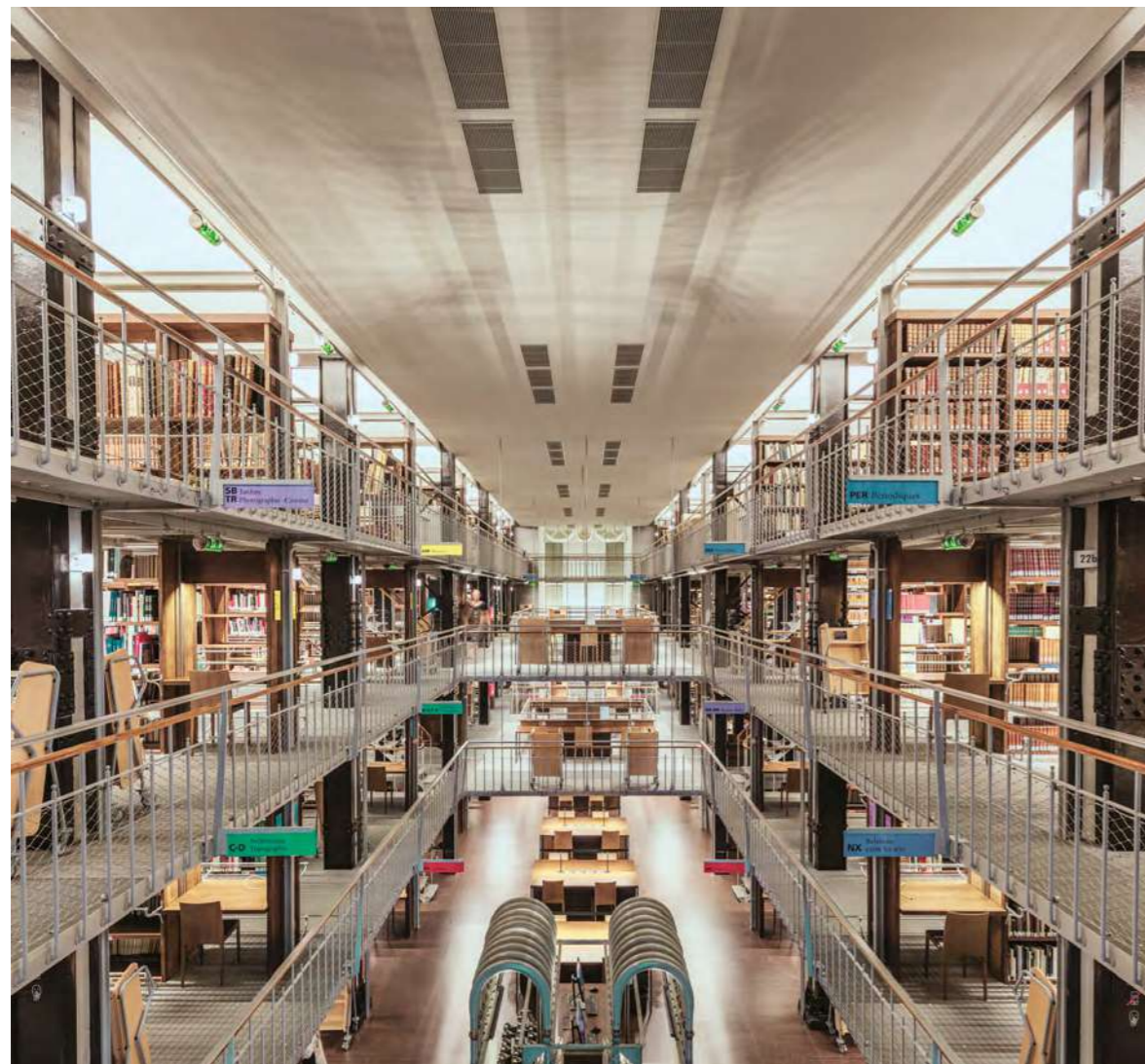
Bien plus, la charte documentaire constitue pour l'INHA l'occasion de construire une synergie entre la recherche et la documentation et un outil d'orientation de la stratégie globale de l'établissement.



Circuits des acquisitions

La charte documentaire couvre à la fois les acquisitions onéreuses et les dons, qui sont une source essentielle d'accroissement. La répartition entre entrées par achat et entrées par don ne correspond pas à un découpage strict par type de documents. Ainsi, tous les types de documents peuvent être acquis auprès de tous les types de fournisseurs (maisons de vente, librairies et galeries, particuliers).

On note cependant des tendances, dont certaines sont réellement à privilégier. Il est en effet souhaitable que les achats d'archives restent une exception en raison du coût très important engendré sur le long terme par leur traitement et leur stockage, mais aussi en raison de leur mode de production : elles ne sont pas le but de l'activité de leur producteur (comme une estampe pour un artiste), mais leur rebut, dans le sens où elles sont générées organiquement dans le cadre de l'activité du producteur¹.



Le magasin central de la bibliothèque de l'INHA © Ludwig-Fabre, 2018

¹ Voir définition du *Dictionnaire de terminologie archivistique*, Direction des archives de France, 2002. Le terme de rebut n'a ici rien de péjoratif.

Repérer ce qui est disponible

Il n'existe pas pour les collections patrimoniales de fournisseurs attitrés, désignés dans le cadre de marchés publics, comme pour les collections courantes, les « fournisseurs patrimoine » étant de nature variée et éventuellement des particuliers. Il n'existe pas non plus de bases de données présentant ce qui est actuellement disponible. Les acquisitions dépendent donc de l'apparition ou de la réapparition de documents et d'œuvres qui ne circulent plus ou n'ont jamais circulé de manière courante sur le marché. C'est en partie pourquoi, dans nombre d'établissements, les collections patrimoniales ne sont pas incluses ou seulement très marginalement dans les chartes documentaires. La volonté d'acquérir dans tel ou tel domaine ne suffit pas à développer les collections : il faut que des documents ou des œuvres soient remis en circulation. Une grande part du travail consiste donc à être à l'affût des opportunités.

L'activité d'acquisition des responsables de collections s'appuie en partie sur la veille effectuée sur les sites de maisons de vente et sur le dépouillement des catalogues de libraires spécialisés (livres anciens, estampes, autographes) ou de galeries. Elle dépend également des réseaux de relations qui peuvent être mis à son service : contacts avec d'autres établissements qui réorientent les vendeurs et donateurs vers la bibliothèque de l'INHA, appui de la Société des amis de la bibliothèque d'art et d'archéologie (SABAA), réseaux professionnels et personnels des chercheurs et bibliothécaires de l'INHA, réseaux des donateurs récents², etc.

Proposition d'évolution

Selon les années, la part des acquisitions en ventes publiques a varié de 85 à 95 %. Un rééquilibrage en faveur des libraires et des galeries semble nécessaire pour plusieurs raisons, que fait apparaître le tableau ci-dessous.

	Avantages	Inconvénients
Vente publique	Veille facilitée par les dispositifs d'alerte proposés par les sites de vente Concertation avec d'autres établissements facilitée par le bureau du Patrimoine du ministère de la Culture	Décisions à prendre dans un temps très court ne favorisant pas les recherches et la concertation Caractère aléatoire du résultat Ensembles cohérents souvent découpés en lots Montant élevé des frais
Librairies / galeries	Veille assurée en partie par le libraire une fois qu'il a bien identifié les centres d'intérêt de l'établissement Temps de réflexion et de concertation plus long Coûts plus mesurés à moyen et long termes (fidélisation)	Dans une première phase, temps requis pour établir des relations régulières et reconstituer un réseau À nous de bien identifier les autres établissements potentiellement intéressés, d'où l'importance de mener des séries de rencontres dans l'année qui vient

² Afin que des donateurs incitent d'autres donateurs potentiels à confier leurs documents à l'INHA, il est important que les délais de signalement (ne serait-ce que dans une liste de nouvelles acquisitions) puissent être raisonnables et que les attentes des donateurs en matière de valorisation soient connues et discutées lors du don. Il importe d'être très clair sur ce sur quoi nous pouvons nous engager et sur ce qui ne peut être fait à court ou moyen terme.

Il s'agirait d'employer une partie du temps actuellement consacré aux ventes publiques à tisser un réseau d'interlocuteurs qui pourront être attentifs à ce qui est susceptible de nous intéresser (la charte documentaire ou une version adaptée leur permettra de mieux l'identifier)³. Il ne s'agit néanmoins pas de renoncer aux ventes publiques : les méthodes de veille actuelles ont montré leur efficacité, en permettant entre autres en 2018, l'achat d'un manuscrit de Carmontelle, pièce exceptionnelle au sein d'une vente présentant par ailleurs des pièces ordinaires.

Outre les contacts à entretenir et à étendre avec les libraires et les galeries, le développement d'un réseau de relations au sein des établissements similaires est essentiel à la fois à une répartition concertée des acquisitions, mais aussi au signalement croisé des ensembles permettant d'enrichir les collections publiques. La recherche de donateurs potentiels repose aussi sur une meilleure visibilité de la politique d'acquisition et des collections acquises grâce à leur signalement et à leur valorisation. Pour le xx^e siècle, sur quelques axes ciblés, les producteurs ou leurs descendants pourront faire l'objet de prises de contact.

Évaluer l'intérêt et la pertinence d'une acquisition

Aucune acquisition n'est réalisée par une personne seule. Comme le repérage, il s'agit d'un travail collectif. Une fois identifiés, les documents à acquérir font en effet l'objet de plusieurs opérations, réalisées pour certaines par le chargé de collection, mais pour la plupart en collaboration avec d'autres membres du service ou du Département, avec le département des études et de la recherche (DER), la direction générale, le Service des affaires juridiques et de la commande publique (SAJCP), les conservateurs d'autres établissements, les chercheurs et experts extérieurs :

- ◆ recherches sur les documents, leurs auteurs, leur contexte de production et de diffusion ;
- ◆ évaluation de l'apport à la recherche en histoire de l'art, archéologie et patrimoine ;
- ◆ évaluation de la pertinence par rapport aux axes de développement de la collection, de la complémentarité avec les collections, de l'apport à des axes nouveaux ;

³ Voir annexe 3 pour une liste des libraires auprès desquels des œuvres ont été acquises récemment.

- ◆ identification des établissements susceptibles d'être intéressés et concertation avec eux ; pour les achats en vente publique, signalement de l'intention d'acquérir au bureau du Patrimoine du ministère de la Culture, concertation avec les autres établissements intéressés, choix de préempter ou pas ;
- ◆ pour les multiples (sauf particularités d'exemplaire), vérification de l'absence de doublons dans la collection ou dans des collections proches ;
- ◆ pour les autographes, vérification de leur caractère inédit et identification de leur éventuelle édition ;
- ◆ évaluation de l'état de conservation (le plus souvent en allant voir les documents sur place) ; le cas échéant, vérification du statut juridique des documents au regard de leur statut public ou privé, du droit d'auteur, des conditions de communication, si possible identification des ayants droit ;
- ◆ le cas échéant, évaluation de l'authenticité ;
- ◆ pour les ensembles volumineux, estimation de la volumétrie et de la typologie des documents, évaluation de notre capacité à les traiter et à les stocker ;
- ◆ pour les achats, estimation du budget qu'il est raisonnable d'y consacrer (achats précédents, bases de résultats de vente, sites et catalogues de ventes et de libraires, etc.) ;
- ◆ en cas de montant élevé justifié, mais excédant le budget courant des acquisitions patrimoniales, recherche de financements complémentaires (autres lignes budgétaires de l'INHA, aide de la SABAA, sollicitation de mécènes individuels ou de fondations d'entreprise, fonds du Patrimoine du ministère de la Culture).

Signalement et valorisation

Le signalement a fait l'objet d'une étude approfondie au 1^{er} semestre 2019 de manière à établir une priorisation des ensembles à traiter (une évaluation du temps de traitement nécessaire à la résorption du passif a eu lieu en 2018 : pour les archives et pour 1 ETP, il faudrait soixante-cinq ans de travail, sans compter le temps à consacrer aux nouvelles entrées). L'évolution des outils utilisés par l'établissement (projet AGORHA 2, entre autres) sera l'occasion de simplifier les accès à l'information en améliorant la lisibilité de la répartition des collections entre les outils de signalement et en concentrant leur description dans le Sudoc et dans Calames. Cette simplification est d'autant plus cruciale que l'outil de découverte mis en ligne début 2019 Recherche+ (<http://inha.summon.serialssolutions.com/#!/search>) ne peut gérer les descriptions en EAD (la structure

en arborescence avec principe d'héritage est trop hétérogène et trop complexe). Dans les cas pour lesquels ce sera pertinent, des liens croisés seront établis entre AGORHA et Calames. La description des collections reposera donc sur la participation aux réseaux nationaux (Sudoc et Calames) et sur les formats et standards qu'ils emploient (notices en Unimarc et inventaires en EAD). Ceci suppose le recours systématique à des professionnels formés, mais garantit la visibilité des collections, une plus grande pérennité des données et leur interopérabilité.

Le traitement des nouvelles entrées est prioritaire. Selon le volume de ces acquisitions, les délais peuvent être plus ou moins longs. A minima, une liste à jour des acquisitions sera publiée régulièrement sur le site web de la bibliothèque. Des billets seront consacrés aux plus importantes d'entre elles dans le blog Sous les coupes et relayés sur les réseaux sociaux. Pour des cas ciblés, la collaboration avec le service de la Communication sera poursuivie et renforcée lorsque des retours dans la presse sont souhaitables et envisageables.

L'articulation avec des programmes de recherche ou la mise en œuvre de nouveaux projets (Labex ou appels à projets par exemple) seront recherchés dans le cadre de la collaboration avec le DER. Une communication ciblée à destination des enseignants-chercheurs pourra mettre en avant des corpus susceptibles de fournir des sujets de recherches pour eux-mêmes et leurs étudiants. Lorsque les corpus acquis s'y prêtent, une valorisation destinée à un plus large public sera également recherchée (présentations des collections dans le cadre de journées, au FHA, Semaine du dessin, etc., et expositions temporaires).

Budget

Le budget régulier des acquisitions patrimoniales est alimenté par le legs Brière-Misme. La BAA – et à sa suite la bibliothèque de l'INHA – est attributaire des revenus d'un bien immobilier légué en 1969 par Clotilde Brière-Misme (1889-1970) à l'Université de Paris. Clotilde Brière-Misme (1889-1970) était une critique et historienne de l'art, entrée en 1918 comme bibliothécaire à la BAA où elle exerça jusqu'à sa retraite. La chancellerie des universités de Paris verse ainsi chaque année à l'INHA une somme permettant d'enrichir les collections patrimoniales.

Pour des acquisitions exceptionnelles, la SABAA apporte très régulièrement son soutien à la bibliothèque de l'INHA, soit en acquérant elle-

même les œuvres dont elle fait ensuite don à la bibliothèque, soit en donnant tout ou partie du montant nécessaire à l'achat⁴.

Des financements peuvent aussi être trouvés grâce à un soutien exceptionnel des services supports de l'INHA (en particulier le chargé de mécénat) ou à l'attribution d'une subvention sur le fonds du Patrimoine (ministère de la Culture).

⁴ Il est à noter que les membres de la SABAA donnent également très régulièrement des œuvres et des documents à titre personnel.

Définition, historique et typologies des collections patrimoniales

Sources et données

Ce document de travail s'appuie à la fois sur :

- ◆ la version antérieure de la charte documentaire des collections patrimoniales (2011, légèrement modifiée en 2013),
- ◆ des fiches par type de documents rédigées par les chargés de collection du service du Patrimoine,
- ◆ le *Guide des collections patrimoniales* (DBD, 2010),
- ◆ les listes des acquisitions de ces dernières années,
- ◆ les rapports d'activité de l'INHA,
- ◆ le pré-projet scientifique de l'INHA,
- ◆ des réunions DER-DBD,
- ◆ les discussions avec d'autres établissements,
- ◆ différentes sources sur l'histoire des collections (ouvrages sur Jacques Doucet, *Bulletin de la SABAA*, articles et billets de blogs sur différents ensembles de pièces).

La rédaction de fiches synthétiques sur chaque type de documents a commencé au cours de l'année 2018 à la suite d'un travail mené au sein du service du Patrimoine. Ce travail sera poursuivi afin d'approfondir la connaissance des collections et de réaliser un état précis des chantiers de signalement à poursuivre, le signalement étant la première étape d'une connaissance fine des collections conservées.

Coopération et complémentarités avec d'autres institutions

Par ailleurs, si elle doit s'appuyer sur une bonne connaissance des collections de la bibliothèque de l'INHA, la définition de la politique documentaire repose également sur une bonne connaissance des établissements conservant des collections similaires ou complémentaires. Quelques rencontres ont eu lieu au premier semestre 2018 à propos des archives avec la bibliothèque Kandinsky et les Archives de la critique d'art. Elles doivent se poursuivre en 2019 et s'élargir à l'ensemble des institutions dépositaires de fonds patrimoniaux relatifs à l'histoire de l'art et du patrimoine, afin de mieux connaître les

collections actuellement conservées, mais aussi les politiques de développement mises en œuvre et envisagées par d'autres établissements (voir annexe 4). Il s'agit dans un premier temps d'identifier au moins aux niveaux national et régional les collections présentant des recoupements et d'arriver à expliciter des lignes de partage, tout en acceptant des exceptions dans le cadre de dialogues constructifs⁵. Ces rencontres permettront a minima d'identifier les interlocuteurs utiles dans le cadre de concertations au cas par cas.

Définition des collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA

Comme les collections courantes, les collections patrimoniales de la bibliothèque résultent de la réunion de trois ensembles :

- ◆ les imprimés anciens ou rares, manuscrits, dossiers, autographes, archives, photographies, estampes et dessins de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA, créée au début du ^{xx}e siècle, rattachée à l'INHA en 2003) ;
 - ◆ les imprimés anciens ou rares et manuscrits de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMNM, créée au Louvre à la fin du ^{xviii}e siècle, dans les collections de l'INHA sur le site Richelieu depuis 2016) ;
 - ◆ les fonds d'archives des Archives de la critique d'art (ACA, depuis 2014, situées à Rennes).
- L'objectif de la charte documentaire est donc de définir une politique cohérente en héritant de ces trois politiques en partie différentes.

⁵ Les donateurs souhaitent parfois remettre leurs collections ou leur fonds à une institution et non à une autre, indépendamment des périmètres définis entre elles par ces institutions. Les principes qui priment alors sont l'entrée du don dans des collections publiques et la capacité à traiter et conserver le don.

Bibliothèque d'Art et d'Archéologie et bibliothèque de l'INHA avant 2016

Dès les origines de la bibliothèque et en parallèle avec la constitution d'une collection proposant les publications le plus à jour dans tous les domaines de l'histoire de l'art et de l'archéologie, Jacques Doucet a cherché à réunir des sources écrites : manuscrits, correspondances, imprimés anciens sur l'architecture, l'ornement, le dessin, la gravure. Dans le même temps, il a constitué des ensembles de documents visuels conçus à la fois comme sources d'information pour les historiens et les collectionneurs, mais aussi comme sources d'inspiration pour les artistes et artisans : une photothèque rassemblant vues de monuments et reproductions d'œuvres d'art, des collections d'estampes anciennes et d'estampes modernes, un cabinet de dessins contemporains.

À la veille de la première guerre mondiale, la bibliothèque conservait déjà :

- ◆ 150 000 photographies,
- ◆ 20 000 lettres autographes,
- ◆ 15 000 gravures,
- ◆ 1 000 dessins,
- ◆ s'y ajoutaient des dossiers (archéologie, art, ornement), des copies d'archives, des documents divers⁶.

Après le don de la bibliothèque à l'Université de Paris en 1918, le développement des collections s'est poursuivi de manière ralentie, principalement grâce aux dons de mécènes, de collectionneurs, d'amateurs d'art, d'historiens, de critiques et d'artistes. La fondation de la Société des amis de la bibliothèque d'art et d'archéologie en 1925 permet ainsi à Jacques Doucet de poursuivre son action en faveur de l'accroissement des collections patrimoniales en fédérant les bonnes volontés autour de la bibliothèque. En 1958, Jeanne Doucet offre 5 millions de francs à la BAA, dont la moitié permet de compléter la réserve. À partir de 1973, le legs Brière-Misme (voir plus haut) offre des ressources régulières pour accroître ces collections. Il s'agit essentiellement de poursuivre l'œuvre de Jacques Doucet en suivant les axes principaux de la collection : catalogues de vente, livres de fête, recueils d'ornements, livres d'architecture. Les collections d'estampes modernes sont également complétées par des ensembles d'œuvres postérieures à l'entre-deux-guerres, essentiellement grâce à des

⁶ René-Jean, « La Bibliothèque d'art et d'archéologie », Revue de synthèse historique, t. 28-1, février 1914, p. [168]-169. Les dossiers et les documents divers indiqués par René-Jean correspondent actuellement aux archives, aux manuscrits et aux autographes.

dons. Il en va de même pour les archives d'historiens d'art et d'archéologues, de critiques et de galeries.

La Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMNM)

L'histoire de la bibliothèque centrale est étroitement liée à celle du Louvre. Constituée à la fin du ^{xviii}e siècle, elle est en effet à ses débuts la bibliothèque des conservateurs du musée, qui reçoivent un ensemble d'ouvrages provenant de la bibliothèque des Menus plaisirs, puis de confiscations révolutionnaires. La bibliothèque commence à se développer après 1871 et l'incendie de la bibliothèque impériale du Louvre. Son organisation suit celle des départements du musée et elle est dotée de locaux dédiés et de budgets. Les collections connaissent un enrichissement plus important à partir des années 1920. En 1968, les manuscrits conservés dans différents départements convergent vers la bibliothèque, parfois sous forme de dépôts. À la fin des années 2000, des crédits et la définition d'une politique documentaire permettent à la bibliothèque d'enrichir la collection de manuscrits documentant les collections et les œuvres conservées dans les musées nationaux. En janvier 2016, au moment de la fusion des collections avec celles de la bibliothèque de l'INHA, les documents provenant des Archives des musées nationaux sont transférés aux Archives nationales.

La période couverte par les collections rassemblées aujourd'hui sur le site Richelieu (BAA et BCMNM) va de la fin du ^{xv}e siècle à nos jours avec une dominante très nette des années 1880-1930 (voir annexe 7). Les collections comprennent des pièces provenant majoritairement de France et d'Europe occidentale, mais aussi une collection d'environ 400 ouvrages sur l'archéologie et l'art, ainsi que des recueils d'estampes provenant d'Asie (Chine, Corée, Japon), les autres continents n'étant que peu ou pas représentés par leurs productions. Les collections photographiques (voyageurs, agences, musées et photographes locaux) et les documents produits par les archéologues et les voyageurs, principalement français, permettent cependant de documenter des sites archéologiques et les arts d'autres parties du monde : archives et photographies de fouilles effectuées en Afrique du Nord, au Proche-Orient dans les fonds d'archéologues, photographies de sites, monuments et œuvres rassemblées dans la Photothèque, principalement sous les thématiques « archéologie » et « architecture » (voir annexe 6.1, on trouve ainsi des ensembles importants pour l'Égypte et pour l'Inde), etc.

Les Archives de la critique d'art (ACA)

Les ACA trouvent leur origine dans l'association créée en 1989 dans le but de sensibiliser les critiques d'art à la conservation et à la collecte de leurs archives. Par l'intermédiaire de l'Association internationale des critiques d'art (AICA), des critiques confient leurs archives à l'association au fil des années. En 2014, l'association change de statut. Un groupement d'intérêt scientifique est créé, qui associe l'AICA, l'Université Rennes 2 et l'INHA, auquel la propriété des collections est transférée. C'est le comité scientifique et culturel du GIS qui définit l'orientation des acquisitions des ACA et les démarches à engager auprès de donateurs potentiels (les collections des ACA ne s'enrichissent actuellement que par don).

Pour les ACA, la période couverte commence après la seconde guerre mondiale et se poursuit jusqu'à nos jours. L'AICA étant une association internationale, la couverture des ACA ne se limite pas à la France.

Typologie des collections

Actuellement, les collections patrimoniales conservées sur le site Richelieu sont réparties selon les ensembles suivants, correspondant à des techniques de création, des supports ou des fonctions⁷:

- ◆ archives,
- ◆ autographes,
- ◆ manuscrits,
- ◆ dessins,
- ◆ estampes anciennes,
- ◆ estampes modernes,
- ◆ imprimés de réserve : monographies et périodiques anciens et/ou rares et précieux (critères de réserve en cours de révision),
- ◆ photographies,
- ◆ cartons d'invitation, dits « cartons verts »,
- ◆ objets et sculptures.

Outre les ouvrages reçus au titre de la revue *Critique d'art*, les collections conservées aux ACA à Rennes se répartissent entre fonds d'archives et fonds d'écrits (voir politique d'acquisition des collections courantes pour ces derniers).

⁷ L'organigramme du service reflète en grande partie l'organisation des collections. Voir annexe 1.

Recoupements au sein des typologies

Dans la pratique, ces typologies ne correspondent pas systématiquement à des ensembles clairement délimités, ce qui complique la compréhension de la collection et sa présentation chiffrée, y compris pour les dix dernières années d'acquisitions. Les chevauchements s'expliquent le plus souvent par la matérialité des documents, qui implique des choix de rangement permettant d'en assurer la bonne conservation. Suivant la logique de rangement, les systèmes de cotation finissent par intégrer différents types de documents dans une même série : par exemple, les dessins en feuille avec les estampes en feuille portant sur une même thématique ; les recueils de dessins avec les manuscrits car se présentant sous forme de documents reliés ; les recueils d'estampes avec les ouvrages pour la même raison.

Exemples de recoupements :

- ◆ les dessins sont répartis entre dessins en feuille mélangés aux estampes anciennes, dessins disséminés dans les collections d'estampes modernes et carnets, cahiers et recueils de dessins reliés disséminés dans les collections de manuscrits (BCMN et BAA) ;
- ◆ les estampes anciennes et modernes en recueils reliés sont pour partie disséminées au sein des imprimés de réserve ;
- ◆ les autographes comprennent d'autres papiers que des correspondances ;
- ◆ les photographies sont présentes en grand nombre hors des collections photographiques, au sein des manuscrits et des imprimés (ensembles reliés en albums, planches diffusées par un éditeur, etc.), des autographes et principalement des archives ;
- ◆ par définition, les fonds d'archives comprennent tous les types de documents, mais jusque dans les années 2000, ils ont été éclatés entre autographes, collections photographiques, collections d'imprimés, collection des cartons d'invitation, le fonds d'archives se réduisant alors à ce qui ne pouvait être classé ailleurs.

Ces problèmes de répartition des collections ne sont pas propres à la bibliothèque de l'INHA et sont très courants dans les bibliothèques patrimoniales. Il importe cependant de poursuivre les efforts faits ces dernières années pour une application stricte du respect des fonds et pour une clarification de la répartition des types de documents au sein de la collection. Il a ainsi été décidé en 2018 que, pour les nouvelles entrées, seules les correspondances

iraient rejoindre la collection d'autographes. La présence d'autres types de documents associés aux lettres justifiera le classement des papiers au sein des fonds d'archives.

Les critères de réserve sont également en cours de révision en collaboration avec le service du Développement des collections afin de clarifier la répartition entre collections patrimoniales et collections courantes. La définition de critères de réserve s'appuie à la fois sur la date (la date de partage a été fixée à 1830), la combinaison de plusieurs critères (rareté, fragilité, préciosité, etc.), le cas échéant, les techniques mises en œuvre pour les planches (eau-forte, burin, bois, mise en couleurs à la main, etc.) et les particularités d'exemplaire.



La bibliothèque de l'INHA - salle Labrouste © Marc Riou, INHA, 2019

Évaluation des collections : volumétrie par typologie et période (état 2018)

Comme pour les collections courantes, une analyse quantitative des collections patrimoniales s'avère complexe et aléatoire⁸. Les difficultés rencontrées dans l'évaluation volumétrique des collections patrimoniales sont de différents ordres :

- ◆ la très grande diversité des types de documents conservés (on ne calcule pas selon les mêmes unités la volumétrie d'une collection d'estampes et de fonds d'archives, voir annexes 5.1 et 5.2) ;
- ◆ l'absence de signalement pour une partie encore importante de la collection (la formalisation d'une politique de signalement définissant des priorités à la fois dans le choix des outils utilisés et dans les corpus à traiter est en cours) ;
- ◆ les collections signalées réparties dans cinq outils de signalement, se recoupant partiellement et ne permettant pas d'obtenir un état statistique par type de document, thématique, période ou aire géographique ;
- ◆ la mauvaise qualité des données issues de rétroconversions, qui n'ont pas encore pu faire l'objet de corrections ni de compléments ;
- ◆ une granularité très hétérogène dans les niveaux de description ;
- ◆ l'impossibilité de distinguer les différents types de documents au sein de séries de cotes (comme vu plus haut).

Le tableau présenté en annexe 5 est donc sommaire et les quelques données présentes dans les tableaux en annexes 6 et 7 sont pour certaines à prendre avec prudence.

Les archives, les imprimés (ouvrages et périodiques), ainsi que les photographies constituent les ensembles les plus importants à la fois en nombre de mètres linéaires (donc surface de stockage) occupés et en nombre de pièces.

⁸ Des données qualitatives plus détaillées sont présentées dans la partie 5 de ce document.

Leur accroissement est cependant très inégal : les photographies entrent actuellement principalement au sein de fonds d'archives (la collection photographique, en tant que telle, ne s'accroît presque plus) ; les entrées les plus importantes d'imprimés sont liées à des chantiers internes qui font passer en réserve des documents jusqu'à conservés dans les collections courantes (des chantiers sont encore en cours) ; tandis que les fonds d'archives, dont l'intégrité est désormais respectée et dont les pièces ne sont plus dispersées au sein des autres typologies, connaissent une croissance si forte que la saturation des magasins est maintenant atteinte.

À leur origine très riches pour les XVIII^e et XIX^e siècles, les collections de la BAA et de la BCMN ont été enrichies progressivement de documents plus récents. Quelques dons d'estampes postérieures aux années 1950 sont venus compléter une collection très importante pour la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, et surtout sont arrivés de nombreux fonds d'archives documentant les activités de leurs producteurs jusque dans les années 1990 et 2000 (voir annexe 6.5).



Une collection patrimoniale au service de la recherche en histoire de l'art

Objectif

Il s'agit de mettre à disposition des chercheurs des sources originales en histoire de l'art, archéologie et patrimoine et de contribuer à la conservation de ces sources dans des collections publiques en documentant l'activité des acteurs du monde de l'art, de l'histoire de l'art, de l'archéologie et du patrimoine.

Principes généraux du développement des collections

Dans le cadre du circuit d'acquisition, comme indiqué plus haut, mais aussi dans le cadre de projets de valorisation, les collaborations avec le DER sont fréquentes. Si l'adéquation entre programme de recherches et corpus présents à la bibliothèque est une configuration permettant de renforcer cette synergie et de compléter les corpus faisant l'objet de recherches, les programmes s'appuient également sur des corpus conservés dans d'autres établissements, qu'il n'y a pas lieu de doubler et qu'il serait souvent impossible de réunir. La politique d'acquisition doit rester cohérente et réaliste sur deux plans : paysage documentaire (ne pas démarrer un nouvel axe d'acquisition si un autre établissement le couvre déjà très bien) et rapport moyens/durabilité (réaliser des achats importants – et assurer le signalement et le stockage qui doivent l'accompagner – pour un axe qui aurait une durée limitée n'est pas un emploi judicieux du budget ni du temps de travail, les collections ayant vocation à être préservées et communiquées sur le long terme).

Indépendamment de l'éventuel coût initial, les principaux coûts d'une acquisition sont engendrés par le traitement (signalement, reconditionnement, éventuellement restauration) et le stockage : ces éléments sont aussi à prendre en compte dans les critères d'acquisition. Les moyens financiers, humains et « spatiaux » (saturation des magasins et manque de locaux pour le traitement : pas de salle de tri, pas ou peu de bureaux permettant d'accueillir

des contrats ou des stagiaires) sont en effet limités, il faut donc bien peser les conséquences d'une entrée dans les collections.

Critère

- ◆ les archives publiques sont exclues, seules les archives privées sont collectées ;
- ◆ pour les multiples (ouvrages, périodiques, estampes, cartons d'invitation, etc.), les doublons au sein de la collection ou avec des collections publiques conservées en Île-de-France sont évités, sauf particularités d'exemplaire ;
- ◆ pour les autographes, les estampes, les dessins, les photographies, les ensembles sont privilégiés par rapport aux pièces isolées, qui ne sont acquises que si elles viennent compléter un ensemble déjà présent ;
- ◆ pour les manuscrits et les autographes, le caractère inédit est privilégié, les lettres isolées ayant déjà fait l'objet d'une publication ne sont pas acquises, sauf particularité matérielle ou visuelle ;
- ◆ les documents permettant de documenter différents stades de création sont privilégiés (dessins de projets d'architecture, de décor, différents états d'une estampe, photographies reproduisant une œuvre à différents stades, etc.).

Évolution

Il est proposé de considérer davantage les collections patrimoniales comme un ensemble, lui-même en relation avec les collections courantes, plutôt que comme des ensembles typologiques cloisonnés. Pour les thématiques bien couvertes par un ou deux supports, la recherche de compléments sera privilégiée pour les autres supports afin de constituer des corpus transversaux.

Couverture chronologique : une limite chronologique existe actuellement pour certains types de documents (voir annexe 7). Il est proposé d'harmoniser et de s'aligner sur les corpus qui ne présentent pas de limite chronologique (la seule date à maintenir étant la date de répartition entre imprimés patrimoniaux et imprimés des collections courantes : 1830, date qui connaît elle-même des exceptions, des livres bien postérieurs à 1830 faisant partie des

collections patrimoniales, cf. critères de réserve). Il ne s'agit pas de développer massivement les acquisitions pour les périodes peu ou pas couvertes précédemment, mais de ne pas s'interdire d'aller au-delà de bornes chronologiques lorsque l'acquisition s'avère pertinente au regard d'autres critères.

Couverture géographique : comme les collections courantes, les collections patrimoniales couvrent potentiellement le monde entier. Dans les faits, elles couvrent très majoritairement la France, un peu l'Europe et un tout petit peu l'Extrême-Orient (cet ensemble est cependant clos depuis longtemps ; une partie des photographies sur l'Extrême-Orient a, quant à elle, été donnée au musée Guimet en 1921). S'il est envisageable de compléter les collections ou d'offrir des éléments de comparaisons étrangers dans des corpus très riches comme ceux des imprimés anciens, il ne semble pas réaliste de prétendre couvrir de façon exhaustive toutes les aires géographiques.

Supports : il conviendra d'étendre les collections aux documents numériques natifs, mais cela suppose une infrastructure, des procédures, une étude des formats, des questions juridiques, etc. qui n'a pas encore eu lieu au sein de l'établissement.

Plan de développement des collections

Orientations par type de collections

Les activités d'acquisition sont organisées par types de documents.

Archives, autographes et manuscrits

Constitution et composition (thèmes, chronologie, géographie)

Les sources écrites sont réparties en quatre ensembles dont les contours ont évolué au fil du temps (c'est pourquoi ils sont traités ensemble dans cette première partie) :

- ◆ les manuscrits de la BAA, puis de la bibliothèque de l'INHA : manuscrits, correspondances et papiers reliés ensemble,
- ◆ les manuscrits de la BCMN (fonds clos depuis janvier 2016) : documents reliés, ensembles non reliés comportant manuscrits, correspondances, papiers,
- ◆ les autographes de la BAA, puis de la bibliothèque de l'INHA : correspondances (et papiers divers), soit sous forme de lettres isolées, soit sous forme d'ensembles non reliés,
- ◆ les archives de la BAA, puis de la bibliothèque de l'INHA : ensembles documentaires constitués artificiellement et fonds au sens propre du terme, pouvant comporter tous types de documents.

Rappel : un fonds est « un ensemble de documents de toute nature constitué de façon organique par un producteur dans l'exercice de ses activités et en fonction de ses attributions. Cette notion s'oppose à celle de collection ». Une collection est la « réunion artificielle de documents en fonction de critères liés à leur contenu ou à leur support et dont la juxtaposition est le fruit de la volonté ou du hasard, par opposition au fonds d'archives constitué de façon organique par un producteur⁹ ».

Autographes et manuscrits sont présents dès les origines de la BAA, comme toutes les collections. Une fois la collection donnée à l'Université de Paris, ces ensembles sont essentiellement enrichis

par des dons, en particulier par l'intermédiaire de la SABAA. Les correspondances (et quelques autres documents non reliés) ont été classés en « autographes » dans les collections de la BAA, puis de la bibliothèque de l'INHA. Au sein des manuscrits de la BCMN, sont aussi présents des dossiers de correspondances de conservateurs, d'archéologues, de collectionneurs, de marchands, d'artistes. Les acquisitions de manuscrits de la BCMN visaient à documenter les collections conservées dans les musées nationaux. Les manuscrits des deux collections comprennent des livres de comptes d'artistes ou d'artisans d'art, des inventaires après décès, des papiers de collectionneurs, des inventaires de collections, des recueils de correspondances, des journaux d'artistes, des récits de voyage, des transcriptions de cours, des manuscrits d'ouvrages, etc.

Les premiers fonds d'archives entrés à la BAA correspondent aux papiers laissés par les critiques, les historiens de l'art, les archéologues et les érudits consultés par Jacques Doucet au moment de la constitution de la BAA ; un second ensemble provient de professeurs de l'Institut d'art et d'archéologie, ainsi que de conservateurs et de critiques, enfin un troisième est composé de fonds d'historiens de l'art, dont certains ont participé à la création de l'INHA. Des fonds d'artistes (architectes, peintres, graveurs, sculpteurs), d'archéologues et de galeries sont venus s'ajouter au fil du temps. Actuellement, les fonds les plus nombreux proviennent d'historiens de l'art, qui comprennent fiches, documentation photographique, notes pour des cours et des conférences, manuscrits, tirés à part, etc. Les fonds issus du marché de l'art tendent à croître : ils présentent une grande diversité de producteurs (galeries, marchands, commissaires-priseurs) et de types de documents (fichiers, documentation iconographique, correspondances, dossiers de vente, catalogues de vente, etc.). Nombreux également, les fonds d'archéologues concernent principalement la fin du XIX^e et le XX^e siècle et comportent documentation visuelle (relevés, photographies de site et d'objets, dessins, estampages), notes, correspondances, dossiers de publications).

Les ACA conservent 89 fonds d'archives, 458 « fonds d'écrits » (voir la charte documentaire des Collections courantes), 130 000 photographies, 300 documents

audiovisuels et environ 1 200 archives orales. Les fonds des adhérents de l'AICA ont été privilégiés jusqu'à présent, mais le périmètre de collecte peut être élargi à terme. De même, des producteurs dont l'activité principale ne relève pas à proprement parler de la critique d'art, mais dont la démarche s'appuie sur une approche similaire, entrent dans le périmètre d'acquisition : documentaristes, historiens d'art pratiquant la critique, commissaires d'exposition, artistes. L'activité d'exposition est aussi prise en compte (centres d'art, biennales, galeries, associations et organismes soutenant la diffusion des arts).

Points forts

- ◆ Archives d'historiens d'art et d'archéologues, archives du marché de l'art, période 1900-1960 ;
- ◆ Archives d'archéologues concernant l'archéologie antique (principalement romaine et gallo-romaine) et l'archéologie médiévale ; outre la France, l'Afrique du Nord, le Proche-Orient, l'Empire byzantin et le Caucase sont bien représentés ;
- ◆ Avec la collection de manuscrits de la BCMN (correspondances en particulier), histoire des collections publiques françaises, notamment des collections du musée du Louvre ;
- ◆ Correspondances et journaux d'artistes du XIX^e et du début du XX^e siècle ;
- ◆ Récits et carnets de voyages d'artistes et d'amateurs ;
- ◆ ACA : critiques d'art après la Seconde Guerre mondiale, importance accordée à l'histoire des revues, les liens entre critiques, artistes et galeries.

Modalités d'entrée préférées/préférables et critères

Archives, autographes et manuscrits représentent la part de la collection qui connaît le plus grand accroissement et à laquelle la part la plus importante du budget est consacrée (voir annexe 2).

Un très grand nombre d'autographes passe constamment en vente publique. La sélection s'appuie sur :

- ◆ la complémentarité avec des ensembles d'autographes, des archives, des estampes présents dans la collection ;
 - ◆ les thèmes abordés : témoignages sur les œuvres, l'évolution de l'œuvre, les relations entre artistes, marchands, galeries, collectionneurs, musées ;
 - ◆ le caractère inédit du texte ;
 - ◆ les ensembles sont privilégiés par rapport aux pièces isolées, qui ne sont acquises que lorsqu'elles complètent un ensemble déjà présent ou présentent un caractère exceptionnel.
- Pour les manuscrits, le caractère inédit est également un critère important.

Pour les archives, les dons sont privilégiés, les ensembles complets également.

Pour les ACA, aucune entrée onéreuse n'est réalisée ; les collections sont enrichies uniquement grâce aux dons des producteurs ou de leurs ayants droit. Une politique de collecte active est menée auprès des critiques, en grande partie via leur association professionnelle.

Complémentarités

Un des points d'attention est la frontière entre archives publiques et archives privées. Les papiers des chercheurs relèvent de plus en plus au fil du XX^e siècle des archives publiques, donc des missions des Archives nationales ou départementales selon la structure dans laquelle le chercheur a travaillé. Il en va de même des archives de conservateurs et d'archéologues.

Indépendamment de cette distinction publiques/privées, les archives des historiens de l'art, qui pourraient sembler légitimement relever de la bibliothèque de l'INHA, sont aussi conservées et collectées par d'autres institutions : département des Estampes et de la Photographie pour les chercheurs ayant au moins en partie travaillé à partir des collections du département, Institut Mémoires de l'édition contemporaine, qui étend son périmètre aux intellectuels ayant travaillé en sciences humaines, dont l'histoire de l'art, mais aussi certains musées (récemment le Petit Palais). Les archives de critiques d'art sont bien représentées dans les collections de la bibliothèque de l'INHA (voir annexe 6.3 et 6.4). Le partage entre site Richelieu et ACA est essentiellement chronologique (Seconde Guerre mondiale).

Évolutions possibles

Pour les fonds d'archéologues et d'historiens de l'art : diversifier les écoles représentées.

Développer les fonds issus des acteurs du marché de l'art.

En l'absence d'un musée monographique ou en accord avec ce dernier, archives d'artistes avant la période prise en compte par la bibliothèque Kandinsky.

Dessins

Constitution et composition (thèmes, chronologie, géographie)

Au moment de la création de la BAA, les dessins sont acquis selon deux directions, comme les estampes : d'une part des dessins d'architecture, d'ornement, de fête, etc. et d'autre part des dessins

⁹ *Dictionnaire de terminologie archivistique*, Direction des archives de France, 2002.

de « maîtres contemporains », collection dont la constitution est confiée à René-Jean par Jacques Doucet et qui sera vendue les 28 et 29 décembre 1917. Pour les deux ensembles, il s'agissait principalement de documenter le processus de création.

Actuellement, les dessins ne constituent pas un ensemble défini. Les dessins en feuille sont répartis au sein de séries thématiques comportant aussi des estampes (voir annexe 6.6) et les recueils et carnets sont dispersés au sein des collections de manuscrits.

Des dessins préparatoires sont aussi conservés avec les estampes modernes, en particulier pour les artistes dont l'œuvre gravé est très représenté dans la collection et dont le fonds d'atelier a pu être acquis.

De nombreux dessins sont également présents dans les fonds d'archives (dans certains cas, ils en ont été extraits pour raison de conservation) : dessins réalisés lors de fouilles, lors de voyages, etc.

Les dessins datent principalement du XVIII^e et du XIX^e siècle. Ils ont presque tous été réalisés par des artistes, architectes, ornemanistes, archéologues et historiens de l'art français.

Points forts

Comme les estampes anciennes, auxquelles ils sont d'ailleurs mêlés, les dessins en feuille couvrent les mêmes thématiques que les livres de réserve :

- ◆dessins d'architecture,
- ◆dessins d'ornement,
- ◆dessins de fête.

Deux petits ensembles s'en distinguent :

- ◆dessins de costumes de théâtre (cet ensemble est clos),
- ◆dessins artistiques (cet ensemble a été créé dans les années 2000 en regroupant des dessins disséminés dans les autres thématiques ou de nouvelles entrées : il comprend pour plus de la moitié des dessins préparatoires de décors de bâtiments – classés auparavant en architecture –, ainsi que des dessins pour une revue).

Modalités d'entrée préférées/préférables et critères

Les dessins entrent par achat sous forme de manuscrits et de dessins en feuille, une partie arrive également par don au sein de fonds d'archives. Peu nombreuses en raison des prix élevés, les acquisitions onéreuses comprennent des :

- ◆dessins d'architecture,
- ◆dessins de fête,
- ◆dessins d'ornement et d'art décoratif,
- ◆manuscrits très illustrés et portant sur l'art ou

l'apprentissage du dessin, les fouilles archéologiques ou les voyages d'historiens d'art, d'archéologues, d'artistes,

◆dessins préparatoires aux estampes présentes dans la collection.

Les critères suivants sont appliqués :

- ◆le dessin doit être documenté au moins par un lieu, un commanditaire ou un auteur,
- ◆la valeur documentaire du dessin est privilégiée.

Complémentarités

Les collections de dessins plus importantes que celle de la bibliothèque sont nombreuses : musée d'Orsay pour tous les arts (surtout architecture et arts décoratifs) de 1848 à 1914 ; musée du Louvre avant 1848, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine pour les dessins d'architecture, École nationale supérieure des beaux-arts, le musée et bibliothèque des Arts décoratifs, le département des Estampes et de la Photographie de la BnF pour les dessins d'architecture, les musées monographiques d'artistes, etc.

Évolutions possibles

Comme pour les ouvrages, il est proposé de prolonger la période couverte par les documents se rapportant aux fêtes et cérémonies.

Des discussions avec les établissements cités ci-dessus, à mener, permettront d'affiner non seulement les thématiques, mais aussi les périodes, pour les axes suivants : dessins d'architecture, dessins de relevés archéologiques, dessins d'art décoratif et d'ornement, apprentissage du dessin.

Estampes anciennes

Constitution et composition (thèmes, chronologie, géographie)

La collection d'estampes anciennes comprend des estampes en feuille et des recueils d'estampes (publiés dès l'origine par l'éditeur ou assemblées en recueils factices). Elle a été créée dès les origines de la bibliothèque et est étroitement associée aux collections d'imprimés et de dessins : fêtes, ornements, architecture. D'autre part, une collection est constituée dans l'objectif de documenter les différentes techniques de l'estampe en complément aux ouvrages d'histoire de la gravure. Son développement a été confié à Jacques Hérold, spécialiste des estampes en couleurs.

Dans les recueils sont rassemblées des gravures d'interprétation d'œuvres d'art, des vues d'architecture et de villes, des estampes de fête, des modèles de décoration et d'ornement, des

modèles pour le dessin, etc.

Des séries thématiques comprenant aussi des dessins regroupent les estampes en feuilles : estampes d'architecture et d'ornement, images de confréries, images de fêtes et cérémonies, costumes et décors de théâtre, reproductions et portraits, vues d'optiques, un ensemble de vignettes gravées découpées dans des livres des XV^e et XVI^e siècles (voir annexe 6.6).

La collection s'étend du XVI^e siècle au XVIII^e siècle, le XVIII^e étant très largement majoritaire. La collection est principalement française.

Points forts

Les mêmes que pour la collection de dessins (voir plus haut), les estampes en couleurs (différentes techniques bien représentées).

Modalités d'entrée préférées/préférables et critères

Les estampes anciennes entrent principalement par achat.

Le critère suivant est appliqué :

- ◆ne pas acquérir d'estampes déjà présentes dans les collections publiques

Complémentarités

Les collections du département des Estampes et de la Photographie de la BnF sont la plupart du temps plus complètes pour les thématiques et les auteurs présents dans la collection.

Évolutions possibles

Pour les corpus d'auteurs pour lesquels la bibliothèque de l'INHA est plus riche que le département des Estampes et de la Photographie (ils sont cependant très rares), des compléments seront recherchés.

Les estampes de fête étrangères sont aussi une thématique à développer.

Les représentations de jardins, les gravures de mode également, si ces thématiques transversales sont retenues.

Estampes modernes

Constitution et composition (thèmes, chronologie, géographie)

Le point de départ de la collection peut être daté des premiers achats de Jacques Doucet chez Strölin en 1906. Un nouvel essor coïncide avec le recrutement de Noël Clément-Janin en septembre 1911. Dans le

plan de développement des collections qu'il propose à Jacques Doucet, l'ambition est de créer une collection d'estampes du XX^e siècle, qui reflète la diversité des techniques et de l'expression contemporaine. L'objectif est à la fois d'encourager les jeunes artistes, à qui il est prévu de passer quelques commandes chaque année, et de disposer de corpus très complets pour des artistes choisis.

Ces orientations ne s'arrêtent pas aux artistes français. Noël Clément-Janin est chargé de prospecter à l'étranger, en particulier grâce à des échanges fructueux avec des conservateurs. Suivant en cela la méthode de travail mise en œuvre pour les ouvrages, des experts sont consultés et fournissent des listes d'artistes ou des listes d'œuvres.

Dans son programme, Noël Clément-Janin bannit les artistes étrangers résidant hors de leur pays. Cette restriction ne semble cependant pas avoir été appliquée, les artistes étrangers installés en France ou y ayant passé une partie de leur vie sont en effet très présents dans la collection : Richard Parkes Bonington, James Abbott McNeill Whistler, Mary Cassatt, Ethel Mars, Maud Squire, Katherine Kimball, tous pendant la période où Clément-Janin était en activité à la BAA. Depuis les années 1990, la plus grande partie des dons renforce cet axe pour des artistes actifs des années 1930 à nos jours : Johnny Friedlaender, Terry Haass, Ellsworth Kelly, etc.

Comme pour le reste des collections, les accroissements ralentissent après 1914 ; seuls des dons, parfois importants, d'artistes, de descendants d'artistes dont les œuvres avaient commencé à être acquises avant 1914, viennent enrichir la collection. Grâce au legs Brière-Misme, des acquisitions onéreuses peuvent reprendre et concernent essentiellement des compléments aux collections acquises avant 1914. Les dons d'artistes étrangers cités plus haut et quelques autres permettent de prolonger la couverture chronologique de la collection sur l'ensemble du XX^e siècle.

Points forts

Étude du processus de création : depuis l'origine de la collection, ce principe a été maintenu. Artistes français ou étrangers ayant vécu en France depuis les années 1870. Les années 1870-1914 pour les graveurs européens (Grande-Bretagne, Allemagne, Suisse, Suède, plus particulièrement).

Modalités d'entrée préférées/préférables et critères

Pour les ensembles, les dons constituent la seule modalité d'entrée dans les collections. Des achats sont effectués pour compléter des séries existantes, disposer d'états ou de tirages différents, d'épreuves

d'artistes et de dessins préparatoires pour des estampes déjà présentes dans la collection et permettant de documenter le processus de création. Les critères suivants sont appliqués :

- ◆ les ensembles sont privilégiés par rapport aux pièces isolées,
- ◆ les doublons avec la collection conservée ou avec des collections publiques sont évités (sauf particularité d'exemplaire ou épreuve comblant une lacune dans une série très complète).

Complémentarités

Le caractère très complet pour la production française des collections du département des Estampes et de la Photographie de la BnF est à prendre en compte. À moins de bénéficier d'un don exceptionnellement important (nombre d'estampes, représentativité des différentes périodes de création de l'artiste), l'acquisition d'estampes d'artistes très représentés dans les collections de la BnF est évitée. De même, il n'est pas acheté d'estampes isolées d'artistes présents dans les collections de la BnF et non dans les collections de la bibliothèque de l'INHA.

Évolutions possibles

Artistes étrangers ayant vécu ou vivant en France dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Les femmes artistes sont particulièrement présentes au sein de la collection depuis son origine. Il est proposé de développer encore cette présence (cet axe pourrait s'étendre à terme à d'autres types de collections).

Imprimés (ouvrages et périodiques)

Constitution et composition (thèmes, chronologie, géographie)

Les imprimés anciens ont été collectionnés par Jacques Doucet avant même le projet de création de la Bibliothèque d'art et d'archéologie. En 1897, il achète une partie de la collection de catalogues de vente du XVIII^e siècle du baron Pichon. En ce qui concerne la BAA, les imprimés de réserve correspondent au fonds précieux ou « ancienne réserve » qui regroupait aussi des documents acquis de 1909 à 1914. Comme pour l'ensemble des collections, l'enrichissement est ralenti pendant plusieurs décennies et se limite aux dons de mécènes, appartenant le plus souvent à la SABAA. En 1958, la moitié des 5 millions de francs offerts à la BAA par Jeanne Doucet est utilisée pour

compléter les collections de la réserve. À partir de 1973, grâce au legs Brière, des acquisitions régulières ont pu reprendre.

Les collections d'imprimés de la BCMN se sont constituées pour documenter les œuvres conservées dans les musées nationaux. Les lignes fortes des collections sont l'art occidental de l'Antiquité classique jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les catalogues du musée du Louvre, catalogues de musées, d'expositions, catalogues de vente, la documentation des départements Peinture et Arts graphiques et Objets d'art, Sculpture, Antiquités grecques et romaines.

Une des sources principales d'accroissement est désormais la mise en réserve d'ouvrages et de périodiques présents dans les collections courantes. À l'occasion des déménagements, des chantiers de repérage ont été menés et la réflexion autour de nouveaux critères de mise en réserve permet d'élargir les axes documentaires de l'ancienne réserve : tout ouvrage publié jusqu'en 1830, et, sans tenir compte de cette date, livre d'artiste, édition originale, exemplaire exceptionnel, album photographique, ouvrage comprenant des planches originales ou coloriées à la main. Font également partie des collections un certain nombre de titres de périodiques selon ces mêmes critères (notamment des périodiques de mode, almanachs anciens, revues d'avant-garde à faible tirage).

Points forts

Les collections d'imprimés anciens couvrent les différents domaines de l'histoire de l'art et de l'archéologie. Des fonds particulièrement riches ont été développés sur les thématiques suivantes :

- ◆ livres de fête,
 - ◆ recueils d'ornements,
 - ◆ livres d'architecture,
 - ◆ récits et guides de voyages,
 - ◆ catalogues de collections d'œuvres d'art et de musées,
 - ◆ catalogues de vente,
 - ◆ 400 ouvrages chinois, coréens et japonais sur l'art, l'archéologie, le dessin et la gravure.
- D'autres thématiques sont assez bien représentées : jardins, mode et costumes, typographie, livres illustrés. S'y ajoute un fonds sur Paris comprenant un ensemble de plans.

Modalités d'entrée préférées/préférables et critères

Les collections sont déjà très riches sur les axes les plus importants décrits ci-dessus. Des compléments sont recherchés, mais apparaissent rarement sur le

marché, l'achat étant presque le seul mode d'entrée. Les compléments permettant de combler les lacunes des collections de périodiques sont à acquérir, de même pour les livres illustrés par les artistes présents dans la collection d'estampes modernes.

Les critères suivants sont appliqués :

- ◆ ne pas acquérir d'ouvrage déjà présent dans les collections publiques d'Île-de-France, sauf particularité d'exemplaire (par exemple, catalogue de vente annoté).

Complémentarités

Le livre étant par définition un multiple, de nombreux recoupements existent avec la plupart des bibliothèques conservant un fonds patrimonial ou une réserve.

Évolutions possibles

Extension de la collection des livres de fête au-delà du XIX^e siècle (en collaboration avec le service du Développement des collections) et à d'autres types de fêtes et cérémonies, livres étrangers qui sont moins susceptibles d'être déjà présents dans les collections françaises.

Ouvrages, périodiques et gravures, photographies, sur le costume et la mode, les jardins (en parallèle avec les acquisitions réalisées pour les collections courantes).

Photographies

Constitution et composition (thèmes, chronologie, géographie)

Les acquisitions, confiées à Louis-Eugène Lefèvre, commencent autour de 1908. Dans les années qui suivent, la collection est ouverte au public. Elle a été constituée par achats de tirages auprès des grands éditeurs photographiques (Alinari, Braun, Bulloz, Monuments historiques, etc.), par des dons (Helen Frick en particulier), ainsi que par le financement par Jacques Doucet de campagnes photographiques dans les musées français et étrangers. Son accroissement est poursuivi dans l'entre-deux-guerres sous la supervision de Clotilde Brière-Misme, qui l'organise. Les photographies relevant de la « Photothèque Doucet » sont en effet classées selon les thématiques suivantes (voir annexe 6.1 pour une évaluation de la répartition thématique) : archéologie (antique gréco-romaine, Asie mineure, Assyrie, Égypte ancienne et moderne, Extrême-Orient, mission Pelliot, Amérique précolombienne), architecture/topographie (étranger/France), dessins, peintures, sculptures, arts décoratifs, manuscrits. Entre 1930 et 2005, les photographies sont entrées par dons et

échanges. La Photothèque a également été alimentée par des photographies soustraites aux fonds d'archives. En dehors de la Photothèque (composée très majoritairement de tirages collés sur carton), il existe de petits ensembles de tirages et d'albums, ainsi que d'importants fonds de plaques de verre négatives et positives, de négatifs souples et de diapositives : une partie de la photothèque de l'Institut d'art et d'archéologie constituée par Maxime Collignon à partir des années 1890 (plaques de verre, entrées dans les années 2000), négatifs de l'agence Giraudon couvrant la période 1870-1990 (environ 350 000 vues sur plaques de verre ou film, don de l'agence Bridgeman en 2006). En complément, en 2010, le Collège de France a donné à la bibliothèque le fonds iconographique du peintre Paul Milliet (environ 9 000 tirages, illustrations découpées, gravures et dessins). Avec le développement de l'usage de la photographie en archéologie, mais aussi en histoire de l'art (documentation personnelle, enseignement et publications), ainsi que dans les échanges entre artistes, marchands, galeristes et collectionneurs, les photographies se trouvent également dans des volumes reliés (manuscrits et imprimés) et en très grand nombre dans les fonds d'archives. Certains fonds sont même constitués presque exclusivement de photographies. Il s'agit principalement de photographies de sites archéologiques, d'architecture et de reproductions d'œuvres d'art.

Les photographies conservées ont été produites entre 1849 et les années 2000 (majoritairement entre 1870 et 1940) par des photographes français principalement, avec un apport important de quelques agences européennes comme Alinari. Les sites, objets et œuvres représentés appartiennent à l'Europe, à l'Asie (dans son ensemble), à l'Afrique du Nord ; quelques documents concernent aussi l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud et l'Afrique subsaharienne. À de très rares exceptions près, même pour des dates relativement récentes et quel que soit leur support, il s'agit de photographies en noir et blanc. La présence croissante de photographies numériques dans des dons rend cruciale la mise en œuvre d'une solution d'archivage et de consultation, si les acquisitions doivent se poursuivre dans ce domaine (voir point 3).

Points forts

Documentation iconographique couvrant les domaines de l'histoire de l'art et de l'archéologie : documentation photographique d'artistes, d'archéologues, d'historiens de l'art (et dans les fonds d'archives, aussi de galeristes, de marchands, de critiques) ; portraits d'artistes, vues d'ateliers.

La diversité des producteurs des photothèques conservées (établissement documentaire, collection

d'enseignement, agence commerciale, etc.).

La grande majorité des photographies en noir et blanc conservées à la bibliothèque ont été remplacées depuis une à deux décennies par des photographies numériques en couleurs accessibles facilement en ligne par les utilisateurs, rendant obsolètes les photothèques constituées depuis plus d'un siècle. Les collections photographiques de la bibliothèque peuvent être appréhendées sur plusieurs niveaux (photothèque prise dans son ensemble, série thématique, albums, dossiers documentaires, voire vue)¹⁰ :

- ♦ pour l'histoire des disciplines, des pratiques professionnelles, des méthodes de recherches, d'enseignement et d'échanges,
 - ♦ pour l'histoire de la photographie, de ses usages et de leur diffusion,
 - ♦ par l'enregistrement d'un état à un instant donné (sites et œuvres détruits ou altérés) ou de situations éphémères (dispositifs d'exposition).
- Dans les années 2000, il a été choisi de traiter ces photographies en tant que collection de photographies, et non en tant que collection de reproductions, ce qui a amené à favoriser les deux premières approches listées ci-dessus.

Modalités d'entrée préférées/préférables et critères

La plupart des photographies entrent actuellement par dons et au sein de fonds d'archives. Dans la mesure où le respect des fonds est désormais appliqué systématiquement, elles demeurent associées à leur fonds d'origine.

Les acquisitions onéreuses ont repris à partir de 2005 avec un nombre modeste de pièces : albums de voyage, portraits d'artistes et vues d'ateliers, modèles pour artistes et artisans d'art.

Même si thématiquement les fonds photographiques d'historiens de l'art, d'archéologues, d'agences photographiques spécialisées, etc. entrent tout à fait dans le périmètre de la charte documentaire de l'établissement, l'acceptation d'ensembles volumineux doit prendre en compte les possibilités de stockage et de traitement. Outre les opérations classiques de classement, de catalogage et de reconditionnement, les négatifs sur film, les plaques de verre négatives et positives, les diapositives, nécessitent en effet une numérisation (leur fragilité et leur manque de lisibilité en rendent la consultation directe très difficile), ce qui requiert des moyens humains et financiers conséquents.

Les critères suivants sont appliqués :

- ♦ Les ensembles sont privilégiés par rapport aux pièces ;
- ♦ Les ensembles volumineux (photothèques) doivent comporter une part importante de prises de vue personnelles de sites, monuments ou expositions (temporaires ou permanentes), les reproductions d'images issues d'imprimés (source courante des diapositives utilisées dans les cours d'histoire de l'art) présentant un moindre intérêt ;
- ♦ Les photographies doivent être documentées au moins par un lieu, une légende, un commanditaire ou un auteur ;
- ♦ La valeur documentaire de l'image est privilégiée.

Complémentarités

L'existence de collections importantes et d'institutions très actives dans un périmètre très proche limite les possibilités de développement sur des thématiques intéressant l'histoire de l'art : modèles, reproductions d'œuvres d'art, architecture, monuments, etc. sont très présents au département des Estampes et de la Photographie de la BnF, à l'École nationale supérieure des beaux-arts, à la bibliothèque des Arts décoratifs, à la bibliothèque Forney, à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, au musée d'Orsay... Les portraits d'artistes et vues d'ateliers sont également très présents à la BnF et pour le xx^e siècle à la bibliothèque Kandinsky (en particulier à partir de l'ouverture du Centre Pompidou en 1977).

Évolutions possibles

Poursuivre l'acquisition de documentation photographique au sein d'archives d'historiens de l'art et d'archéologues au xx^e siècle (voir fonds d'archives) si elles comportent une part importante de photographies originales. La documentation photographique des artistes est aussi une piste à explorer.

Photographies de « display », photographies documentant des collections.

Cartons d'invitation

Constitution et composition (thèmes, chronologie, géographie)

L'origine de la collection n'est pas documentée. Elle semble cependant ancienne : quelques cartons viennent de Jacques Doucet. Elle est décrite en tant que telle à partir des années 1930. Elle est alimentée par les invitations reçues par les personnels de l'établissement. Par ailleurs, de nombreux cartons ont été extraits de fonds d'archives (fonds Roger Marx, fonds Raymond Cogniat).

Elle se compose de cartons et de brochures produits à l'occasion d'expositions par des institutions publiques et des galeries et portant sur les arts plastiques, l'archéologie et l'histoire. S'y ajoutent les cartes de vœux des organismes et les courriers relatifs à leur vie interne (changement d'adresse, fermeture).

Pas de limite chronologique, ni géographique.

Points forts

Art contemporain (au sens contemporain de l'exposition, donc art moderne et art contemporain). La collection est très riche pour Paris de 1900 à 1930 et dans une moindre mesure pour la France et le reste du xx^e siècle.

Modalités d'entrée préférées/préférables et critères

La proportion de cartons arrivant par la poste baisse d'année en année. Les enrichissements reposent donc sur des dons, qui permettent non seulement de maintenir une bonne couverture pour les entrées courantes, mais aussi de compléter la collection sur des périodes plus lacunaires.

À relativement court terme, il faudra se poser la question de l'opportunité de poursuivre la collecte sous forme numérique, les cartons étant de plus en plus souvent diffusés sous cette forme (voir partie 3).

Les invitations sous forme d'objets sont incluses. Les invitations à des conférences, signatures, ventes ne sont pas prises en compte.

Complémentarités

D'autres établissements reçoivent, collectent et conservent les cartons d'invitation aux expositions. C'est particulièrement le cas de la bibliothèque Kandinsky et de la BnF (département des Estampes et de la Photographie).

Évolutions possibles

La question de l'opportunité de la mise en œuvre d'une collecte des documents sous forme numérique sera à examiner. Les questions suivantes devront être abordées. La collection actuelle vaut-elle avant tout par sa matérialité ou par les informations qu'elle apporte sur l'organisation des expositions ? Dans le second cas, ces informations ne sont-elles pas disponibles sous une autre forme par ailleurs ?

Orientations des acquisitions par domaine thématique

Les axes thématiques principaux comprennent l'ensemble des types de documents décrits dans la partie précédente. D'autres, en raison de l'histoire de la constitution des collections et de l'organisation du service par type de collections, ont pu être développés pour un seul support. Il s'agirait d'accentuer le caractère transversal des collections en développant les axes retenus pour tous les supports ou du moins pour une majorité d'entre eux, en lien également avec les collections courantes.

Histoire de l'art

Les archives, manuscrits, autographes, collections photographiques, publications permettent de suivre l'émergence de la discipline et de son enseignement. Voir principalement les § archives et photographie ci-dessus.

La collecte des archives d'historiens de l'art français ou exerçant en France est à poursuivre en diversifiant les écoles représentées (pour les historiens ayant travaillé dans des structures publiques, la frontière entre archives publiques et archives privées est mince).

Archéologie et patrimoine archéologique

Les archives, les manuscrits, les autographes, les collections photographiques permettent d'étudier l'évolution des méthodes de travail et l'évolution de la discipline.

Souvent originale et témoignant d'états détruits (souvent par les fouilles elles-mêmes), la documentation rassemblée par les archéologues permet la reprise de travaux soit de fouilles, soit d'analyse de résultats. De manière significative, les fonds d'archéologues comprennent souvent plusieurs fonds imbriqués : les travaux des prédécesseurs sur un même site ont été transmis au fil des campagnes, de maître à élève.

La plupart des archives d'archéologues s'inscrivent désormais dans le circuit des archives publiques.

Critique d'art

Fonds d'archives de critiques, correspondances entre artistes et critiques, publications.

La seconde partie du xx^e siècle fait l'objet d'une politique de collecte active de la part des ACA.

¹⁰ En témoigne le projet international Pharos associant les photothèques des plus grands instituts d'histoire de l'art.

Musées, collectionneurs, collections

Représentations de collections et de musées, ainsi que des salons (dessins, photographies, estampes) et descriptions (manuscrits, autographes, catalogues de vente, catalogues et monographies de musées et de collections).

L'organisation des expositions et la présentation des œuvres sont des axes à développer.

Marché de l'art

Fonds d'archives de galeries, de marchands, de commissaires-priseurs, catalogues de vente, cartons d'invitation.

Le développement des recherches de provenance, mais aussi les études sur les galeries, les marchands d'art donnent à ce domaine une importance croissante pour un public diversifié.

Outre les fonds d'archives et les catalogues de vente, les cartons d'invitation et les documents qui y sont joints (brochures, changements d'adresse, annonce de fermeture, etc.) permettent de suivre la vie des galeries, principalement parisiennes, de la fin du XIX^e siècle à nos jours.

Pour le XX^e siècle, la question des archives de galerie a fait l'objet de discussions entre la bibliothèque Kandinsky, les ACA et la bibliothèque de l'INHA. Le partage semble devoir se faire au cas par cas en fonction des liens entre la galerie et d'autres producteurs présents dans les fonds des trois institutions.

Artistes

Archives (fonds d'artistes, de critiques, de marchands et de galeries, de commissaires-priseurs), autographes, manuscrits, photographies, estampes, imprimés (catalogues de vente, catalogues d'expositions : pour ces deux ensembles aussi bien dans les collections patrimoniales que dans les collections courantes pour la période postérieure à 1830), cartons d'invitation. D'importants ensembles de documents permettent d'étudier la production, la fortune critique, la circulation des œuvres¹¹, mais aussi la biographie, les réseaux de relation d'artistes principalement français, ou ayant vécu en France, des XIX^e et XX^e siècles. Les collections de la BAA et de la BCMN sont très complémentaires pour cet axe. L'œuvre gravé de certains de ces artistes complète également ces sources.

Portraits d'artistes et représentations de leur atelier (photographies, estampes anciennes et modernes) : cette thématique est très présente dans les choix effectués

par Jacques Doucet et Noël Clément-Janin lors de la constitution du cabinet d'estampes modernes. La recherche et l'acquisition de portraits sont poursuivies pour les estampes et pour les photographies. L'accent est mis sur les portraits réalisés par des artistes bien représentés dans la collection ou sur des portraits de ces artistes par d'autres ; pour la photographie, les portraits d'artistes au travail, dans leur atelier ou des vues de l'atelier sont privilégiés.

Architecture, jardins, paysage

L'architecture est très présente dans les collections d'imprimés, d'estampes anciennes et de dessins. Cette thématique est couverte par de multiples institutions : il conviendra de les rencontrer afin de mieux identifier les domaines dans lesquels la collection pourra être poursuivie.

Présente dans les collections courantes et au sein des ouvrages anciens, la thématique du jardin semble peu développée dans les autres types de collection. Elle pourrait constituer un axe à développer de manière transversale. Il s'agirait de l'art du jardin, non de jardinage ni de botanique.

Se rattachant à l'architecture, mais aussi parfois au costume, la thématique des fêtes et cérémonies, qui constitue une des richesses de la collection d'imprimés (ouvrages et estampes) du XVI^e au XVIII^e siècle, pourrait être prolongée au-delà du Premier Empire, avec diversification des types de fêtes et de cérémonies. Pour les périodes plus anciennes, des documents étrangers pourraient être recherchés. Ce pourrait aussi être un axe de développement pour les dessins et manuscrits.

Arts décoratifs, ornement, culture matérielle, mode, costume

Les dessins et les recueils d'ornement documentent la création dans le domaine des arts décoratifs et de la culture matérielle. La rencontre des autres établissements concernés est un préalable au développement de ces thématiques.

Pratiques du dessin, de l'illustration et de la gravure

La collecte de dessins témoignant de projets pour d'autres créations était un des axes fondateurs de la collection : dessins d'architecture, d'ornement, art décoratif. Il en a été de même pour la gravure : techniques de création (dessins, états, épreuves d'artistes). Les manuels de dessins et les recueils de modèles (gravés ou photographiés) sont également très présents.

Les documents nativement numériques

La part des documents nativement numériques commence déjà à croître, même si aucune collecte active n'est entreprise actuellement dans ce domaine. Les entrées sont constituées de disques durs, de fichiers remis au sein de fonds d'archives. Il ne s'agit cependant pas de se contenter de stocker des supports matériels, des fichiers copiés sur des disques durs ou un serveur. Assurer la conservation et la communication de ces données, comme nous le faisons actuellement pour les documents sur papier, suppose de disposer d'une solution pérenne d'archivage, de conservation et de communication des fichiers, donc de mener une réflexion approfondie s'appuyant sur des cas d'établissements plus avancés et de programmer les actions nécessaires, qu'il s'agisse de créer une solution propre à l'INHA ou de rejoindre des infrastructures existantes.

¹¹ Voir aussi la thématique marché de l'art.

A close-up, low-angle photograph of a dark wooden bookshelf. The shelf is filled with several gold-colored, ornate floral ornaments, likely made of metal or wood, which are placed in the recessed compartments of the shelf. The lighting is warm and focused, highlighting the intricate details of the ornaments and the texture of the wood.

III. Annexes

**61 Collections
courantes**

**93 Collections
patrimoniales**

Collections courantes

- 62 Annexe 1. Répartition des monographies par périodes de publication
- 63 Annexe 2. Répartition budgétaire, année 2018
- 64 Annexe 3. Répartition des collections courantes par langues représentées, hors périodiques et tirés à part
- 66 Annexe 4. Répartition des collections par pays de publication
- 69 Annexe 5. Pays de publication des périodiques
- 72 Annexe 6. Abonnements de périodiques, répartition par langues de publication
- 73 Annexe 7. Répartition thématique des collections de la bibliothèque de l'INHA pour les cotes créées avant 2006
- 74 Annexe 8. Répartition des monographies de la BCMN par cotes lettrées
- 76 Annexe 9. Répartition du libre accès dans les espaces Labrouste
- 78 Annexe 10. Entrées à la bibliothèque de l'INHA de 2012 à 2018, classement par thèmes, libre accès et magasins
- 80 Annexe 11. Abonnements de périodiques, répartition thématique
- 81 Annexe 12. Éditeurs suivis par pays (sauf France)
- 81 Annexe 12.1. Éditeurs établis aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Irlande, Australie, Nouvelle-Zélande
- 83 Annexe 12.2. Éditeurs établis en Espagne
- 86 Annexe 12.3. Éditeurs établis au Portugal et au Brésil
- 87 Annexe 12.4. Éditeurs établis en Amérique latine, hors Brésil
- 89 Annexe 12.5. Éditeurs établis en Italie (par ordre décroissant du nombre de titres dans le catalogue)
- 90 Annexe 12.6. Éditeurs établis dans les pays de langue allemande

1. Répartition des monographies par périodes de publication

(source Webstats, janvier 2018, exemplaires BCMN non compris ¹)

Avant 1501	52
1501-1600	575
1601-1700	1 597
1701-1800	8 406
1801-1810	1 147
1811-1900	59 393
xix ^e siècle (sans précision)	399
1901-1920	33 355
1921-1945	40 610
1946-1970	76 171
1971-2000	201 254
xx ^e siècle (sans précision)	8 508
2001-2010	108 090
2011-2017	53 783
xxi ^e siècle (sans précision)	19
Inconnue	3
Total	593 362

¹ Les ouvrages alors en cours de traitement ne sont pas pris en compte, soit une grande partie du fonds de la BCMN.

2. Répartition budgétaire, année 2018

Budget initial 2018 (HT)

Bases de données (fonctionnement)	66 000 €
-----------------------------------	----------

Acquisitions courantes (investissement)	452 900 €
---	-----------

Soit pour les acquisitions courantes :

Périodiques	150 000 €
-------------	-----------

Catalogues de vente	6 000 €
---------------------	---------

Monographies	296 900 €
--------------	-----------

Soit pour les monographies :

Lot 1 (Français)	69 400 €
------------------	----------

Lot 2 (Allemand)	38 000 €
------------------	----------

Lot 3 (Anglo-américain)	54 000 €
-------------------------	----------

Lot 4 (Espagnol)	13 000 €
------------------	----------

Lot 5 (Portugais)	10 000 €
-------------------	----------

Lot 6 (Italien)	40 000 €
-----------------	----------

Lot 7 (Europe du Nord)	14 000 €
------------------------	----------

Lot 8 (Russe)	15 000 €
---------------	----------

Lot 9 (Autres)	30 000 €
----------------	----------

Lot 10 (Espagnol Amérique latine)	13 000 €
-----------------------------------	----------

3. Répartition des collections courantes par langues représentées, hors périodiques et tirés à part

(Source V-Insight, mars 2018, exemplaires BCMN compris)

Langue	Catalogues d'expositions	Mono-graphies	Catalogues de musées	Thèses	Catalogues de vente	Autres	Total	%
français	55 058	151 322	6 385	10 155	131 919	10 090	364 929	45,3
anglais	27 180	77 314	4 858	1 249	78 917	3 169	192 687	23,9
allemand	17 248	45 764	3 332	3 301	4 926	1 096	75 667	9,4
italien	17 122	47 700	2 400	318	1 356	2 425	71 321	8,9
autres	74	202	237	1 649	26 364	871	29 397	3,7
espagnol castillan	5 331	13 404	574	207	85	183	19 784	2,5
néerlandais, flamand	3 809	4 497	478	112	1 419	180	10 495	1,3
russe	983	5 419	698	1	2	28	7 131	0,9
portugais	975	2 357	107	82	5	14	3 540	0,4
multilingue	227	913	25	3	0	2 302	3 470	0,4
suédois	1 159	1 709	146	87	208	46	3 355	0,4
langue indéterminée	106	2 491	68	32	47	204	2 948	0,4
polonais	676	1 452	219	4	0	17	2 368	0,3
latin	12	1 872	19	124	88	13	2 128	0,3
tchèque	938	994	45	5	2	4	1 988	0,2
catalan	729	962	34	6	0	5	1 736	0,2
hongrois	836	720	81	1	2	6	1 646	0,2
croate	658	763	30	1	0	36	1 488	0,2

Langue	Catalogues d'expositions	Mono-graphies	Catalogues de musées	Thèses	Catalogues de vente	Autres	Total	%
danois	380	803	124	17	80	12	1 416	0,2
moldave	223	766	58	6	2	14	1 069	0,1
grec moderne	100	834	31	20	0	46	1 031	0,1
japonais	522	427	26	0	3	9	987	0,1
norvégien	181	279	47	1	0	1	509	0,1
turc	100	295	15	2	1	1	414	0,1
finnois	241	134	26	1	0	0	402	
serbe	76	282	24	0	0	16	398	
chinois	90	221	19	0	18	0	348	
bulgare	24	233	4	2	0	7	270	
hébreu	122	107	2	0	0	0	231	
grec ancien	1	211	3	1	0	0	216	
slovène	60	131	1	0	0	1	193	
galicien	102	62	1	2	0	0	167	
slovaque	48	94	15	0	0	0	157	

4. Répartition des collections par pays de publication

(source V-Insight, avril 2018)

Pays de publication	Catalogues d'expositions	Mono-graphies	Catalogues de musées	Thèses	Catalogues de vente	Total	%
France	48 365	127 554	5 036	7 953	85 953	274 861	39,16%
Royaume-Uni	7 528	31 448	1 926	553	37 779	79 234	11,29%
Italie	18 245	50 093	2 551	447	1 240	72 576	10,34%
Allemagne	14 863	38 631	2 787	3 004	2 775	62 060	8,84%
États-Unis	11 185	25 106	1 517	374	10 813	48 995	6,98%
Pays inconnu	2 289	14 098	680	963	3 497	21 527	3,07%
Autre	330	2 745	66	2 513	13 516	19 170	2,73%
Espagne	5 664	12 308	549	175	31	18 727	2,67%
Pays-Bas	3 722	7 999	662	246	3 297	15 926	2,27%
Suisse	3 917	8 369	446	270	1 472	14 474	2,06%
Belgique	3 521	8 011	452	185	1 847	14 016	2,00%
Autriche	1 642	3 904	231	84	719	6 580	0,94%
Russie	608	4 128	674	0	1	5 411	0,77%
Suède	1 301	3 052	244	187	336	5 120	0,73%
Pologne	761	1 809	243	7	8	2 828	0,40%
Canada	1 220	1 337	81	14	59	2 711	0,39%
Portugal	717	1 681	108	55	3	2 564	0,37%
Hongrie	1 019	1 233	217	6	12	2 487	0,35%
URSS	484	1 735	237	1	1	2 458	0,35%
Danemark	488	1 457	251	50	44	2 290	0,33%
Japon	1 113	943	53	0	24	2 133	0,30%
Grèce	236	1 571	85	77	0	1 969	0,28%
Yougoslavie	720	953	57	2	0	1 732	0,25%
Roumanie	248	1 138	94	9	3	1 492	0,21%

Pays de publication	Catalogues d'expositions	Mono-graphies	Catalogues de musées	Thèses	Catalogues de vente	Total	%
Tchécoslovaquie	545	857	45	3	2	1 452	0,21%
Brésil	375	875	34	26	4	1 314	0,19%
Israël	579	610	21	1	49	1 260	0,18%
Rép. tchèque	393	740	42	2	2	1 179	0,17%
Australie	455	460	57	0	99	1 071	0,15%
Mexique	153	719	14	5	0	891	0,13%
Égypte	28	756	51	30	7	872	0,12%
Inde	33	778	30	15	3	859	0,12%
Turquie	134	575	54	7	3	773	0,11%
Argentine	237	492	22	9	1	761	0,11%
Finlande	315	329	33	10	0	687	0,10%
Norvège	242	372	58	5	0	677	0,10%
Chine	86	358	6	2	168	620	0,09%
Irlande	123	355	37	9	9	533	0,08%
Hong Kong	0	37	33	1	406	477	0,07%
Algérie	55	376	17	12	1	461	0,07%
Monaco	34	147	1	1	267	450	0,06%
Bulgarie	32	369	6	2	0	409	0,06%
Tunisie	12	380	11	6	0	409	0,06%
Croatie	80	300	26	1	0	407	0,06%
Pays multiples	29	320	3	20	1	373	0,05%
Vatican	19	275	12	9	0	315	0,04%
Luxembourg	142	110	19	4	1	276	0,04%
Colombie	37	213	8	1	0	259	0,04%
Serbie	21	206	13	5	0	245	0,03%
Liban	22	185	1	14	0	222	0,03%

Pays de publication	Catalogues d'expositions	Mono-graphies	Catalogues de musées	Thèses	Catalogues de vente	Total	%
Zaïre	122	62	18	1	5	208	0,03%
Slovénie	102	92	4	0	0	198	0,03%
Chypre	16	162	5	2	0	185	0,03%
Maroc	24	160	0	0	0	184	0,03%
Nouvelle-Zélande	114	63	7	0	0	184	0,03%
Slovaquie	100	69	12	0	0	181	0,03%
Venezuela	80	93	6	0	1	180	0,03%
Pérou	26	113	0	5	0	144	0,02%
Ukraine	4	123	9	1	0	137	0,02%
Uruguay	40	93	1	0	0	134	0,02%
Malte	23	94	1	2	0	120	0,02%
Chili	14	95	0	1	0	110	0,02%
Taiwan	41	31	7	0	15	94	0,01%
Thaïlande	4	83	2	2	0	91	0,01%
Lituanie	9	74	4	1	0	88	0,01%
Singapour	18	40	4	0	26	88	0,01%
Géorgie	2	84	1	0	0	87	0,01%
Corée du Sud	28	53	1	0	0	82	0,01%
Cuba	18	54	7	0	0	79	0,01%
Lettonie	19	56	2	0	0	77	0,01%
Syrie	7	61	5	3	0	76	0,01%
Saint-Marin	45	26	1	0	0	72	0,01%
Salvador	27	40	0	2	0	69	0,01%
Réunion	51	10	0	0	0	61	0,01%
Estonie	6	43	4	1	0	54	0,01%
Iran	12	37	1	0	0	50	0,01%

Pays de publication	Catalogues d'expositions	Mono-graphies	Catalogues de musées	Thèses	Catalogues de vente	Total	%
Biélorussie	5	40	4	0	0	49	0,01%
Irak	3	30	5	0	0	38	
Islande	19	18	1	0	0	38	
Macédoine	5	30	0	1	0	36	
Liechtenstein	10	18	3	1	0	32	
Polynésie française	1	23	0	0	0	24	
Sénégal	10	13	0	0	0	23	
Équateur	1	20	0	0	0	21	
Jordanie	1	20	0	0	0	21	
Malaisie	6	8	0	0	1	15	
Libye	0	14	0	0	0	14	
Philippines	2	10	1	0	0	13	
Qatar	5	2	0	0	6	13	
Total	135 351	364 526	20 013	17 397	164 500	701 963	

5. Pays de publication des périodiques

(sources Webstats, janvier 2018)

Pays les plus représentés	INHA	BCMNI	Total
France	3 135	555	3690
Autres pays	1 776	619	2395
Italie	584	171	755
États-Unis	486	255	741
Allemagne	492	159	651
Royaume-Uni	442	141	583
Espagne	213	63	276
Belgique	189	68	257
Pays-Bas	164	47	211

Détail Annexe 5 : abonnements de périodiques, répartition des titres par pays d'édition

Pays d'édition	Total
Afrique du Sud	1
Allemagne	100
Arabie saoudite	1
Australie	7
Autriche	11
Belgique	36
Bosnie	1
Brésil	2
Bulgarie	2
Canada	20
Colombie	1
Corée	1
Croatie	9
Danemark	5
Égypte	3
Émirats arabes unis	1
Espagne	42
États-Unis	109
Finlande	1
France	411
Grèce	10
Hong Kong	2
Hongrie	6
Inde	1
Iran	1
Irlande	4
Israël	1
Italie	152
Japon	19

Pays d'édition	Total
Jordanie	1
Liban	2
Lybie	1
Malte	1
Maroc	1
Mexique	2
Monaco	2
Nigeria	1
Norvège	3
Nouvelle-Zélande	2
Pays multiples	8
Pays-Bas	33
Pologne	10
Portugal	3
République tchèque	7
Roumanie	6
Royaume-Uni	145
Russie	5
Serbie	1
Slovaquie	2
Slovénie	5
Suède	8
Suisse	27
Taïwan	1
Tunisie	1
Turquie	2
Ukraine	1
Vatican	2
Total général	1 243

6. Abonnements de périodiques, répartition par langues de publication

Langues de publications	Nombres de titres	Dont sélection LIBRE ACCÈS
allemand	86	45
anglais	322	190
bulgare	1	0
catalan	2	1
croate	4	1
danois	1	0
espagnol	26	13
français	440	166
grec moderne	5	1
hongrois	1	0
italien	109	49
japonais	10	1
multilingue	188	116
néerlandais	20	4
polonais	4	3
portugais	5	0
roumain	3	0
russe	5	0
serbe	1	1
serbo-croate	2	0
slovène	3	1
suédois	1	1
tchèque	2	2
ukrainien	1	0

7. Répartition thématique des collections de la bibliothèque de l'INHA pour les cotes créées avant 2006

(fin du classement alphanumérique au profit d'un classement par format)

Répartition des collections BAA/INHA entrées avant 2006	Cote lettrée	Métrage 2016 (dont CTLES)	Métrage en %
Antiquité	A	236	3,3%
Antiquité par lieu	Aa - Af	156	2,2%
Généralités	B	235	3,3%
Topographie, voyages	C	534	7,5%
Monographies d'artistes	D	1045	14,6%
Orient, Extrême-Orient	E	106	1,5%
Musées et collections	F	355	5,0%
Moyen Âge	G	187	2,6%
Technique picturale, architecture	GT	249	3,5%
Expositions	H	735	10,3%
Salons	Hs	19	0,3%
Paris et région parisienne	I	151	2,1%
Reproduction de manuscrits	J	68	1,0%
Iconographie, hagiographie	K	98	1,4%
Arts industriels, décoratifs, jardins	KO	183	2,6%
Reproduction de dessins, BD	L	192	2,7%
Séries, collections	M	410	5,7%
Renaissance	N	104	1,5%
Gravure	O	158	2,2%
Costumes, coiffure	P	13	0,2%
Temps modernes ^{XVI^e-XVIII^e s.}	Q	100	1,4%
Époque contemporaine ^{XIX^e-XX^e s.}	R	150	2,1%
Numismatique	S	15	0,2%
Thèses	Th/The/Theta	107	1,5%
Arts premiers (hors Europe)	V	14	0,2%
Archéologie fonds ancien	VA	112	1,6%
Catalogues de vente	VP	854	12,0%
Solennités, fêtes	W	3	0,0%
Histoire du livre	X	42	0,6%
Varia, esthétique, essais	Y	288	4,0%
Photographie, théâtre, cinéma	Z	226	3,2%

8. Répartition des monographies de la BCMN par cotes lettrées

(relevé 2013)

Groupe collection	Lettre	Nombre d'exemplaires hors dépôt Louvre	en %
Archéologie générale	A	1 628	0,66
Préhistoire	AB	234	0,09
Antiquités égyptiennes	B	3 364	1,36
Antiquités grecques, étrusques, romaines	BA	14 473	5,83
Antiquités orientales	BC	4 600	1,85
Antiquités celtiques, gauloises, germaniques et franques	BD	323	0,13
Antiquités chrétiennes, byzantines et coptes	C	1 291	0,52
Antiquités islamiques et musulmanes	CA	1 552	0,63
Antiquités extrême-orientales	CE	70	0,03
Antiquités diverses	CO	120	0,05
Histoire du goût, muséographie	D	9 573	3,86
Esthétique	E	92	0,04
Catalogues d'expositions	EX	3 298	1,33
Architecture	F	1 358	0,55
Sculpture	G	3 962	1,60
Peinture	H	16 182	6,52
Dessin	HD	1 871	0,75
Chalcographie, gravure, photographie	I	1 534	0,62
Numismatique, sigillographie, héraldique	J	827	0,33
Objets d'art	M	3 796	1,53

Groupe collection	Lettre	Nombre d'exemplaires hors dépôt Louvre	en %
Topographie, histoire et architecture des monuments	N	7 007	2,82
Muséographie et muséologie	O	2 418	0,97
Catalogues musées français	OA	26	0,01
Catalogues musées étrangers	OB	40	0,02
Collections privées	OC	1 026	0,41
Catalogues d'expositions	P	46 206	18,62
Documentation juridique	Q	115	0,05
Documentation audiovisuelle	R	20	0,01
Bibliographie, bibliothéconomie	T	1 780	0,72
Littérature, histoire, géographie, philologie	U	5 336	2,15
Histoire du Louvre et des musées	V	679	0,27
Catalogues de vente	W	95 918	38,65
Varia	Z	597	0,24
Collections publiques -France	Icom	4 247	1,71
Collections publiques -Étranger	Icom	8 195	3,30
Documents inédits		222	0,09
EPHE		246	0,10
Réserves		3 011	1,21
Usuels		927	0,37
		249 522	

9. Répartition du libre accès dans les espaces Labrouste

(janvier 2018)

TOTAL DE 121 943 titres (seuls les ensembles de plus de 300 documents sont identifiés)

1 035	0,85%	BH : Esthétique
19 035	15,61%	N : Art, généralités
1 017		N61-N75 : Théorie, philosophie, esthétique des arts visuels
573		N5327-N5899 : Archéologie artistique, art antique
495		N5961-N6320 : Art médiéval
1 472		N6447-N6494 : Art des XIX ^e et XX ^e siècles (dont mouvements)
330		N6496.A-Z-N6498 : Art du XXI ^e siècle
7 086		N6500-N7414 : Histoire de l'art par pays
789		N7475-N7485 : Critique d'art
4 433		N7560-N8266 : Sujets particuliers de l'art
1 705		N7790-N8199 : Art religieux
2 160	1,77%	NX Relations entre les arts
15 861	13,01%	NY Artistes nés avant 1870
24 879	20,40%	NZ Artistes nés après 1870
8 691	7,13%	NA : Architecture
3 549		NA190-NA1606.6 : Histoire
3 862		NA4100-NA8490 : Types de bâtiments
1 036		NA9000-NA9428 : Esthétique des villes. Urbanisme et embellissement des villes
3 013	2,47%	NB : Sculpture
1 178	0,97%	NC : Dessin et illustration
446		NC50-NC377 : Histoire du dessin
2 176	1,78%	ND : Peinture
1 190	0,98%	NE : Estampe et gravure
6 657	5,46%	NK : Arts décoratifs
438		NK1165-NK1590.A-Z : Décoration
425		NK2205-NK2750 : Meubles
1 854		NK3712-NK4695.A-Z : Céramique

409		NK4700.6-NK4890 : Costumes et accessoires (mode)
560		NK5100.5-NK5440 : Art du verre
1 053		NK6400.6-NK8459 : Travail du métal
425		NK8800.5-NK9505.5 : Art textile, travaux d'aiguilles
407	0,33%	SB : Jardins
313	0,26%	SB469.23-SB476 : Architecture du paysage
1 452	1,19%	TR5-TR1050 : Photographie
403	0,33%	TR1993-TR1999 : Cinéma
23 767	19,49%	Archéologie - Topographie
985		CC1-960 : Archéologie
590		CC72-81.5 : Philosophie. Théorie
503		CC73-81.5 : Méthodologie
855		GN700-890 : Archéologie préhistorique (anthropologie)
295		D1-2027 : Histoire (général)
1 164		DA1-995 : Histoire de la Grande-Bretagne
4 369		DC1-947 : France
1 654		DD1-905 : Allemagne
390		DE1-100 : Monde gréco-romain. Région méditerranéenne
1 529		DF10-951 : Grèce
7 005		DG11-975 : Italie
131		DG11-365 : Italie antique. Rome jusqu'à 476
1 447		DG691-817.3 : Italie centrale
652		DK1-949 : Union soviétique - Russie
1 227		DP1-402 : Espagne
423		DR1-2285 : Péninsule balkanique
1 718		DS1-937 : Asie
921		DT1-3415 : Afrique

455		DT43-154 : Égypte
307		DT181-346 : Maghreb
506		F1-975 : Histoire locale des États-Unis
9 726	7,98%	AM : Muséologie, musées et collections privées
8 176		AM10 - AM101 : Description et histoire des musées, classés par pays
1 168		AM11 - AM13 : États-Unis
1 027		AM41 - AM43 : Grande-Bretagne
2 166		AM46 - AM48 : France
1 386		AM49 - AM51.5 : Allemagne
1 558		AM54 - AM55 : Italie
458		AM60 - AM61 : Russie
413		AM65 - AM65 : Espagne

10. Entrées à la bibliothèque de l'INHA de 2012 à 2018, classement par thèmes, libre accès et magasins

	Acquisitions depuis 2012	Généralités	Antiquité	Moyen Âge	Époque moderne	xix ^e -xx ^e siècles	Contemporain	Total	Thèmes en %
700	Généralités sur l'art	1 185	343	193	493	2 250	1 741	5 020	22,52
701	Historiographie, critique, écrits théoriques	399	17	18	102	469	195	801	3,59
702,9	Conservation, restauration	145	10	2	27	37	27	103	0,46
704	Approche thématique et iconographique	662	136	127	264	591	483	1601	7,18
707,4	Salons, foires, biennales	19	1	0	2	25	140	168	0,75
708	Collections privées, galeries	70	5	3	30	163	49	250	1,12
708,1	Collectionneurs, galeristes	26	1	1	46	97	18	163	0,73
708	Muséologie, catalogues de musées	670	89	23	92	316	159	679	3,05

	Acquisitions depuis 2012	Généralités	Antiquité	Moyen Âge	Époque moderne	xix ^e -xx ^e siècles	Contemporain	Total	Thèmes en %
710	Urbanisme, aménagement	60	23	10	10	91	44	178	0,80
712	Jardins, paysages	91	4	0	35	37	26	102	0,46
720	Architecture	695	166	329	333	934	381	2 143	9,61
730	Sculpture	112	98	104	194	536	384	1 316	5,90
738	Céramique	68	86	13	42	95	42	278	1,25
741,6	Graphisme, illustration	41	0	5	18	273	130	426	1,91
741	Dessin	63	2	5	164	312	135	618	2,77
745,7	Enluminure	7	0	52	8	0	1	61	0,27
745	Arts décoratifs	346	94	93	176	375	177	915	4,10
746	Arts du textile, mode	138	7	32	53	151	60	303	1,36
750	Peinture	259	36	160	1 143	2 766	838	4 943	22,17
760	Gravure	44	0	0	129	204	37	370	1,66
770	Photographie	64	1	0	6	909	681	1 597	7,16
790	Spectacles	4	0	0	5	12	9	26	0,12
791,4	Cinéma	23	0	0	0	165	39	204	0,92
792	Représentations sur scène	2	0	2	0	12	14	28	0,13
Total		5 193	1 119	1 172	3 372	10 820	5 810	22 293	
	Époques en %	18,89	4,07	4,26	12,27	39,37	21,14		

11. Abonnements de périodiques, répartition thématique

Thèmes	Nombre de titres	Dont sélection LIBRE ACCÈS
Anthropologie (HC) GN	3	0
Archéologie GN	305	168
Architecture NA	128	61
Artistes<1870 NZ	3	0
Artistes>1870 NY	3	0
Arts décoratifs NK	42	14
Arts du spectacle	3	1
Arts généralités N	369	207
Arts graphiques NC	20	9
Autre (HC)	12	0
Cinéma PN	14	10
Éthnologie (HC)	15	6
Histoire (HC) D	164	66
Histoire du livre (HC) Z	9	3
Jardin SB	9	6
Littérature (HC) PN	13	0
Musées AM	86	31
Peinture ND	8	3
Photographie	11	7
Sans indication	21	0
Sculpture NB	3	3
Topographie	2	0

12. Éditeurs suivis par pays (sauf France) :

12.1. Éditeurs établis aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Irlande, Australie, Nouvelle-Zélande

ABC Livre d'art Canada	Ashgate / Lund Humphries Publishers
Afterall Books	MACK (Londres)
Alan Wofsy Fine Arts	Macmillan Art Publishing, South Yarra
Altamira Press (Rowman & Littlefield)	Manchester University Press
American Association of Museums	McFarland & Company Inc, Publishers
American Schools of Oriental Research	McGill-Queen's University Press
Antique Collectors' Club (UK)	Melbourne University Press
Archetype Publications	Merrell Publishers Ltd, London
Art History Publication Initiative (AHPI)	MIT Press
Ashgate	Museum with no frontiers (MWNF)
Barnes & Noble : Cv/Visual Arts Research	Museumsetc
Bernard Quaritch Ltd, Londres	National Museums of Scotland Editions (NMSE)
Bloomsbury / Continuum Publishing Corporation	Northern Illinois University Press
Bloomsbury Publishing	Oklahoma University press
Boydell & Brewer	Oxbow Books
Bucknell University Press	Oxford University Press
Cambridge University Press	Parkstone Press Ltd
Cambridge Scholars Publishing	Paul Holberton Publishing
Carnegie-Mellon University Press	Phaidon
Carpet Bombing Culture	Philip Wilson Publishers (rattaché à I.B. Tauris, mais catalogue parfois différent)
Columbia University Press	Pindar Press, London
Cork University Press	Pomegranate
Council for British Archaeology (CBA)	Pre-Construct Archaeology
Crescent Moon Publishing	Princeton Architectural Press, New York
Dewi Lewis Publishing	Princeton University Press
Distributed Art Publishers	Quartet Books
Duke University Press	Reaktion Books, London
Edinburgh University Press	Redcliffe Press
Edinburgh University Press - Edinburgh Studies in Islamic Art	RIBA Publishing
Edwin Mellen Press	Rizzoli International Publications
Eisenbrauns	Routledge
English Heritage	Rowman & Littlefield Publishers
Fairleigh Dickinson University press	Saffron Books and Art
Fillip Editions, Vancouver	Sansom & Company
Fresco Fine Arts Publications	Scala Publishers
George Braziller (New York)	Scarecrow Press (Rowman & Littlefield)
Giles Ltd London	Schiffer publishing
Harvey Miller	Serindia Publications
Harvey Miller / Brepols	Society of Antiquaries of Scotland
Indiana University Press	Southern Illinois University Press
Intellect Books, Bristol	State University of New York Press
Italice Press	St Joseph University Press
John Adamson Books	Surpplus
John Hopkins University Press	Sussex Academic Press, Brighton
Laurence King Publishing, London	Swedenborg Foundation
Left Coast Press	I. B. Tauris
Lehigh University Press	Tate Publishing
Liverpool University Press	Taylor & Francis
Louisiana State University Press	Texas Tech Press

Thames and Hudson
 UCL Institute of Archaeology Publications (LCP)
 University of California Press
 University of Chicago Press
 University of Delaware Press
 University of Hawai'i Press
 University of Iowa Press
 University of Minnesota Press
 University of Nebraska Press
 University of North Carolina Press
 University of Plymouth Press
 University of Tennessee Press
 University of Texas Press
 University of Texas Press
 University of Texas Press
 University of Washington Press
 University Press of Florida
 University Press of Mississippi
 University Press of New England, Hanover
 V & A Publishing (Victoria & Albert Museum)
 Vernon Press
 Violette Editions
 Voltaire Foundation, Oxford
 Whatcom Museum, Bellingham, WA
 Whitechapel Gallery Press
 White Levy Publications
 Wunderkammer Press
 Yale Center for British Art
 Yale University Press
 Yale University Press
 Zero Books Online

12.2. Éditeurs établis en Espagne

A. Machado Libros	Diputación de Sevilla
Aache ediciones	Diputación Provincial de Cuenca
Abada Editores	Diputación Provincial de Guadalajara
Acantilado	Diputación Provincial de Huesca
ACCI	Diputación Provincial de Soria
Agencia Estatal Boletín Oficial del Estado	E.P.R. Murcia Cultural
Ajunatment de Valencia	Ediciones Alfar
Ajuntament de Barcelona	Ediciones Asimétricas
Almud	Ediciones de la Universidad de Castilla-La Mancha
Almuzara	Ediciones El Almendro
AMAG	Ediciones El Forastero
Andavira Editora	Ediciones El Viso
Anejos de Archivo Español de Arqueología; LXXVIII	Ediciones La Bahía
Ant Machado Libros	Ediciones Pensamiento
Ápeiron Ediciones	Ediciones Trea
Arxiu i Biblioteca Episcopal de Vic	Ediciones Universidad de Salamanca
Arzalia	Edicions de la Universitat de Lleida
Ayuntamiento de Sevilla	Editora Regional de Extremadura
Bellaterra	Editorial Fragua
Bilboko Arte Ederren Museo	Editorial Maxtor
Blume	Editorial Síntesis
Brumaria	Editorial Universidad de Almería
CA2M	Editorial Universidad de Cantabria
CAAM	Editorial Universidad de Córdoba
CAC Málaga	Editorial Universidad de Granada
Calamar Ediciones	Editorial Universidad de Huelva
Campgrafic	Editorial Universidad de Jaén
Casa Árabe	Editorial Universidad de Málaga
Casa de Velázquez	Editorial Universidad de Murcia
Casimiro Libros	Editorial Universidad de Santiago de Compostela
Catarata	Editorial Universidad de Sevilla
Cátedra	Editorial Universidad de Valladolid
Cendeac	Editorial Universidad Pontificia de Salamanca
Centro Atlántico de Arte Moderno	Editorial Universidad San Jorge
Centro de Estudios del Románico	Editorial Universitaria Ramón Areces
Centro de Estudios Europa Hispánica	Editum
Centro Gallego de Arte contemporanea	Encuentro
Centro José Guerrero	Eolas Ediciones
Circe	Epiarte
Círculo de Bellas Artes	Erein Argitaletxea
Colegio Oficial de Aparejadores y Arquitectos Técnicos de Sevilla	Ergastula
Comanegra	Escolar y Mayo
Comares	EUNSA
Comunidad de Madrid	Fernando Villaverde
Consejería de Cultura	Fórcola
Consejo Social de la Universidad de Málaga	Fundació Catalunya La Pedrera
Consejo Superior de Investigaciones Científicas	Fundació Es Baluard Museu d'Art Modern i Contemporani de Palma
Consello da Cultura Galega	Fundació Joan Miró
Consorci de Museus de la Comunitat Valenciana	Fundació Mies van der Rohe
Departamento de Publicaciones Ayuntamiento de Sevilla	Fundació Museu Picasso de Barcelona
Diputació de Barcelona	Fundació Privada Vila Casas
Diputación de Granada	Fundación Azcona
Diputacion de Segovia	Fundación Bancaja

Fundación Banco Santander
 Fundación Cajazol
 Fundación del Museo Guggenheim Bilbao
 Fundación Gas Natural Fenosa
 Fundación Ibercaja
 Fundación ICO
 Fundación Juan March
 Fundación Kutxa
 Fundación Lázaro Galdiano
 Fundación MAPFRE
 Fundación María Cristina Masaveu Peterson
 Fundación Palacio de Villalón
 Fundación Privada Mútua Catalana
 Fundación Santa María la Real Centro de Estudios del Románico
 Fundación Santa María la Real del Patrimonio Histórico
 Galaxia Gutenberg
 General de Ediciones de Arquitectura
 Generalitat de Catalunya
 Generalitat Valenciana
 Gobierno de La Rioja
 Grupo Arte y Ciudad UCM
 Gustavo Gili
 Hércules
 Iberoamericana
 Institución « Fernando el Católico »
 Institut d'Estudis Catalans
 Instituto Alicantino de Cultura Juan Gil-Albert
 Instituto de Estudios Albacetenses
 Instituto de Estudios Altoaragoneses
 Instituto de la Cinematografía y de las Artes Audiovisuales
 IVAM
 Ivory Press
 J. J. de Olañeta, Editor
 Jaca Book
 JAS Arqueología
 Junta de Extremadura
 Kutxa Fundazioa
 La Casa encendida
 La Fábrica
 Lampreave
 L'Avenç
 Libros.com
 Libsa
 Leonard Muntaner Editor
 Libres de L'Índex
 Loft Publications
 Lourdes de Sanjosé i Llongueras
 MACBA
 MAPFRE
 Marcial Pons Ediciones de Historia
 Mármara
 Menoslobos
 Mercurio Editorial
 Ministerio de Educación, Cultura y Deporte
 Ministerio de Educación, Cultura y Deporte
 Ministerio de Fomento

Miño y Dávila
 MUSAC
 Museo Alhajas en la Vía de la Plata
 Museo Arqueológico Regional
 Museo de Bellas Artes de Bilbao
 Museo del Diseño de Barcelona
 Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía
 Museo Nacional de Arte Romano
 Museo Nacional del Prado
 Museo Nacional Thyssen-Bornemisza
 Museo Picasso Málaga
 Museo Provincial de Teruel,
 Museo Reina Sofía
 Museo Universidad de Navarra
 Museu d'Art Contemporani de Barcelona
 Museu d'Art Modern
 Museu del Disseny de Barcelona
 Museu Nacional d'Art de Catalunya
 Museu Valencià d'Etnologia
 Nerea
 Nocapaper
 Norman Foster Foundation
 Obra Social la Caixa
 Ònix Editor
 Pagés
 Pamiela Argitaletxea
 Patronato de la Alhambra y el Generalife
 Polígrafa
 Prensas de la Universidad de Zaragoza
 Pre-Textos
 Publicaciones de Diputación Provincial de Granada
 Publicaciones de la Universidad de Alicante
 Publicacions de la Universitat de València
 Publicacions de l'Abadia de Montserrat
 Publicacions i Edicions de la Universitat Barcelona
 Publicacions Institucionals
 Publicacions Universitat Alacant
 Publicacions URV
 Puente
 Rayo verde editorial
 Real Academia de Bellas Artes de San Carlos
 Renacimiento
 RM Verlag
 Rodrigo Jarranz Galería de Arte
 Rueda
 Sargantana
 Servei de Publicacions de la Universitat Autònoma de Barcelona
 Servicio de Publicaciones de la Universidadde Navarra
 Servicio de Publicaciones y Divulgación Científica de la Universidad de Málaga
 Signifer Libros
 Sílex
 Taurus
 Tecnos
 Thémata
 This side up
 Tirant Humanidades

Tirant Lo Blanch
 Trea
 Turner
 UMA Editorial
 Universidad de Alicante
 Universidad de Cádiz, Servicio de Publicaciones
 Universidad de Cantabria
 Universidad de Córdoba
 Universidad de Granada
 Universidad de Huelva
 Universidad de Jaén
 Universidad de León : Universidad de León, Instituto de Estudios Medievales
 Universidad de Málaga
 Universidad de Murcia
 Universidad de Salamanca
 Universidad de Sevilla
 Universidad de Valladolid
 Universidad Pontificia de Salamanca
 Universidad San Jorge
 Universidade de Santiago de Compostela
 Universitat d'Alacant
 Universitat de Barcelona Edicions
 Universitat de València
 Universitat Jaume I
 Universitat Politècnica de València
 Viena Edicions
 Xunta de Galicia

12.3. Éditeurs établis au Portugal et au Brésil

A+A	Instituto Moreira Salles
Alameda	Instituto Tomie Ohtake
Arte & comunicação	Intermeios
Artistas de Gaia Cooperativa Cultural, CRL	ISMAEL
ArTravel / CHAM-FCT	MAAT - Museu Arte Arquitetura Tecnologia
Assirio & Alvim (Almada Breve)	MAAT-Museu de Arte, Arquitetura e Tecnologia
Associação dos Arqueólogos Portugueses	MAM – Museo de Arte moderno de Sao Paulo
Atelier-Museu Júlio Pomar	Mercador do Tempo Lda
Babecco,	Ministério da Cultura de Angola
Base 7	MUDE : Câmara Municipal
Biblioteca Nacional de Portugal	Município de Chaves
Blue book	Museo Nacional de Arqueologia
Boitempo	Museu Afro Brasil
By the book	Museu Calouste Gulbenkian
C/Arte	Museu Casa Brasileira
Caleidoscopio	Museu Colec-ção Berardo
Câmara Municipal de Lisboa	Museu de Arte Contemporânea da USP
Câmara Municipal de Tavira	Museu de arte contemporânea de Serralves – Porto
Câmara Municipal do Porto	Museu de Arte Contemporânea Nadir Afonso
Centro Atlantico	Museu de Arte de São Paulo Assis Chateaubriand
Centro de Arte Manuel de Brito	Museu do Cinema
Centro de Estudos do Românico e do Território	Museu Nacional de Arte Antiga
Centro de Estudos sobre a Mudança Socioeconómica e o Território : ISCTE	Museu Nacional de Soares dos Reis
Centro Internacional das Artes José de Guimarães	Museu Nacional do Azulejo
Círculo de Artes Plásticas de Coimbra	Novembro
Companhia das Letras	Orfeu Negro
Departamento de Desenho FBAUP : ICBAS	Palácio Nacional de Mafra
Documenta	Peso da Régua : Fundação Museu do Douro
Edições 70	Pinacoteca de São Paulo
Edições Afrontamento	PPGAU-UFPB
Edições Almedina	Relicario
Edições de Janeiro	Relógio d'Água
Editora da Universidade do Estado do Rio de Janeiro	Scribe
EdUERJ,	Secretariado Nacional para os Bens Culturais da Igreja
Faculdade de Belas Artes da Universidade do Porto	Sistema Solar
Faculdade de Belas Artes, Universidade de Lisboa	Stolen Books
Fundaçao da Casa Bragança	Trienal de Arquitectura de Lisboa
Fundação Bienal de Cerveira	Universidade Católica Portuguesa
Fundação Calouste Gulbenkian	Universidade do Minho
Fundação Carmona e Costa	Viveiros de Castro Editora
Fundação Casa das Histórias Paula Rego	Zouk
Fundação Casa de Jorge Amado	
Fundação Casa de Rui Barbosa	
Fundação de Serralves	
Fundação EDP	
Fundação José Rodrigues	
Galerias Municipais, EGEAC	
Humus	
Imprensa da Universidade de Coimbra	
Imprensa Nacional Casa da Moeda	
Imprimatur	
Instituto Adam Mickiewicz	

12.4. Éditeurs établis en Amérique latine, hors Brésil

Abya-Yala	Embajada de España en Venezuela
Academia Nacional de la Historia	Emecé
Academia Peruana de la Lengua	Espacio de Arte Contemporáneo
Aguilar (México)	EUDEBA
Amigos del Museo Blanes	FLACSO Guatemala
Ampersand	Fondo Cubano de Bienes Culturales
Antares	Fondo de Cultura Económica
Arandurã	Fondo Editorial del Congreso del Perú
Arq Ediciones	Fondo nacional de la Cultura y las artes
Arquine	Fundacion Archivo Latinoamérica
Arte Cubano Ediciones	Fundacion ArteBA
Arte Nuevo	Fundación Bigott
Artes de México	Fundación Cisneros
Banco de la República (Colombia)	Fundación Función Visible
Benemérita Universidad Autónoma	Fundación José Gurvich : Museo Gurvich
Biblioteca Abraham Valdelomar	Fundación Museo de Arte Moderno Jesús Soto
Biblioteca Luis Ángel Arango	Fundación Museo de Bellas Artes
BMR Productos culturales	Fundación Pan Klub
Bonilla Artigas Editores	Fundación Simón I. Patiño
Brujas	Fundación Soldados
Castagnino/Macro	Fundación Universidad Central
Catalogo Libros	Fundación Universidad de Bogotá Jorge Tadeo Lozano
Caza de Libros	Fundación Universitaria Los Libertadores
CB ediciones	Fundiberarte
CdF Ediciones (Centro de Fotografía)	Galería de Arte Nacional (Venezuela)
Centro Cultural de España (Montevideo, Uruguay)	Galería Sur
Centro Cultural de la República EL CABILDO	Gamar Editores
Centro de Arte de Maracaibo Lía Bermúdez	Gobierno Bolivariano de Venezuela
Centro de Artes Visuales/Museo del Barro	Gobierno del Estado de Mexico
Centro de Fotografía (Intendencia de Montevideo)	Horizonte
Ceques Editores, Instituto Francés de Estudios Andinos	IHA, Instituto de Historia de la Arquitectura
CICOP Uruguay : Centro de fotografía	Instituto Andino de Estudios Arqueológico-Sociales
Ciudad de Mexico	Instituto Colombiano de Antropología e Historia
Colección Cisneros	Instituto Cubano de Arte e Industria Cinematográfica
Congreso centroamericano de arqueología	Instituto Cultural Peruano Norteamericano
Consejo Nacional para la Cultura y las Artes	Instituto de Cultura de la Pro
Culturalia	Instituto de Diseño, Facultad de Arquitectura
Diseño Editorial	Instituto de Estudios Peruanos
Edhasa (Argentina)	Instituto Distrital de Patrimonio Cultural
Ediciones CICCUS	Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH)
Ediciones de la Banda Oriental	Instituto Nacional de Bellas Artes (México)
Ediciones de la Plaza	Instituto Tecnológico Metropolitano (ITM)
Ediciones del Castor S.A. de C	Irrupciones
Ediciones del Signo	J & Eme Editores
Ediciones desde Abajo	La Cueva Casa Editorial
Editorial 17	Lavaka Ediciones
Editorial Biblos	Librería Linardi y Risso
Editorial Fundación La Hendija,	LOM ediciones
Editorial Sudamericana	MALBA
Editorial Universitaria	Mansalva
El Colegio de México	Mansalva, Campo real
El Colegio de San Luis	Metales Pesados
El Colegio Nacional	Ministerio de Cultura (Colombia)

Ministerio de Educación y Cultura (Uruguay)
 Misceláneas Servicios Editoria
 Moglia
 MUAC - Universidad Nacional Autónoma de México(UNAM)
 Museo Casa Vilamajó
 Museo de Antioquía
 Museo de Arte Contemporaneo
 Museo de Arte Contemporáneo de Caracas Sofia Imber
 Museo de Arte Contemporaneo de Chile
 Museo de Arte de El Salvador
 Museo de Arte de Lima - MALI
 Museo de Arte Precolombino e Indígena
 Museo de Artes Decorativas Uruguay
 Museo de Artes Visuales Alejandro Otero
 Museo de Bellas Artes Benito Q
 Museo de Bellas Artes de Caracas
 Museo de la Estampa y del Diseño Carlos Cruz-Diez
 Museo del Azulejo
 Museo del Canal Interoceánico de Panamá
 Museo del Mueble Paraguayo
 Museo José Gurvich
 Museo Juan Manuel Blanes
 Museo Mario Testino
 Museo Nacional de Antropología Dr. David J. Guzmán
 Museo Nacional de Arte (Bolivia)
 Museo Nacional de Artes Visuales - Montevideo
 Museo Nacional de Bellas Artes (Asuncion)
 Museo Tamayo
 Noches de Sol
 Nuevo Milenio (Bolivia)
 Ocho Libros Editores
 Panamá : Instituto Nacional de Cultura
 Petróleos de Venezuela
 Planeta
 Plural editores
 Pomares
 Pontificia Universidad Católica del Perú
 Prometeo Libros
 Promoción de Arte Mexicano
 RiL editores
 Secretaría de Cultura
 Serviprensa
 Siglo veintiuno
 Siglo XXI Editores (México)
 Sociedad Rural Argentina
 Trama
 Tumbona
 Universidad Alberto Hurtado
 Universidad Autónoma de Aguasc
 Universidad Autónoma de Ciudad Juárez
 Universidad Autonoma de Yucatan
 Universidad Autónoma del Estado de Morelos
 Universidad Autónoma Metropolitana
 Universidad Católica Andrés Bello
 Universidad Católica de Córdoba

Universidad Católica de Santa Fe
 Universidad Católica de Valparaíso
 Universidad Central de Chile
 Universidad de Antioquia
 Universidad de Buenos Aires
 Universidad de Caldas
 Universidad de Ciencias y Artes de Chiapa
 Universidad de Cuenca
 Universidad de El Salvador
 Universidad de Guadalajara (Mé)
 Universidad de La Habana
 Universidad de la República (Uruguay)
 Universidad de Lima
 Universidad de los Andes
 Universidad de San Buenaventura
 Universidad de Valparaíso
 Universidad del Cauca
 Universidad del Norte (UniNort)
 Universidad del Valle
 Universidad Diego Portales
 Universidad Distrital Francisco José de Caldas
 Universidad Externado de Colombia
 Universidad Iberoamericana
 Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM)
 Universidad Nacional de Colombia
 Universidad Nacional de Córdoba
 Universidad Nacional de General San Martín
 Universidad Nacional de La Plata
 Universidad Nacional de Tres de Febrero
 Universidad Nacional del Altiplano
 Universidad Nacional del Litoral
 Universidad Nacional Mayor de San Marcos
 Universidad Pedagógica Nacional
 Universidad Peruana de Ciencia
 Universidad Piloto de Colombia
 Universidad Ricardo Palma
 Universidad Santo Tomás
 Universidad Veracruzana
 Wolkowicz

12.5. Éditeurs établis en Italie

(par ordre décroissant du nombre de titres dans le catalogue)

Olshki
 Fabbri
 Allemandi
 Mondadori
 Polistampa
 Gangemi
 Charta
 Giunti
 Einaudi
 Palombi
 Edifir
 Pacini
 Sagep
 ETS
 Sillabe
 Gli ori
 Mousse publishing
 Accademia Nazionale dei Lincei
 CarocciMandragora
 Il poligrafo
 Bompiani
 Campisano
 Maretti
 Vita e pensiero
 Nardini
 Carlo Cambi editore
 Corraini
 Marietti
 Bononia University Press
 Firenze University Press
 Forum
 Fondazione Ragghianti
 Accademia Carrara
 Accademia di San Luca
 Opificio delle pietre dure

12.6. Éditeurs établis dans les pays de langue allemande

Benteli
Böhlau Verlag, Wien / Köln / Weimar
De Gruyter , Berlin / Boston
Deutscher Kunstverlag DKV, Berlin
Franz Steiner Verlag, Stuttgart
Harrassowitz, Wiesbaden
Hatje Cantz Verlag, Berlin
Hirmer Verlag, München
Kerber Verlag, Berlin / Bielefeld / Heidelberg
Kettler, Dortmund
König, Köln
Konrad Theiss Verlag, Darmstadt
Limmat Verlag, Zurich
Logos Verlag, Berlin
Ludwig, Kiel
Michel Imhof Verlag, Petersberg
Peter Lang, Frankfurt/Main
Prestel Verlag, München
Olms – Weidmann, Hildesheim / Zurich / New York
Park Books, Zurich
Philipp von Zabern
Phoibos Verlag, Wien
Reimer
Scheidegger & Spiess, Zurich
Schirmer/Mosel, München
Schnell & Steiner, Regensburg
Schwabe Verlag, Basel
SIK-ISEA, Zurich
Swiridoff Verlag, Künzelsau
Tectum Verlag, Marburg
Transcript Verlag, Bielefeld
Verlag-Bibliothek der Provinz Weitra
Wallstein Verlag, Göttingen
Waxmann Verlag, Münster / New York
Wienand Verlag, Köln
Wilhelm Fink, Paderborn

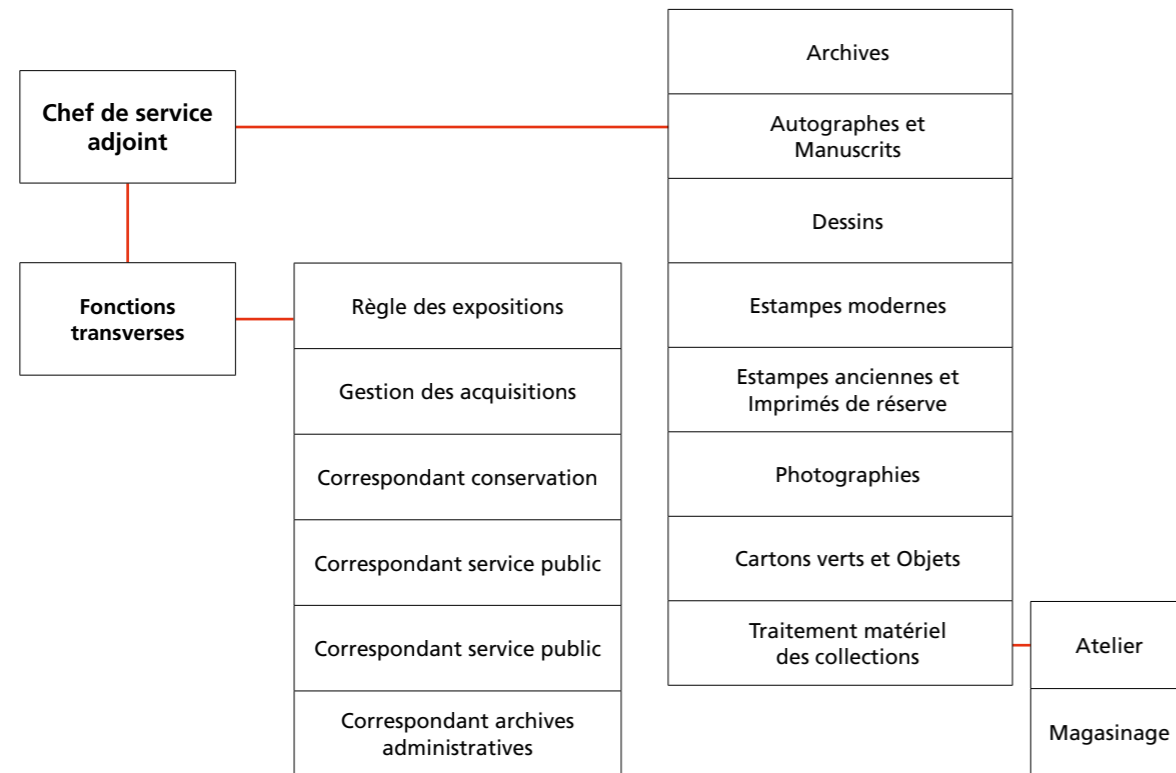


Collections patrimoniales

- 94 Annexe 1. Organigramme du service du patrimoine
- 95 Annexe 2. Répartition des acquisitions par type de collections en 2018
- 95 Annexe 3. Liste des librairies et galeries (achats 2014-2018)
- 96 Annexe 4. Liste indicative des principaux établissements conservant et acquérant des collections similaires et/ou complémentaires
- 97 Annexe 5. Volumétrie des collections patrimoniales
- 97 Annexe 5.1. État des collections par type de document
- 98 Annexe 5.2. Multiplicité des unités de dénombrement et d'évaluation volumétrique (*, les unités pertinentes et que l'on peut raisonnablement obtenir pour ce type d'évaluation)
- 99 Annexe 6. Quelques chiffres et évaluations sur quelques ensembles documentaires
- 99 Annexe 6.1. Répartition thématique dans la Photothèque Doucet
- 99 Annexe 6.2. Répartition par tranches chronologiques des ouvrages anciens de la BAA*
- 100 Annexe 6.3. Répartition des fonds d'archives (nombre de fonds) par types de producteurs (ce graphique ne prend pas en compte les ACA)
- 100 Annexe 6.4. Répartition des fonds d'archives (nombre de mètres linéaires) par types de producteurs (ce graphique ne prend pas en compte les ACA)
- 101 Annexe 6.5. Répartition chronologique des fonds d'archives de la bibliothèque de l'INHA (ce graphique ne prend pas en compte les ACA dont les fonds sont postérieurs à la Seconde Guerre mondiale)
- 101 Annexe 6.6. Dessins et estampes conservés en séries thématiques
- 102 Annexe 7. Périodes couvertes par les collections



1. Organigramme du service du patrimoine

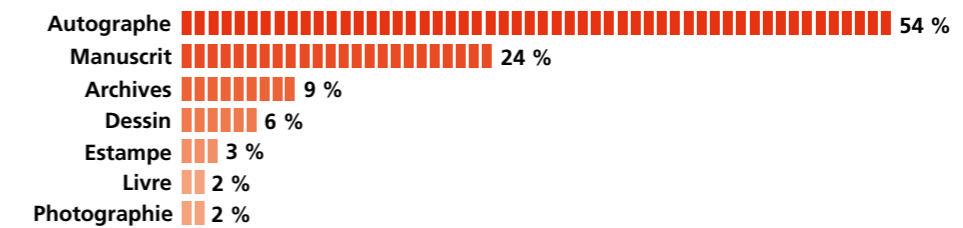


2. Répartition des acquisitions par type de collections en 2018

	% du budget courant	Nombre d'achats*	Nombre de dons*
Archives	9 %	5	4 (dont 2 pour les ACA)
Autographes	54 %	12	0
Manuscrits	24 %	5	0
Dessins	6 %	4	1
Estampes	3 %	3	2
Ouvrages et périodiques	2 %	3	0
Photographies	2 %	2	1
Cartons d'invitation	0 %	0	3
Total	100 %	34	11

*Les nombres d'achats et de dons n'indiquent pas le nombre de documents achetés et donnés, mais le nombre d'actes d'acquisition.

Répartition du budget courant d'acquisition 2018 par type de documents



3. Liste des librairies et galeries (achats 2014-2018)

Autographes, manuscrits, archives

- ◆ Galerie Arts et autographes (Paris)
- ◆ Autographes des siècles (Lyon)
- ◆ CD Galerie (Paris)
- ◆ Yannick Lefebvre (Laon)
- ◆ Manuscripta (Lyon)
- ◆ Librairie Monogramme (Paris)
- ◆ La Poussière du temps (Paris)
- ◆ Éditions du Sandre (Paris)
- ◆ Traces écrites (Paris)

Dessins

- ◆ Librairie Alain Cambon (Paris)
- ◆ Galerie Paul Prouté (Paris)

Imprimés

- ◆ Les Autodidactes (Paris)
- ◆ Le Galet (Paris)
- ◆ Librairie Monogramme (Paris)
- ◆ Librairie Theatrum Mundi (Draguignan)
- ◆ Librairie J. Vrin (Paris)

4. Liste indicative des principaux établissements conservant et acquérant des collections similaires et/ou complémentaires

Archives et bibliothèques conservant des collections patrimoniales

Archives nationales

Archives privées complémentaires d'archives publiques

Archives départementales et municipales

Archives privées complémentaires d'archives publiques (érudits locaux)

Bibliothèque de l'Institut

- ◆ Archives
- ◆ Autographes
- ◆ Manuscrits
- ◆ Imprimés et estampes anciennes

Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne

Imprimés et estampes anciennes

Bibliothèque Mazarine

Imprimés et estampes anciennes

Bibliothèque nationale de France

- ◆ Estampes et Photographie : estampes, photographies, imprimés, cartons d'invitation, manuscrits, dessins d'architecture
- ◆ Livres rares : imprimés
- ◆ Département Langues, littératures et arts : imprimés, catalogues de vente
- ◆ Arts du spectacle : estampes et dessins de théâtre
- ◆ Manuscrits : autographes, archives et manuscrits

Bibliothèque de l'Arsenal

Livres anciens et estampes anciennes

Bibliothèque Sainte-Geneviève

Imprimés et estampes anciennes

Bibliothèque littéraire Jacques Doucet

- ◆ Imprimés
- ◆ Manuscrits

Bibliothèques municipales classées et bibliothèques municipales à vocation régionale

◆ Surtout pour les autographes : David d'Angers à Angers, Rude à Dijon, Courbet à Besançon, etc.

Ville de Paris

◆ Bibliothèque Forney : cartons d'invitation, imprimés, dessins

- ◆ Bibliothèque historique de la Ville de Paris : documents, quels qu'ils soient, sur Paris
- ◆ Bibliothèque de l'Hôtel de Ville de Paris : imprimés sur les fêtes et cérémonies
- ◆ Archives de Paris : archives du marché de l'art

Musées, leurs bibliothèques et services de documentation

Bibliothèque Kandinsky

- ◆ Archives
- ◆ Imprimés (recoupements plutôt les collections courantes)
- ◆ Cartons d'invitation

Musée des arts décoratifs et sa bibliothèque

- ◆ Département des arts graphiques : dessins
- ◆ Bibliothèque : imprimés

Musée du Louvre

- ◆ Département des arts graphiques
- ◆ Autographes et archives d'artistes

Musée d'Orsay

- ◆ Autographes et archives d'artistes
- ◆ Photographies
- ◆ Dessins

Musée du Petit Palais

- ◆ Arts graphiques
- ◆ Archives

Musée du Quai Branly et sa médiathèque

- ◆ Imprimés
- ◆ Photographies

Musées monographiques

◆ Bourdelle, Delacroix, Girodet, Rodin, etc. : autographes, archives, dessins, photographies

Autres institutions

École nationale supérieure des beaux-arts et sa bibliothèque

- ◆ Dessins d'architecture
- ◆ Imprimés
- ◆ Photographies

Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

- ◆ Archives

- ◆ Photographies
- ◆ Dessins d'architecture

Structures privées

Drouot

Archives du marché de l'art

Fondation Custodia

- ◆ Autographes
- ◆ Manuscrits
- ◆ Imprimés

Institut Mémoires de l'édition contemporaine

Archives d'historiens de l'art

5. Volumétrie des collections patrimoniales

5.1. État des collections par type de document

Type de collections	Volumétrie en mètres linéaires (sauf*). MI correspondant aux tablettes occupées.	Volumétrie par unité (attention à la variabilité des unités de dénombrement)
Archives	1 106 ml	168 fonds, 6494 contenants
Autographes	126 ml	213 boîtes, environ 44 000 pièces
Manuscrits (BAA et BCMN)	120 ml	1 600 cotes (attention : une cote peut comprendre plusieurs manuscrits ou dossiers)
Dessins	Meubles à plan*	5 900 feuilles (sans compter les recueils reliés et les carnets présents dans les manuscrits)
Estampes modernes	Meubles à plan*	14 600 feuilles (sans compter les recueils présents dans les imprimés)
Estampes anciennes	Meubles à plan*	4 500 feuilles (sans compter les recueils présents dans les imprimés)
Imprimés de réserve	814 ml	20 000 ouvrages, 380 titres de périodiques
Photographies	1 007 ml	750 000 (sans compter les photographies présentes dans les fonds d'archives)
Cartons d'invitation	95 ml	110 000 pièces
Objets et sculptures		22 cotes correspondant à moins de 50 pièces

5.2. Multiplicité des unités de dénombrement et d'évaluation volumétrique

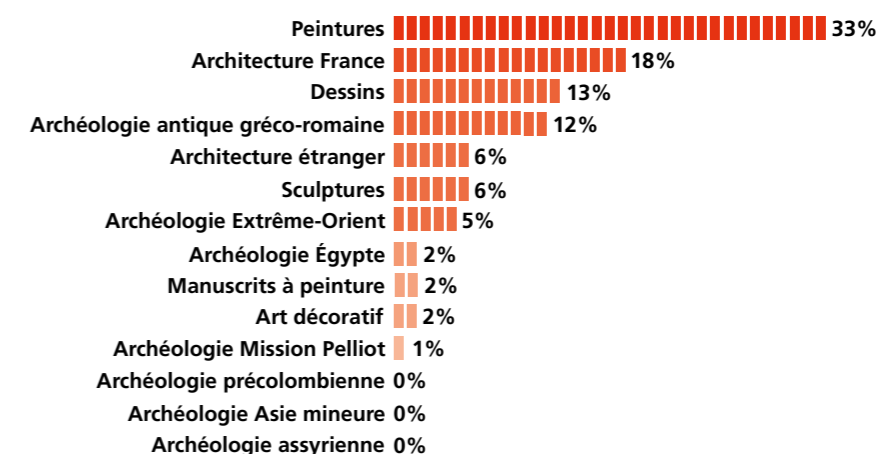
(en *, les unités pertinentes et que l'on peut raisonnablement obtenir pour ce type d'évaluation)

Type de collections	Volumétrie en mètres linéaires	Volumétrie par unité : typologie des unités de dénombrement
Archives	Mètre linéaire (ml) = somme des longueurs des tablettes occupées	Nombre de fonds*, nombre de boîtes*, nombre de dossiers, nombre de pièces, nombre de feuillets
Autographes	MI = somme des longueurs des tablettes occupées	Nombre de boîtes*, nombre de dossiers*, nombre de pièces*, nombre de feuillets
Manuscrits (BAA et BCMN)	MI = somme des longueurs des tablettes occupées	Nombre de titres, nombre de volumes*, nombre de feuillets
Dessins	Nombre de meubles à plan, nombres de tiroirs	Nombre de boîtes*, nombre de feuilles*, nombre de dessins
Estampes modernes	Nombre de meubles à plan, nombres de tiroirs	Nombre de boîtes*, nombre de feuilles, nombre d'estampes
Estampes anciennes	Nombre de meubles à plan, nombres de tiroirs	Nombre de boîtes*, nombre de feuilles*, nombre d'estampes
Imprimés de réserve	MI = somme des longueurs des tablettes occupées	Nombre de titres, nombre de volumes*
Photographies	MI = somme des longueurs des tablettes occupées	Nombre de boîtes*, nombre de dossiers, nombre de pièces
Cartons d'invitation	MI = somme des longueurs des tablettes occupées	Nombre de boîtes*, nombre de dossiers*, nombres de pièces*
Objets et sculptures	MI = somme des longueurs des tablettes occupées	Nombre de cotes, nombre de pièces*

6. Quelques chiffres et évaluations sur quelques ensembles documentaires

6.1. Répartition thématique dans la Photothèque Doucet

(nombre de boîtes contenu dans chaque grande section du plan de classement de la Photothèque)



6.2. Répartition par tranches chronologiques des ouvrages anciens de la BAA*

(source : Webstats, 01/2018, BCMN non comprise, chiffres repris de la charte documentaire des collections courantes)

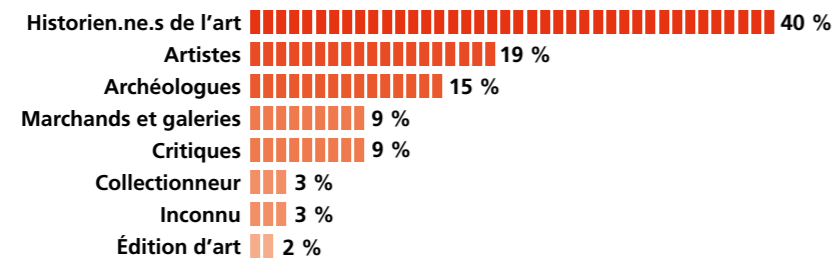
1500 et -	52
1501-1600	575
1601-1700	1 597
1701-1800	8 406
1801-1810	1 147
1811-1900*	59 393
xix ^e siècle (sans précision)*	399

*Tranches chronologiques partagée avec les collections courantes (date de partage : 1830)

6.3. Répartition des fonds d'archives (nombre de fonds) par types de producteurs

(ce graphique ne prend pas en compte les ACA)

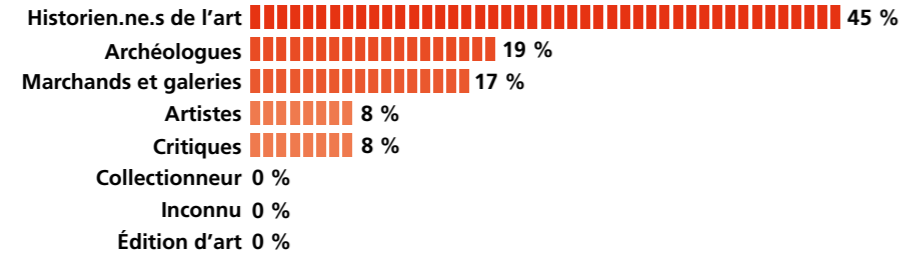
Typologie des producteurs



6.4. Répartition des fonds d'archives (nombre de mètres linéaires) par types de producteurs

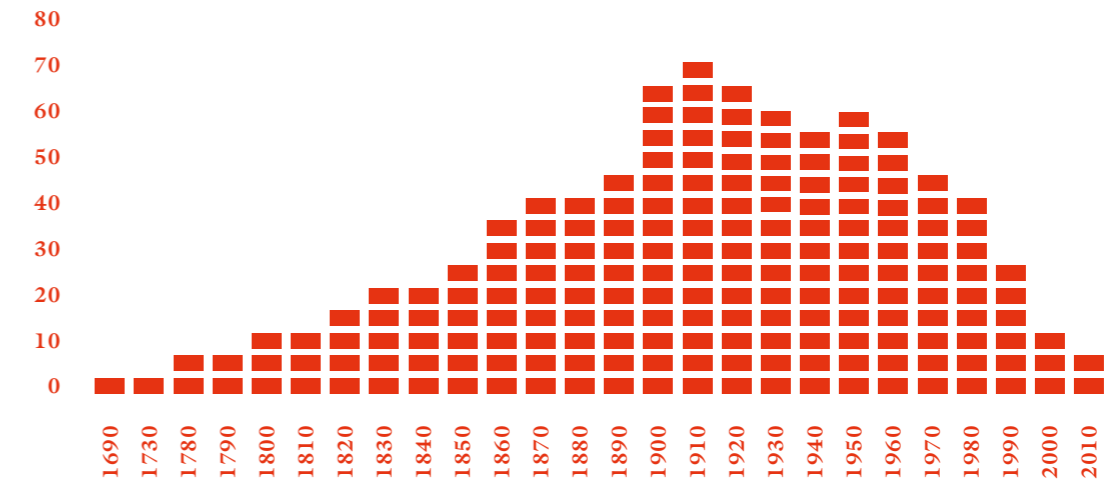
(ce graphique ne prend pas en compte les ACA)

Volumétrie par type de producteur



6.5. Répartition chronologique des fonds d'archives de la bibliothèque de l'INHA

(ce graphique ne prend pas en compte les ACA dont les fonds sont postérieurs à la Seconde Guerre mondiale)



Ce graphique présente le nombre de fonds couvrant une décennie (un même fonds apparaît dans le décompte de chaque décennie qu'il couvre).

6.6. Dessins et estampes conservés en séries thématiques

Thématique	Dessins	Estampes
Architecture et ornement	4 769	430
Confréries	0	212
Fêtes et cérémonies	15	152
Costumes, décors de théâtre, portraits d'acteurs	121	177
Dessins artistiques	989	0
Vues d'optique	0	625
Vignettes	0	140
Total	5 894	1 736

7. Périodes couvertes par les collections

Type de collection	Période couverte actuellement	Période principalement couverte	Période à définir dans le cadre de la politique documentaire*
Archives	Fin xvii ^e siècle au début du xx ^e siècle	1900 -1960	Fin xvii ^e siècle à nos jours
Autographes	xviii ^e siècle – 1954	1800 -1920	1750 à nos jours
Manuscrits (INHA + BCMN)	xvii ^e siècle – début xx ^e siècle	1850 -1920	xvii ^e siècle à nos jours
Dessins	xvi ^e siècle – xx ^e siècle	xix ^e siècle	xvi ^e siècle à nos jours
Estampes anciennes	xvi ^e – xix ^e siècle (xviii ^e pour les estampes d'artistes)	xviii ^e siècle	xvi ^e – xix ^e siècle (xviii ^e pour les estampes d'artistes)
Estampes modernes	Fin xviii ^e (Goya) – xx ^e siècle	1880 -1914	Fin xviii ^e siècle (Goya) à nos jours
Imprimés de réserve	1476-1830 (avec exceptions jusqu'à nos jours)	xviii ^e siècle	Fin xv ^e siècle à 1830 en concertation avec les collections courantes des prolongements jusqu'à nos jours
Photographies	1849 -1990	1870 -1940	1839 à nos jours
Cartons d'invitation	1860 à nos jours	1880 -....	1860 à nos jours
Objets et sculptures	1880 -1990	1900 -....	Fin xv ^e siècle à nos jours

*Il ne s'agit pas d'acquérir massivement sur les périodes peu ou pas couvertes jusqu'à présent, mais de ne pas s'interdire d'acquérir des documents sur une large période chronologique. Les périodes chronologiques à privilégier seront précisées pour chaque type de documents en tenant compte également des périodes déjà bien couvertes par d'autres établissements.

Institut national
d'histoire de l'art
6 rue des Petits-Champs
ou 2 rue Vivienne
75002 Paris

Bibliothèque de l'Institut
national d'histoire de l'art
58 rue de Richelieu
75002 Paris

www.inha.fr
01 47 03 89 00

